

n° 465  
MARS  
2018  
4,80 €

# silence

## RÉAGIR AUX VIOLENCES DU QUOTIDIEN

LA FRANCE ARME LA GUERRE AU YÉMEN

LA SANTÉ NATURELLE SOUMISE À LA LOI DU MARCHÉ ?



écologie • alternatives • non-violence

## Agir contre l'évasion fiscale

Quels sont les impacts de l'évasion fiscale sur l'économie et la société françaises ?

On estime le manque à gagner pour les finances publiques lié à l'évasion fiscale à au moins 60 milliards par an en France, soit des sommes équivalentes au montant du déficit public ou au budget de toute l'Éducation nationale ! Cela entraîne un affaiblissement des services publics et de la protection sociale, et alimente les discours justifiant les

politiques d'austérité car il n'y aurait "plus d'argent dans les caisses de l'État". De plus, cela contribue à l'injustice fiscale et donc à une baisse du consentement à l'impôt. Si celles et ceux qui ont le plus de moyens échappent à l'impôt, pourquoi des contribuables modestes ou des PME accepteraient de payer ?

Pourquoi avez-vous lancé une campagne *Apple paie tes impôts* et en quoi consiste-t-elle ?

L'évasion fiscale profite essentiellement aux ultra-riches et aux multinationales, qui redoublent d'imagination pour échapper à l'impôt. *Apple* est la plus grande multinationale au monde par sa capitalisation boursière, mais aussi la championne de l'évasion fiscale, avec un trésor de guerre dans les paradis fiscaux estimé à plus de 200 milliards de dollars. *Attac* a donc décidé de demander à *Apple* de payer sa juste part d'impôts à l'occasion de la sortie de son dernier iPhone X, car il s'agissait d'un moment crucial pour la firme, dont la réussite repose sur une image de marque "cool". Nous exigeons aussi qu'*Apple* paye enfin l'amende de 13 milliards d'euros à laquelle l'a condamnée l'Union européenne il y a plus d'un an.

Nous avons donc mené de nombreuses actions symboliques dans ou devant des

magasins *Apple* et nous sommes allées à Jersey à la recherche (vaine) de la marque à la pomme. Nous avons aussi publié un rapport (1) qui révèle que, sans ses montages fiscaux sophistiqués, l'entreprise aurait dû payer, depuis 2002, 16 milliards d'euros d'impôts à l'échelle de l'Union européenne, dont 2,7 milliards pour la France.

Ces multiples initiatives ont rencontré un large écho et ont forcé la multinationale à réagir : elle a choisi de nous intenter un procès et de demander à la justice française (financée grâce à nos impôts...) de nous interdire de mener de nouvelles actions, sous peine d'une astreinte de 150 000 euros ! Mais nous ne nous laisserons pas intimider par cette procédure bâillon.

Quelles sont vos propositions pour sortir de ce système de rapt organisé des richesses ?

Le reporting public pays par pays (2) est plus que jamais nécessaire. La taxation des multinationales comme entreprises unitaires, consistant à taxer une entreprise en fonction de ses activités réelles dans chaque pays, contribuerait à immuniser durablement le système fiscal contre les transferts artificiels de bénéfices vers les paradis fiscaux. Enfin, il faut protéger les lanceuses d'alerte et se donner les moyens de traiter les responsables de l'évasion fiscale à la hauteur du préjudice qu'ils font à la société : la fin de l'impunité fiscale implique le

renforcement de tous les maillons de la chaîne de lutte contre l'évasion fiscale (administratif, judiciaire et politique). Ces mesures ne demandent que de la volonté politique pour être mises en oeuvre. Pourtant, scandale après scandale, la réponse des États est très insuffisante, rien n'est fait pour mettre fin à l'évasion fiscale. C'est pourquoi nous pensons que l'action citoyenne est nécessaire pour obliger les multinationales à payer leur juste part d'impôts et mettre la pression sur les gouvernements afin qu'ils prennent de réelles mesures.

(1) "Apple, le hold-up mondial" : à lire sur <https://france.attac.org/nos-publications>

(2) Le reporting public consiste à obliger les entreprises à rendre publiques des informations comptables précises concernant leurs activités (chiffre d'affaires, profit, nombre d'employés, impôts payés) dans chaque territoire où elles sont implantées de manière à mesurer si les impôts versés correspondent à la réalité de l'activité économique de l'entreprise.

### Pour en savoir plus :

Attac, 21 ter rue Voltaire, 75011 Paris, tél. : 01 56 06 43 60, <https://france.attac.org>

### WTFE CONTRE LES FAUX AMIS SUR INTERNET



### IL A MEIGÉ DANS LE SAHARA



### NOTRE-DAME-DES-VAINES & PROJET ABANDONNÉ



### GIGANTESQUE MARÉE NOIRE EN MER DE CHINE





## ■ DOSSIER RÉAGIR AUX VIOLENCES DU QUOTIDIEN

### 05 Témoin de violence : comment réagir ?

Dans notre quotidien, nous pouvons être témoins de violences qui éclatent autour de nous, dans l'espace public mais aussi dans des milieux plus confinés : espace domestique, lieu de travail, etc. Yvette Bailly, du Mouvement pour une alternative non-violente, analyse certains de ces mécanismes... pour nous aider à en sortir.

### 08 L'autodéfense féministe, un outil d'émancipation

Comment peut-on se défendre quand on est confrontée à la violence en tant que femme ? La question est à la fois personnelle et politique. Il ne faut ni être une féministe aguerrie ni une spécialiste des arts martiaux pour pratiquer l'autodéfense... Toutes les femmes ont d'ailleurs déjà mis en place des stratégies pour se protéger ! Mais alors, qu'est-ce que l'autodéfense féministe ?

### 12 Que faire de mes émotions quand la tension monte ?

À un niveau individuel, comment ne pas se laisser déborder par les émotions qui nous envahissent, comment éviter "l'escalade mimétique de la violence" quand nous nous trouvons dans des situations de tension ? Jean-Jacques Samuel propose ici quelques pistes pour surmonter ces situations en respectant nos propres besoins.

## ■ CHRONIQUES

### 15 L'action non-violente : mode d'emploi Le défilé silencieux

### 16 Bonnes nouvelles de la Terre : Paysans, ils ont choisi de s'installer sur la Zad de Notre-Dame-des-Landes

### 18 Chronique terrienne : Notre-Dame-des-Landes : une victoire démocratique !

### 21 En direct de nos colonies : Veillée de larmes au Cameroun

### 24 L'écologie c'est la santé ! : Des pesticides à pleins poumons !

## ■ BRÈVES

- 15 Paix • 16 Alternatives • 18 Environnement  
20 Femmes, hommes, etc. • 21 Nord/Sud  
22 Nucléaire • 23 Énergies • 23 OGM • 24 Santé  
25 Société • 26 Politique • 26 Annonces  
27 Agenda • 41 Courrier • 42 Livres • 46 Quoi de neuf ?

## ■ ARTICLES

### 28 L'accueil paysan : des vacances autrement

L'accueil est-il une activité agricole ? Oui, répondent en cœur les adhérents d'Accueil paysan. Depuis plus de 30 ans, cette association développe le lien entre tourisme de proximité et agriculture paysanne.

### 30 Renoncement sur le nucléaire : d'étranges "oublis"

Le 7 novembre 2017, Nicolas Hulot renonce à l'objectif des 50 % de nucléaire dans le mix électrique à horizon 2025. Mais le bilan prévisionnel élaboré par le Réseau transport de l'électricité (RTE), filiale d'EDF "oublie" trois importantes possibilités de réductions de CO<sub>2</sub>...

### 32 Dessins d'enfants, guerres d'adultes

En temps de guerre les enfants sont trop souvent soumis aux privations, obligés de fuir, enrôlés de force, témoins de violences, voire eux-mêmes blessés, torturés ou tués. Ils ont une parole et une mémoire à part entière des violences de masse. Voir et recevoir les traces qu'ils nous laissent est un chemin de connaissance et de reconnaissance.

### 34 Les États généraux de l'alimentation ont nourri les espoirs et les déceptions

La tenue des États généraux de l'alimentation était l'une des grandes promesses du candidat Macron au printemps 2017. La Confédération Paysanne, Agir pour l'environnement et Générations Futures dressent leur bilan de ce processus.

### 36 La responsabilité de la France dans la guerre au Yémen

La France est partie prenante de la guerre dans la coalition menée par l'Arabie Saoudite contre la minorité Houthis au Yémen, qui se solde par des massacres de civils. Silence a demandé des précisions à Tony Fortin, président de l'Observatoire des armements.

### 38 Santé naturelle, de la contre-culture à la loi du marché

Quel bilan peut-on faire de l'héritage de la révolution contre-culturelle ? Les logiques de marché ont-elles fini par récupérer son énergie subversive ? Sociologue et urbaniste, Anahita Grisoni s'est penchée sur la santé naturelle.

### 40 Notre-Dame-des-Landes : la lutte continue

Le projet d'aéroport dans le Bocage nantais est abandonné ! Si l'heure est à la fête, il va falloir pourtant très vite se pencher sur les devenirs possibles de la Zad.

### 48 Les femmes des siècles passés

L'artiste plasticienne Marie Morel sort de l'ombre 400 femmes ayant réalisé une œuvre dans le domaine artistique, philosophique, littéraire, scientifique...



Prochain dossier  
**Jouer hors des cases**

Les infos contenues dans ce numéro ont été arrêtées le 31 janvier 2018.

**Editeur :** Association Silence - N° de commission paritaire : 0920 D 87026 - N° ISSN : 0756-2640 - **Date de parution :** 1<sup>er</sup> trimestre 2018 - **Tirage :** 4500 ex. - **Administrateurs :** Pascal Antonanzas, Éric Cazin, Francis Levasseur, Jean-Marc Pineau - **Directrice de publication :** Gaëlle Ronsin - **Comité de rédaction :** Martha Gilson, Guillaume Gamblin, Danièle Gonzalez, Gaëlle Ronsin, Anaïs Zuccari - **Pilotes de rubriques :** Christian Araud, Cécile Baudet, Michel Bernard, Rebecca Bilon, Patrice Bouveret, Frédéric Burnel, Natacha Gondran, René Hamm, Divi Kerneis, Jean-Pierre Lepri, Pascal Martin, MickoMix, Annie Le Fur, Fabrice Nicolino, Jocelyn Peyret, Marcel Robert, Pinar Selek, Xavier Sérédine, Francis Vergier - **Maquette :** Damien Bouveret (www.free-pao.fr) - **Dessins :** Lasserpe, Thomas Mathieu, Mycolas - **Correctrices :** Bernadette Bidaut, Sonia Conchon, Monique Douillet, Isabelle Hernandez, Camille Michau, Emmanuelle Pingault, Clotilde Rouchouse - **Photographes :** Action AID, amapversailles.fr, Claire Baudiffier, Framboise Esteban, el-torro, Nicolas Falez, Ferme Aco d'Astier, Laurent Mignaux, Dominique Plancke, Beata Zawrzel - **Et pour ce n° :** Yvette Bailly, Claire Baudiffier, Michel Bernard, Corto, Jean-Louis Gaby, Stéphen Kerckhove, Thomas Noirot, Serge Perrin, Jean-Jacques Samuel, François Veillerette - **Couverture :** DR - **Internet :** Damien Bouveret, Xavier Sérédine - **Développement supports informatiques :** Christophe Geiser (e-smile.org) - **Archives :** Mimmo Pucciarelli.

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. Les brèves sont des résumés des informations que l'on nous communique. Textes : sauf mention contraire, la revue autorise, sous réserve de citer la source, la copie illimitée à usage privé des textes. Les utilisations à usage pédagogique sont également autorisées. Tout usage commercial est soumis à notre autorisation. Illustrations : Les photos et dessins restent la propriété de leurs auteurs.

#### Association Silence

9 rue Dumenge,  
69317 Lyon Cedex 04  
Tél. : 04 78 39 55 33  
[www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

**Abonnements :** Claire Grenet : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Dépositaires, stands et gestion :** Olivier Chamarande : mardi et jeudi : 10h-12h / 14h-17h • **Rédaction :** Guillaume Gamblin et Martha Gilson : lundi et mercredi : 10h-12h / 14h-17h

Virements bancaires : IBAN : FR76 4255 9000 1221 0257 7250 335  
Code BIC : CCOPFRPPXXX

**Pour la Belgique :** contact et règlement à Les Amis de la Terre, Belgique, 98 rue Nanon - 5000 Namur - Belgique, Tél. : 0032 81 39 06 39, IBAN : BE24 5230 8042 8738 - Code BIC : TRIOBEBB

# ÉDITORIAL

## Le courage civil

**H**ervé Ott, formateur à la régulation des conflits, appelle "courage civil" notre capacité à intervenir dans l'espace public lorsque nous sommes témoins de violences (1). Une aptitude à réagir qui n'est pas spontanée. Nous aurions plutôt tendance à rester sidéré-es par la violence qui éclate. Partagé-es entre désir d'agir et peur de recevoir des coups, la force du "mimétisme" rend également difficile le fait de nous distinguer d'un groupe de personnes passives, de réagir.

Comment intervenir quand je suis témoin d'une agression ou d'une situation de violence ? Un premier article décrypte certains mécanismes qui peuvent nous enfermer dans des réponses inadaptées si l'on n'en a pas conscience... et donne des pistes pour en sortir.

Il faut du courage également pour résister aux violences que l'on subit et pour les dénoncer. C'est l'expérience que vivent beaucoup de femmes, notamment. Une enquête permet de découvrir le réseau des formations à l'autodéfense féministe, outil concret pour prévenir les violences et s'en défendre. Une résistance aux violences du patriarcat qui se situe à la jonction du personnel et du politique.

Enfin, tout n'est pas qu'affaire de courage mais aussi, entre autres, de connaissance de nos propres réactions et fonctionnements face à la violence. Que faire de ces émotions (colère, peur, impuissance, culpabilité, etc.) qui m'envahissent et m'empêchent d'y voir clair quand la tension monte ? Un dernier article permet de plonger au cœur de nos émotions individuelles pour éviter de tomber dans "l'escalade mimétique de la violence".

Mécanismes de la violence, dimension féministe, exploration émotionnelle, ce dossier aborde trois niveaux complémentaires pour aborder le champ des violences du quotidien. Les formations à la non-violence et à l'autodéfense féministe sont l'un des lieux où cultiver nos capacités d'action face à celles-ci (2).

Guillaume Gamblin

(1) Hervé Ott, *Le Courage civil face aux incivilités*, dossier à commander auprès de l'Institut européen Conflits cultures coopérations, Potensac, 12100 Millau, tél. : 05 65 61 33 26, <http://ieccc.org>

(2) Nous avons publié un dossier sur ce sujet : "Se former à la non-violence", *Silence* n° 401, téléchargeable à prix libre sur [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)



Affiche contre le harcèlement à l'école.



Réagir aux violences policières quotidiennes dans certains quartiers. Marche le 6 février 2017 à Aulnay-sous-bois.



La pub, une agression quotidienne ! Action de Résistance à l'agression publicitaire (RAP) à Paris, le 24 mars 2016.



Marionnettes des émotions.



▲ "Violence domestique : ne rien faire, c'est participer".

## Témoin de violence : comment réagir ?

Dans notre quotidien, nous pouvons être témoins de violences qui éclatent autour de nous, dans l'espace public mais aussi dans des milieux plus confinés : espace domestique, lieu de travail, etc. Yvette Bailly, du *Mouvement pour une alternative non-violente*, analyse certains de ces mécanismes... pour nous aider à en sortir.

**L**ORSQUE NOUS SOMMES TÉMOINS D'UNE violence dans la vie quotidienne, dans le cadre du travail, dans la famille, à l'école ou dans l'espace public, il nous arrive d'intervenir en soutien à la personne victime de violence. Mais parfois, notre soutien n'est pas approprié.

En voulant trop intervenir à la place de la personne, nous pouvons renforcer son sentiment d'impuissance. Pour être conscient-es des effets d'une intervention auprès d'un tiers et des interactions possibles, il est intéressant de s'appuyer sur une théorie qui a été particulièrement développée dans l'analyse transactionnelle, notamment par Éric Berne : il s'agit du "triangle de Karpman".

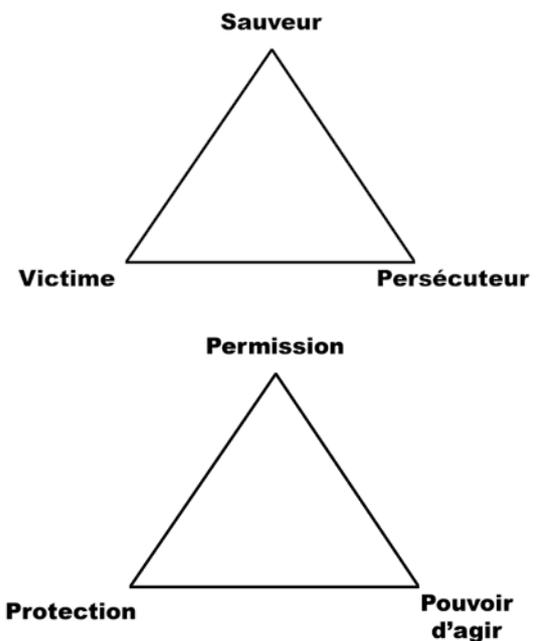
### DU TRIANGLE DRAMATIQUE : PERSÉCUTEUR, SAUVEUR, VICTIME...

Le triangle de Karpman, également appelé "triangle dramatique", représente les relations entre trois rôles d'un jeu psychologique dangereux qui s'autoalimente : le persécuteur, le sauveur, la victime. Comme le résume Christel Petitcollin dans *Victime, bourreau ou sauveur : comment sortir du piège?*, la personne qui est en position de persécuteur ou de bourreau attaque, brime, humilie, donne des ordres et provoque la rancune. Elle considère la victime comme inférieure.

Il est tentant alors d'intervenir en se mettant dans une posture de sauveur, qui étouffe, apporte une aide inefficace et crée la passivité par l'assistantat. À sa manière, le "sauveur" considère lui aussi la victime comme inférieure et lui propose son aide à partir de sa position supérieure.

Enfin, la personne qui se trouve en position de victime peut chercher, consciemment ou inconsciemment, un sauveur ou un persécuteur pour conforter sa croyance et sa posture. Nous avons parfois tendance à nous enfermer dans l'un de ces trois rôles qui forment ensemble un redoutable triangle peu adapté à une résolution du conflit.

Notons que ces rôles ne sont pas figés : ils sont interchangeables et peuvent basculer sans que l'on s'en rende compte. Un sauveur, à force de vouloir aider à tout prix la victime, peut devenir persécuteur et une



## Distraire (et permettre la fuite)

Première solution :



▲ Illustrations tirées du livre *Les Crocodiles* de Thomas Mathieu, éd. du Lombard.

### Exemples de situations du quotidien :

- Dans une grande surface, un enfant se roule par terre, crie, donne des coups à sa mère, réclame qu'elle lui achète des bonbons. Sa mère refuse de céder à sa demande. Pleine d'empathie pour cette maman, vous intervenez auprès d'elle dans le but de la soutenir, en lui disant : "Ma pauvre, votre enfant est vraiment coléreux." Elle réagit immédiatement d'une façon agressive envers vous, en répliquant : "De quoi je me mêle, vous n'avez pas à critiquer mon fils, laissez-moi tranquille !" Dans cette position de sauveur, votre intention était de soutenir la victime mais vous avez été reçu comme un persécuteur supplémentaire.
- Rémi croise dans la rue un jeune couple qui se dispute : l'homme brutalise sa copine. Rémi intervient et cela dégénère en bagarre. Il prend le dessus sur l'homme et lui casse le nez. Il est surpris et choqué de voir que la femme se retourne contre lui pour défendre son copain, qu'elle pousse à porter plainte contre lui. Se positionnant comme sauveur, il a été vu comme un persécuteur, et celui qu'il considérait comme un persécuteur a été perçu comme victime.

### Pour aller plus loin

- *Faire face aux violences du quotidien*, Nicolas Caillot, Vuibert, Collection Guid'Utile
- *Conflit : mettre hors-jeu la violence*, collectif, Non-violence actualité, Chronique Sociale, 2010 (1997)
- *Pour réguler nos conflits : la non-violence*, les éditions du MAN, 2016
- *Et si on parlait de la violence*, Jean-Marie Petitclerc, Presses de la Renaissance, 2002
- *Vicime, bourreau ou sauveur : comment sortir du piège ?*, Christel Petitcollin, Jouvence, 2011
- *Des jeux et des hommes*, Eric Berne, trad. Léo Dile, Stock, 1966

victime peut à son tour devenir persécuteur (envers lui ou une autre personne).

Ce peut être le cas par exemple si j'interviens en voyant une personne agenouillée sur une autre personne plaquée à terre qui se débat. Si je maîtrise d'entrée de jeu la personne agenouillée, qui joue à mes yeux le rôle de l'agresseur, je ne prends pas forcément conscience du fait que la personne à terre était peut-être, un peu plus tôt, dans le rôle du persécuteur. Moi-même, je glisse rapidement du rôle de "sauveur" à celui de "persécuteur", etc. Le triangle peut tourner sur lui-même à toute vitesse.

### ... AU TRIANGLE VERTUEUX : PERMISSION, PROTECTION, POUVOIR D'AGIR

Pour sortir de ce jeu psychologique, il est essentiel de se recentrer sur nos propres besoins, puis de s'entraîner à s'exprimer de telle manière que les autres ne ressentent pas de culpabilité, de peur, de honte.

Dans une relation d'aide ou de soutien, il est plus intéressant de mobiliser les trois notions suivantes : la permission, la protection et le pouvoir d'agir.

### "VEUX-TU QUE JE T'AIDE ?"

Le tiers va tout d'abord demander à la personne qui a subi de la violence, la permission de l'aider, de la soutenir, en encourageant et en soutenant — si la personne le souhaite — le changement, l'expérimentation et l'affirmation de soi. La question peut être posée très simplement : "Veux-tu que je t'aide, en quoi puis-je t'aider ?" On sera peut-être étonné : la personne ne demande pas forcément l'intervention d'un tiers, elle peut demander simplement à être écoutée, et que ses émotions soient accueillies. C'est particulièrement vrai pour des enfants victimes de harcèlement à l'école. Le plus souvent, et dans un premier temps, ils ne souhaitent l'intervention ni de leurs camarades ni d'adultes (parent, enseignant), de peur qu'une intervention extérieure envenime la situation. Il faut respecter ce temps qui va être surtout de l'écoute et de l'accueil des émotions. On peut formuler simplement : "Oui, j'entends ce que tu me dis, si tu veux bien décris-moi comment cela se passe et ce que cela te fait : sens-tu plus de peur, de tristesse, de colère ?"

- Dans la rue, une femme se débat en criant pour échapper à un homme qu'elle connaît et qui la tient par le bras. Deux hommes passent non loin de là ; je leur fais signe de s'arrêter de la paume de ma main et d'un regard explicite, et je leur lance : "Attendez, s'il vous plaît." Puis je m'arrête à quelques pas de cette femme et je lui crie : "Vous avez besoin d'aide, madame ?". Mon intervention suffit à déstabiliser l'"agresseur", qui lâche son étreinte et permet à la femme de s'enfuir.

Deuxième solution :



Plus c'est surprenant, plus l'agressivité va retomber.  
D'où l'importance de ne pas rire ou entrer dans la moquerie.

## COMMENT SE PROTÉGER

Après cette première phase, le tiers peut aider la victime à voir comment elle peut se protéger. Si une agression, dans le métro par exemple, se renouvelle, comment la victime peut se protéger : essayer de ne pas s'isoler, se rapprocher d'un groupe d'adultes, changer de rame de métro ou modifier son itinéraire... Si et seulement si la victime le demande, le tiers peut jouer ce rôle de protection ; par exemple, pour un enfant malmené sur le trajet de l'école, l'accompagner pendant quelques jours.

## RESTAURER LE POUVOIR D'AGIR DE LA VICTIME

Le troisième pôle de ce triangle est le pouvoir d'agir de la victime. Après un temps d'écoute, d'accueil de toutes les émotions et de toutes les représentations que l'agression a pu faire vivre, un échange peut avoir lieu, dont l'objectif sera de faire progresser, d'augmenter le pouvoir d'agir de la victime. Cela peut passer par l'aider à travailler sur sa peur, sur la notion de danger, sur la prise de conscience et de vigilance des situations à risque. Cela peut passer aussi par un accompagnement vers des démarches administratives et juridiques pour un dépôt de plainte. L'objectif final est que la victime de violence restaure sa confiance en elle et sorte des mécanismes de honte et de recherche de culpabilité.

Lorsque nous sommes victimes ou témoins de violence, nous pouvons être sidéré-es, tétanisé-es. Envahi-es par la surprise et la peur, le plus souvent nous restons cois, sans voix, sans capacité à réagir. Nous pouvons aussi être subjugué-es par l'effraction de la violence et nous sentir réduites à l'état d'objet. Nous avons pu voir qu'il y a plusieurs façons de réagir qui soit alimentent le cycle de la violence, soit au contraire la réduisent.

Face à une agression physique ou psychologique, il y a en général deux attitudes : une réplique sur le même mode violent envers l'agresseur, ou une attitude de soumission. Ces deux postures alimentent le cycle de la violence et ne permettent ni à la victime ni à l'autrice de sortir de l'impasse de la violence.

Une troisième voie existe, selon laquelle la violence est le plus souvent un conflit mal géré. Il est donc important de "conflictualiser" la violence et de tendre vers une résolution positive qui nécessite de faire face au conflit, oser dire ses émotions, son ressenti, ses besoins, se faire respecter, respecter l'autre, rétablir les conditions du dialogue, notamment en restaurant la justice, et inventer des solutions acceptables.

Rappelons en conclusion la nécessité de se former à la transformation de la violence en conflit, de développer des compétences psychosociales qui aident à la résolution non-violente des conflits.

Yvette BAILLY  
MAN-Lyon

## Formation à la régulation non-violente des conflits :

■ Mouvement pour une alternative non-violente,  
47 avenue Pasteur,  
93100 Montreuil,  
tél. : 01 45 44 48 25  
ou MAN Lyon,  
187 montée de Choulans,  
69005 Lyon,  
[www.nonviolence.fr](http://www.nonviolence.fr)

■ Instituts de formation du MAN,  
[www.ifman.fr](http://www.ifman.fr) (Il existe sept IFMAN dans toute la France.)

■ Coordination pour une éducation à la non-violence et à la paix,  
148 rue du faubourg Saint-Denis,  
75010 Paris,  
[www.education-nvp.org](http://www.education-nvp.org)

## Autre mode d'intervention : la médiation

La médiation est l'intervention d'un tiers qui s'interpose entre les protagonistes d'un conflit, se place entre deux adversaires (du latin *adversus* : qui est tourné contre, qui s'oppose). Ce médiateur ne prend parti ni pour l'un ni pour l'autre mais se place en empathie avec les deux. Il vise à faire passer les deux protagonistes de l'adversité à la conversation (du latin *conversari* : se tourner vers), c'est-à-dire les amener à se tourner l'un vers l'autre pour se parler, s'expliquer, se comprendre et, si possible, trouver un compromis. Le médiateur facilite la communication entre les deux adversaires afin qu'ils puissent s'exprimer, s'écouter, s'entendre, trouver eux-mêmes les solutions à leur conflit et parvenir à un accord.



Franoise Estrobon

▲ Stages d'autodéfense fem do chi proposés par l'association Faire face à Toulouse. ►

# L'autodéfense féministe, un outil d'émancipation

Comment peut-on se défendre quand on est confrontée à la violence en tant que femme ? La question est à la fois personnelle et politique. Il ne faut ni être une féministe aguerrie ni une spécialiste des arts martiaux pour pratiquer l'autodéfense... Toutes les femmes ont d'ailleurs déjà mis en place des stratégies pour se protéger ! Mais alors, qu'est-ce que l'autodéfense féministe ?

**L**A VIOLENCE, QU'ELLE SOIT PHYSIQUE, sexuelle ou verbale, est l'une des parties visibles du patriarcat et un moyen pour les hommes, consciemment ou non, de maintenir leurs privilèges. L'autodéfense féministe, méthode et pratique de femmes par et pour les femmes, est un moyen collectif de se redonner de la force, dénoncer les violences sexistes quotidiennes et partager des outils simples et efficaces pour faire baisser la violence autour de soi. Des formatrices d'autodéfense de Marseille, Toulouse et Lyon nous ont aidés à y voir plus clair.

## L'AUTODÉFENSE, UN OUTIL FÉMINISTE

L'autodéfense n'est pas *a priori* féministe. Le terme renvoie en premier lieu à des pratiques sportives voire guerrières, violentes et un brin viriles. Du côté des femmes, il existe de nombreux stages d'autodéfense *féminine*, souvent centrés autour de tactiques physiques inspirées d'arts martiaux. Cette vision de l'autodéfense véhicule l'idée que les agressions sont principalement physiques et commises par des personnes inconnues, souvent tard le soir. Il s'agirait alors de

s'armer physiquement pour y répondre. Ce n'est pas la démarche de l'autodéfense *féministe*.

Celle-ci propose une approche sociale de la question des violences, des agressions. Elle présuppose que la violence envers les femmes n'est pas un phénomène isolé mais une manière de remettre les femmes à leur place : un phénomène structurel. La violence est souvent le fait de personnes connues, dans un cadre proche, familial, amical, professionnel, etc.

Loin de chercher des soutiens masculins ou de valoriser une réponse physique virile à ces violences, le but est ici de se solidariser entre femmes. Avant l'injonction à la performance, le but des stages est de se donner de la force, individuellement et collectivement.

## REDONNER SENS À LA NOTION DE SÉCURITÉ

Le mot "sécuritaire" et la notion de sécurité ont été trop mobilisés afin de nourrir la peur, le racisme et la privation de droits ces dernières années. Le terme "sécurité" est pourtant employé dans l'autodéfense, notamment en Belgique. À Marseille, l'association *La*



trousse à outils explique que "les femmes intériorisent au cours de leur éducation l'idée qu'il faut 'faire attention quand on est une femme'. [...] Le harcèlement de rue (remarques, interpellations, drague et insultes d'inconnus) qu'elles subissent régulièrement alimente cette insécurité. Au-delà des violences réellement subies, il apparaît donc essentiel de travailler sur le sentiment d'insécurité des femmes [...] et de les aider à reconstruire un espace de sécurité pour elles" (1).

L'autodéfense féministe travaille sur des situations d'oppression quotidienne et cherche à déconstruire des *a priori*, tant sur les potentiels agresseurs que sur les situations dites "à risque". Se donner de la force, c'est aussi construire sa propre vision des choses, en dehors des discours dominants. Les violences psychologiques ou verbales peuvent être aussi graves que les violences physiques, et les nommer permet de les identifier et de les combattre. Une animatrice de Lyon décrit une gradation des agressions, des plus subtiles aux plus évidentes. L'idée est de donner des outils pour pouvoir intervenir en amont, en faisant confiance à son corps, à ses ressentis, de se donner le droit de poser ses limites, de retrouver sa zone de confort. En redonnant confiance aux femmes, en leurs capacités physiques et mentales, l'autodéfense participe à leur redonner un espace plus grand de sécurité, et à leur apprendre à identifier des lieux, des outils qui aident au sentiment de sécurité.

## DES MÉTHODES ET DES STAGES

L'autodéfense féministe est surtout transmise au cours de stages qui durent en général soit quelques heures, soit deux jours. Ces stages sont animés par des animatrices formées. Il existe quatre méthodes principales aujourd'hui enseignées en France, qui diffèrent dans les exercices et certaines techniques, mais promeuvent toutes les quatre une vision similaire de l'émancipation des femmes.

### Les méthodes d'autodéfense

Le fem do chi a été développé au Québec. Il réunit des apprentissages physiques, des techniques verbales et émotionnelles, et des notions de détente et de bien-être. Le seito boei vient d'Autriche. C'est une méthode issue de techniques fondées sur le jiu-jitsu et le kung-fu, la défense verbale et une forme d'entraînement mental à l'utilisation des techniques. Le wendo, né au Québec, regroupe des techniques physiques issues du karaté et des techniques d'affirmation de soi. La méthode Riposte est une des plus répandues en France. Elle contient des techniques physiques et verbales pratiquées dans des jeux de rôles et des mises en situation. Association Faire Face, Dossier de presse 2017

Les stages alternent jeux de rôles, exercices corporels, temps collectifs de réflexion et de discussion pour proposer aux femmes une large palette d'outils et de stratégies. Il y a généralement une dizaine de participantes. Si la défense physique est un élément important, les ateliers se focalisent sur la manière de mettre un terme aux différentes formes de violences le plus tôt possible. Et, idéalement, avant qu'une intervention physique soit nécessaire. Les stages reposent sur l'idée de faire ensemble et posent un principe de confidentialité, de respect de soi et des autres, et de non-jugement vis-à-vis des différents parcours. Une approche que semblent adopter de nombreuses participantes : "Je suis super fière ! Merci pour cette opportunité, ça m'a ouvert les yeux sur mes possibilités, mes ressources... Ce stage m'a beaucoup apporté sur la confiance et l'estime de soi. Des outils techniques mais aussi psychologiques. C'était intense mais l'alternance pratique/discussion est bien dosée. Et l'humour aussi, qui permet de 'dédramatiser' et de nous mettre à l'aise (pour les timides). Très bonne expérience pour moi."

(1) Autodéfense pour femmes et adolescentes – association La Trousse à outils – Marseille



Framboise Estébon

## QU'EST-CE QUE LA NON-MIXITÉ CHOISIE ?

Pourquoi rester "entre femmes" ? Pourquoi ne pas s'allier avec des hommes ? L'autodéfense féministe fait le choix d'une formation en "non-mixité". La non-mixité choisie, c'est le fait de se retrouver à certains moments uniquement entre femmes, pour partager des vécus, des expériences, se renforcer dans un climat de confiance. Cette pratique est née dans les années 1970 avec le *Mouvement de libération des femmes (MLF)* pour lutter contre l'oppression des femmes (2). Les pratiques non-mixtes, depuis 40 ans, ont permis de renforcer les femmes et de les équiper pour leurs interactions dans le monde mixte (3). Depuis quelques années, l'adjectif "choisie" est accolé au terme de "non-mixité". Il souligne que la non-mixité peut aussi être subie, et que dans ce cas, elle peut ne pas constituer une force. *"La non-mixité est d'abord une imposition du système patriarcal, qui exclut les femmes par principe, en les considérant comme ne faisant pas partie de la société politique – de jure en France jusqu'en 1945, ou aujourd'hui de facto (4)."*

Cette non-mixité choisie est ouverte à toutes les personnes se désignant comme femmes. En France, toutes les associations travaillent à rendre les stages d'autodéfense accessibles au plus grand nombre. À Lyon, un stage d'autodéfense trans-et inter-sexes donné en 2016 par des personnes trans de l'association *Autodéfense et autonomie* a proposé des techniques d'autodéfense féministe spécifiques à leurs vécus et oppressions. L'ASSPA à Grenoble a également mis en place des ateliers pour enfants, en mixité. À Toulouse et Marseille, des stages à destination des adolescentes sont proposés, et dans plusieurs villes, on réfléchit aux spécificités des violences à destination des femmes plus âgées, des personnes non valides, des femmes racisées (ou cibles de racisme), etc.

Enfin, le prix ne doit pas être un frein et chacune finance le stage selon ses moyens.

## "CHACUNE EST LA PROPRE EXPERTE D'ELLE-MÊME."

Les dispositifs publics traitent souvent "l'après-coup" des violences dans une démarche essentiellement curative. Si le curatif est nécessaire, il n'est pas suffisant. L'autodéfense féministe adopte une posture complémentaire qui s'affirme du côté de la prévention. Cette approche travaille avec les ressources que possèdent toutes les femmes et cherche à redonner à celles-ci une capacité d'action. C'est de l'*empowerment* (5). Les femmes sont pleines de ressources qu'elles doivent parfois (re)-découvrir.

L'autodéfense féministe s'affirme pro-choix : elle n'est pas là pour donner des leçons. L'idée est de donner à chacune la possibilité de trouver ses

« L'autodéfense, ça te permet d'avoir plus de billes dans ton sac. »

réponses : on ne peut pas savoir à la place des autres ce qui est bon ou bien pour elles. *"L'autodéfense, ça te permet d'avoir plus de billes dans ton sac"*. Les retours le confirment : *"C'était vraiment chouette ! J'ai découvert que j'avais de la force et que je disposais de pleeeeeeiiiiin de façons de réussir. J'ai aussi vraiment apprécié que TOUTES les femmes puissent s'identifier. Merci d'avoir reboosté ma confiance en moi."*

Cette participante souligne aussi que toutes les femmes sont différentes, à l'intersection parfois de plusieurs problématiques. Une femme

(2) Christine Delphy, "Retrouver l'élan du féminisme", *Le Monde diplomatique*, mai 2004, p. 24-25.

(3) Cette revendication souligne aussi que la parité n'est pas du tout garante d'égalité. Si l'on prend l'exemple d'une famille hétérosexuelle, la parité est parfaite. Or, toutes les analyses affirment qu'aujourd'hui encore le cercle familial est le lieu de grandes inégalités de genre ; *"les violences masculines dans le cadre du mariage sont la première cause de mortalité des femmes entre 18 et 44 ans, avant le cancer ou les accidents de la route, au plan mondial"*. Christine Delphy, op. cit.

(4) Christine Delphy, "La non-mixité : une nécessité politique", avril 2016, [www.lmsi.net/La-non-mixite-une-necessite](http://www.lmsi.net/La-non-mixite-une-necessite)

(5) Le terme *empowerment* désigne un concept largement utilisé par les féministes anglo-saxonnes, non traduisible et repris tel quel dans les luttes et théories féministes en France. Il désigne l'acquisition de confiance en soi, de légitimité, le fait de se donner de la force, ce qui permet à des personnes opprimées d'avoir une plus grande liberté d'action, un pouvoir d'agir. Cette définition féministe du terme est une appropriation d'un concept également utilisé en management pour véhiculer l'injonction faite aux salariés de mettre toutes leurs ressources au service de leur entreprise, de prendre des initiatives, etc. Attention à la personne qui l'emploie !



noire ne va pas subir les mêmes violences qu'une femme blanche ; une femme âgée n'endurera pas les mêmes violences qu'une jeune femme, etc. L'autodéfense féministe contribue aussi à questionner les différentes discriminations vécues par les femmes. Les histoires de réussites qui ponctuent les stages s'attachent à retranscrire cette diversité de situations.

### UN OUTIL À DÉVELOPPER

En Europe, les associations *Garance*, basée à Bruxelles, et *Viol secours*, à Genève, font figure de modèles en matière de développement de l'autodéfense pour femmes. En Suisse, en Belgique ou encore au Canada, l'autodéfense pour femmes est intégrée depuis longtemps aux politiques publiques en matière de lutte contre les violences faites aux femmes.

En France, cet outil de prévention reste encore peu connu. L'approche des pouvoirs publics en matière de prévention des violences de genre est rarement "capacitante" pour les femmes. Depuis que des Françaises se sont formées dans les années 2000, les associations se sont multipliées et transmettent une autre manière d'agir.

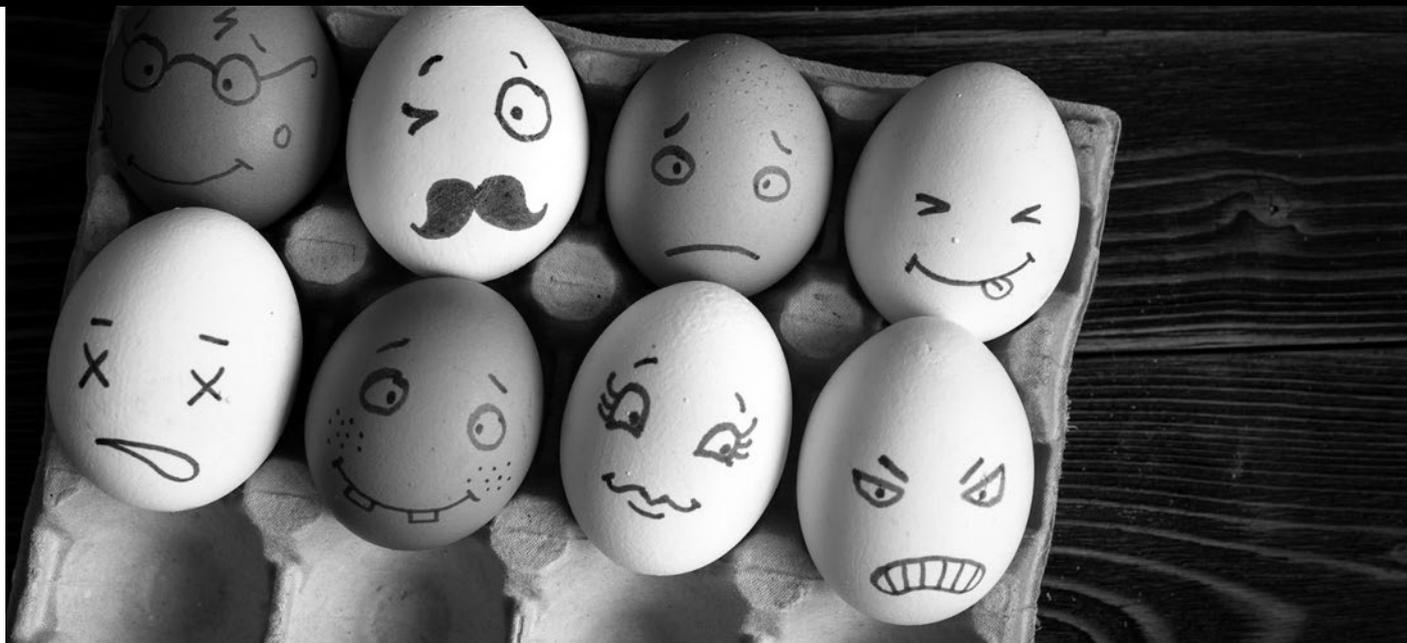
L'autodéfense féministe n'est pas un remède miracle contre les violences et, comme le dit Anne-Sophie de Toulouse, "je ne suis pas devenue une super woman du jour au lendemain". Mais elle participe à redonner le pouvoir aux femmes, sans jugement. Le seul critère pour s'inscrire est l'envie, et les participantes disent toutes oser faire des choses qu'elles ne faisaient pas avant. Ça peut être prendre seule sa voiture, partir seule en voyage, ou se défaire d'une relation abusive. Et c'est un pas vers l'autonomie des femmes.

Martha Gilson ■

- **Dijon** *Brin d'acier*, contact\_femdochi@yahoo.fr *Potentielle*, 31 rue de la Corvée, 21000 Dijon, www.potentielle.net
- **Grenoble** *Association de santé solidaire et de prévention des agressions* (ASSPA), Centre LGBT CIGALE, 8 rue du Sergent-Bobillot, 38000 Grenoble, riposte@pimienta.org
- **Lille** *J'en suis, j'y reste* (Centre LGBT), tél. : 03 20 52 28 68, www.jensuisjyreste.org
- **Lyon** *Association autodéfense et autonomie*, 28 rue Montesquieu, 69007 Lyon. autodéfense.autonomie@gmail.com
- **Marseille** *La Trousse à outils* 13, 106 boulevard National, 13003 Marseille, latrousseaoutils13@gmail.com
- **Nantes** *La Trousse à outils*, Espace Simone-de-Beauvoir, 15 quai Ernest-Renaud, 44100 Nantes, trousse-a-outils@tao.herbesfolles.org
- **Toulouse** *Faire face*, 45 rue Jean-des-Pins, 31300 Toulouse, www.faireface-autodéfense.fr
- **Paris** *Diana Prince Club*, 12 rue de Montmorency, 93200 Saint-Denis, dianaprince888@gmail.com *La Lorelei*, 15, rue Melingue, 75019 Paris, lorelei.autodéfense@gmail.com ARCA-F, www.assoarcaf.wordpress.com
- **Bruxelles** *Garance*, boulevard du Jubilé 155, 1080 Bruxelles, tél. : +32 2 216 6116, info@garance.be, www.garance.be
- **Genève, Lausanne** *Association Fem do Chi*, contact@femdochi.ch, www.femdochi.ch *Association Viol Secours*, place des Charmilles 3, 1203 Genève, tél. : +41 (0)22 345 20 20, www.viol-secours.ch

### Pour aller plus loin

- www.radiorageuses.net
- Bell Hooks, "Sororité : la solidarité politique entre les femmes", 1984, www.infokiosques.net
- Jimmy Spinat, "Non, c'est non !", *Silence* n°401, mai 2012, p.15
- *Non c'est non. Petit manuel d'autodéfense à l'usage des femmes qui en ont marre de se faire emmerder*, Irène Zeilinger, Zones, 2008, 252 p., 14,50 €



# Que faire de mes émotions quand la tension monte ?

À un niveau individuel, comment ne pas se laisser déborder par les émotions qui nous envahissent, comment éviter "l'escalade mimétique de la violence" quand nous nous trouvons dans des situations de tension ? Jean-Jacques Samuel propose ici quelques pistes pour surmonter ces situations en respectant nos propres besoins.

**C**OMMENÇONS PAR UNE HISTOIRE vécue. Nous sommes devant l'école où Maud enseigne, à l'heure de la sortie des élèves. Une maman arrive et la prend violemment à partie : "Karim se fait taper par d'autres, vous ne faites rien, vous êtes nulle, vous êtes raciste...". Karim est un enfant hyperactif qui embête sans arrêt ses camarades, les bouscule pendant la récré et a généralement un comportement assez violent. Chez lui, il fait ce qu'il veut, télé ou internet jusqu'à pas d'heure. Sa mère, interpellée par Maud sur la fatigue évidente de Karim, lui répond : "On se couche à dix heures, s'il se relève après quand je dors qu'est-ce que j'y peux ?". Tout en poursuivant ses invectives, la maman se rapproche de Maud en gesticulant.

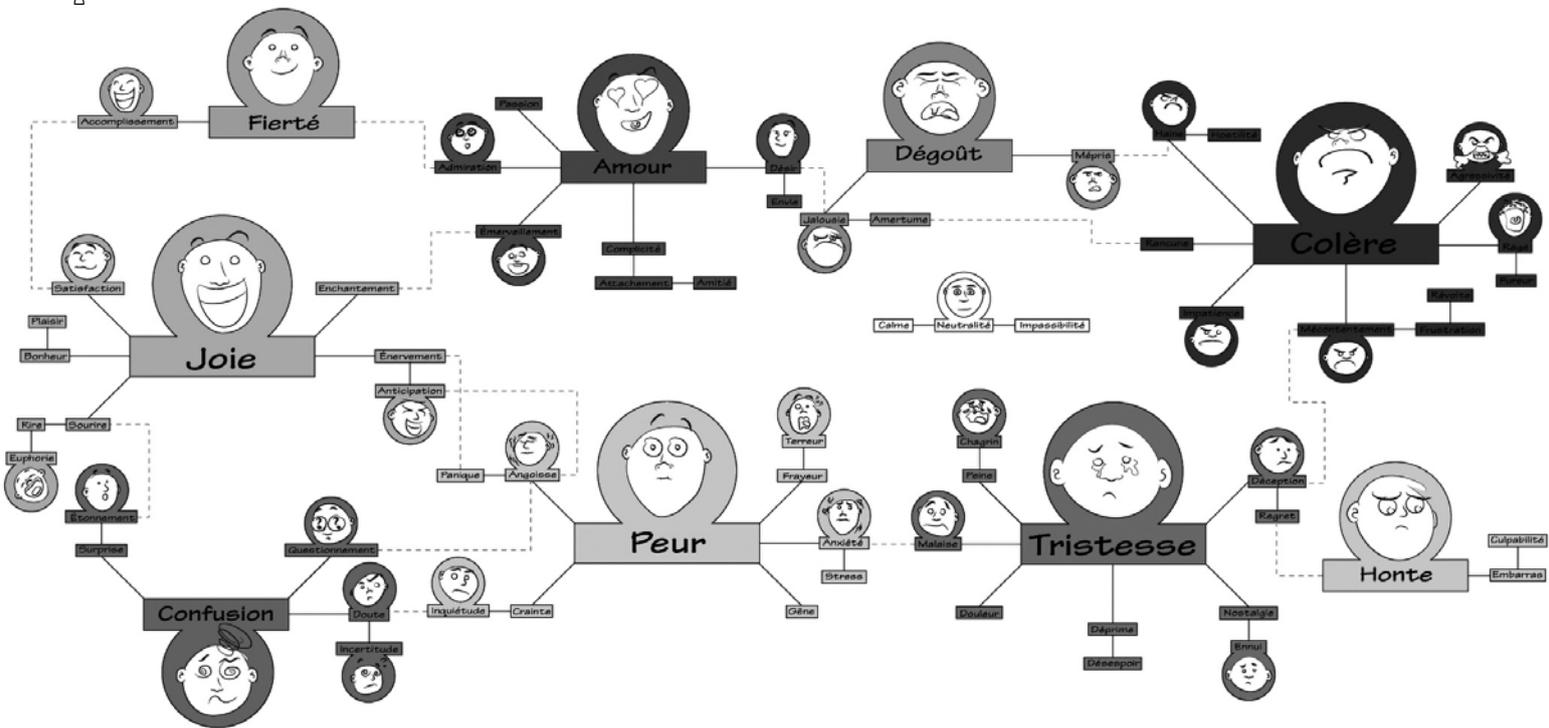
## QUAND NOUS SOMMES PRIS·ES DANS UN "RAGOÛT ÉMOTIONNEL"

Maud a suivi des stages de communication non-violente, elle se rappelle qu'elle peut écouter les besoins de son "adversaire" ou exprimer ses propres besoins sans jugement sur l'autre. Mais elle est tout simplement excédée. Elle sait que la maman de Karim ne va rien entendre. Elle en a marre : s'occuper de Karim lui prend beaucoup d'énergie, d'autres parents se sont plaints en mettant en avant qu'elle s'occupait trop des

élèves en difficulté, au détriment des "bon-nes" élèves. Son besoin, en ce moment, c'est que Karim et sa mère disparaissent. Elle se sent incapable d'empathie. Il lui revient les échecs de ses tentatives d'ouvrir un dialogue avec la mère, qui peut passer des heures à se plaindre de son mari toujours absent, de son boulot... Un ragoût émotionnel fait d'impuissance, de colère, de désolation pour cette famille, s'empare d'elle. Elle hurle "Ça suffit !" tout en tenant la maman à distance, les bras tendus. La femme se jette alors sur elle en criant : "Tu me touches pas !" et, pour finir, ce sont les parents témoins de la scène qui les séparent.

## CONTAGION ÉMOTIONNELLE ET ESCALADE MIMÉTIQUE

Mettre en pratique une technique de communication suppose une démarche de connaissance de soi-même et du mécanisme des émotions. Un stage de trois jours nous ouvre des pistes et donne de bons repères, mais c'est à nous de poursuivre la recherche pour découvrir notre monde émotionnel. Cette recherche doit être menée avec détermination et s'inscrire dans la durée. Quand l'émotion est là, elle sème la confusion dans notre esprit et focalise toute notre attention sur la situation qui l'a fait apparaître. Maud ne voit plus



que la maman furieuse, l'injustice, son ras-le-bol, perdant de vue l'ensemble de la situation.

Cet exemple peut être éclairé par les théories de René Girard sur la crise mimétique (1). Sans entrer dans les détails, nous voyons ici les effets d'une contagion émotionnelle entre Maud et la mère de Karim. Toutes les deux ressentent les mêmes émotions : la colère, l'impuissance et la désolation. Et il s'ensuit une *escalade* mimétique qui peut amener de la violence. Les scientifiques ont découvert dans notre cerveau ce qu'ils appellent les neurones miroirs (2). Ceux-ci permettent de ressentir l'émotion de la personne qui est en relation avec nous. Ils sont à l'origine aussi bien de notre capacité d'empathie que de la contagion émotionnelle du mimétisme.

### Y A-T-IL UNE TROISIÈME VOIE ENTRE REFOULEMENT ET EMPORTEMENT ?

Nous avons tou-t'es vécu ce genre d'expérience. Le plus souvent, nous aimerions bien débarasser de ces émotions, au risque de les refouler. Y a-t-il une troisième voie entre refoulement et emportement ?

Cultiver sa capacité d'empathie paraît une bonne piste. Mais l'empathie ne se décrète pas. Maud avait auparavant ressenti de la compassion pour cette famille. Mais, se sentant agressée, elle n'a pas pu y accéder. Je vous propose une méthode alternative, quand l'empathie est impossible sur le moment, que j'appelle le voyage intérieur émotionnel (en abrégé : VIE). Il s'agit d'observer nos émotions avec bienveillance et curiosité.

Prenons un exemple : Louis est professeur en collège. De façon récurrente, il peine à maintenir la discipline avec une classe de quatrième. Ce matin-là, au moment de se rendre dans cette classe, il entend de loin ce qu'il interprète comme

un chahut de ses élèves. Il a la possibilité de laisser se développer des pensées : "C'est reparti, ils vont me pourrir la journée", "je devrais changer de métier", "c'est plus comme avant", "cette classe est impossible à gérer", "l'administration ne fait rien, faudrait en virer deux ou trois", etc.

Louis va choisir de faire un mini voyage intérieur émotionnel dans la minute qui lui reste avant de pénétrer dans sa classe. Il peut changer son état d'être avant d'entrer. Il va à la rencontre de son malaise, fait de peur, de colère et d'impuissance, dans sa dimension corporelle. Il accueille des sensations telles que la gorge nouée, le plexus tendu, le ventre en émoi, les épaules relevées, les battements du cœur qui accélèrent, la respiration courte, etc. Il fait confiance à son corps, l'habite avec bienveillance. Trente secondes suffisent et souvent même beaucoup moins. C'est une personne habitée, consciente, qui va arriver à la porte de la salle de classe. Il sent la poignée : fraîcheur ou tiédeur, lisse ou un peu rugueuse. La personne qui ouvrira cette porte et entrera dans la classe, verra les jeunes et sera vue par eux sera différente d'une autre, qui aurait passé ces dernières secondes dans les pensées et dans un scénario imaginaire. En entrant, Louis va vraiment voir les jeunes, avec peut-être une nouvelle capacité d'écoute, et trouver la manière juste de s'adresser à eux.

### LA MÉTHODE DU "PANIER DE LINGE SALE"

J'ai reçu plusieurs témoignages de personnes qui, dans ce type de situation, ont appliqué cette méthode avec succès. Cela demande un peu d'entraînement. Il y a deux règles pour observer nos émotions :

(1) René Girard, *Des choses cachées depuis la fondation du monde*, Grasset, 1978

(2) Les neurones miroirs ont été identifiés en 1990 dans le cerveau des macaques et des oiseaux par l'équipe de Giacomo Rizzolatto à la faculté de médecine de Parme. En 2010, grâce aux techniques d'imagerie cérébrale, la preuve a été faite de leur présence dans le cerveau humain. Jean-Michel Oughourlian, de l'université de Stanford, a expliqué le lien entre ces neurones miroirs et la théorie de René Girard.

## CAS 2 – GÉRER UN CONFLIT ENTRE ADULTES

1. Hérissiez le poil pour vous faire plus gros que l'adversaire.



2. Perturbé par cette posture, l'adulte d'en face oublie tout du conflit et se demande ce que vous faites.



▲ Illustration issue du livre *Heureux comme un chat, Ma méthode pour changer de vie*, Docteur Dominique Patoune, éd. Points, 2017.

## Règle n° 1

*Porter son attention sur les sensations corporelles liées à l'émotion et ne pas suivre le train des pensées.*

Maud n'a pas à sa disposition les deux minutes nécessaires pour s'extraire de la situation, alors que faire ? Elle peut utiliser la méthode du *panier de linge sale* : il s'agit de faire son VIE en différé. Sur le moment, nous laissons nos émotions de côté. Pour que cela soit possible, nous nous engageons à nous occuper d'elles un peu plus tard. On n'oublie pas sa lessive dans le panier trop longtemps, sous peine de le retrouver puant et moisi ; c'est un engagement sérieux. Souvent, cela suffit pour nous donner la force de ne pas se laisser emporter. Le psychisme est intelligent : s'il sait qu'il n'y aura ni oubli ni refoulement, il se détend un peu. Maud pourra temporiser, laisser une sortie honorable à la maman en lui proposant un rendez-vous plus tard, s'éloigner d'elle en s'excusant pour s'occuper d'un autre enfant, lui rappeler gentiment le cadre (vous êtes dans la cour de l'école et les enfants nous regardent...). Sans adversaire qui rentre dans le jeu, le mimétisme pris de court ne peut jouer à plein.

Peu de temps après (une semaine au maximum) nous nous offrons du temps pour nous. Les enfants sont couchés ou à l'école. Certain-es vont s'asseoir sur un coussin de méditation, d'autres vont s'installer confortablement avec un whisky ou un thé. On laisse remonter le souvenir de la scène. Des émotions reviennent dans notre présent mais nous pouvons les accueillir, écouter ce qu'elles veulent nous dire. Pendant ce moment, nous appliquons la règle n° 2 du VIE.

## Règle n° 2

*Pendant la durée du VIE, s'interdire le passage à l'acte.*

Pas de coup de fil, pas de mail, on peut crier ou pleurer si personne ne nous entend, mais on ne casse rien et on ne se fait pas de mal. Et l'observation de nos sensations commence.

## OBSERVER SES ÉMOTIONS

Des trains de pensées se présentent mais on les regarde à partir du quai, sans monter à bord.

C'est une pratique simple mais exigeante, qui nécessite détermination et persévérance. C'est sa mise en œuvre régulière, en commençant par des situations sans gros enjeu (un agacement en recevant un PV pour un léger excès de vitesse, une nostalgie tenace devant un paysage d'automne, etc.), qui va la rendre opérationnelle dans des cas plus sérieux, quand il y a un potentiel d'escalade mimétique et de violence.

Une fois installée l'habitude d'observer avec bienveillance ce qui se passe en moi au niveau émotionnel et sensoriel, l'émotion, ni refoulée ni projetée sur l'autre, va devenir mon alliée. Je pourrai, plusieurs fois par jour, accéder à mon état émotionnel, ne serait-ce qu'une seconde ou deux. Cette *hygiène de vie émotionnelle* va me permettre de tirer profit des techniques de communication que j'ai apprises, en facilitant l'émergence de l'empathie ou d'une vue d'ensemble de la situation que l'émotion aurait voilée. La connaissance de la technique se joindra à l'intuition intérieure pour m'amener à l'attitude la plus juste et la plus adaptée à la situation, puisque je prendrai aussi en compte mon propre état, sans jugement (3).

Nul doute que cet apprentissage de la maturité émotionnelle à un niveau individuel sera important aussi au moment d'intervenir dans le domaine sociopolitique, par exemple face à la répression ou dans la vie d'un collectif en lutte.

Jean-Jacques Samuel ■

(3) Pour transmettre ces méthodes, Jean-Jacques Samuel a écrit *Retrouver mon étoile*, disponible chez l'auteur : [retrouve@wanadoo.fr](mailto:retrouve@wanadoo.fr)

## L'ACTION NON-VIOLENTE : MODE D'EMPLOI

Serge Perrin

### Le défilé silencieux

**V**ous avez un message à faire passer ? Vous êtes révolté-es par un événement ? Vous n'êtes pas une organisation de masse ? Ce n'est pas encore grave, tel le petit colibri vous pouvez agir.

La non-violence offre une multitude de moyens, et si certains sont à la portée d'activistes prêt-es à faire de la prison, beaucoup sont à la portée de quelques personnes motivées.

Ainsi je vous propose ce mois-ci un moyen simple de vous exprimer : la marche ou défilé en silence.

L'important dans une action est de faire passer votre message. Avec des petits panneaux A3 (30 x 42 cm) cloués sur un bout de bois, vous allez confectionner un moyen d'expression à usage renouvelable.

Une imprimante A3 ou un bon dessin collé sur ce petit panneau, et vous pouvez défiler dans le centre ville de votre village.

#### Le silence attire l'attention

Pas besoin de crier dans un mégaphone : cela fait fuir les badauds, surtout si le mégaphone est de mauvaise qualité et le son inaudible. Au lieu d'un message clair les passant-es n'entendent que du bruit. Le silence s'impose alors...

Voir une dizaine (ou plus) de personnes défilant silencieusement en file indienne, portant des pancartes avec un slogan, c'est attirer l'attention à coup sûr.

Ce défilé bien ordonné est suffisamment photogénique pour permettre une photo de la presse locale que vous avez informée bien entendu, et même une petite vidéo qui va alimenter votre compte sur les réseaux sociaux. La visibilité peut être renforcée par le port d'un t-shirt ou un élément vestimentaire identifiable (écharpe blanche).

#### Communiquer avec les passant-es

Nous avons pu constater que non seulement le défilé silencieux ne fait pas peur aux passant-es, mais certaines personnes approchent pour mieux lire la pancarte. Lors d'un défilé comme celui sur la photo en soutien aux moines birmans victimes de la répression en 2007, nous avons pu constater que des personnes se mettent dans la file pour participer.



Il ne faut pas négliger le petit tract qui va présenter votre action, votre revendication, et bien sûr le contact où vous joindre, voire le prochain rendez-vous (permanence, réunion publique...). Vous vous organisez pour que deux ou trois volontaires distribuent ces tracts aux personnes qui s'approchent ou posent des questions. Ainsi les "porteur-es de pancartes" ne sont pas perturbé-es par des discussions latérales. La file peut ainsi rester bien constituée et en silence.

Une tâche importante est d'avoir un-e animat-riche de la file : la personne en tête qui va tracer le chemin, éventuellement arrêter ou déplacer la file en fonction des aléas. Il est intéressant que ce ou cette "leader" soit sensible à ce qui se passe autour de la manifestation (atroupement, véhicules, traversée de rue...) afin que le déroulement du cortège soit souple et sans problème, et surtout sans danger pour les participant-es.

La répartition des tâches est un élément très important pour une action non-violente réussie.

En plus des distribut-rices de tracts il y aura la personne qui va discuter avec les journalistes et le contact avec la police. Mais nous y reviendrons.

Tous les deux mois, Serge Perrin aborde un aspect pratique de l'action non-violente. Mouvement pour une Alternative Non-violente - Lyon, [www.nonviolence.fr](http://www.nonviolence.fr)



## 100 ans après, réhabiliter les fusillés pour l'exemple

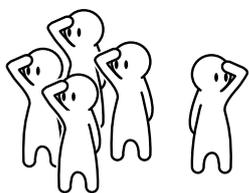
Durant la Première Guerre mondiale, pas moins de 639 soldats et officiers français ont été fusillés par la France, choisis au hasard ou désignés comme "meneurs" parce que militants, afin d'empêcher par la terreur toute volonté de sédition ou de désertion dans les tranchées. 100 ans après la fin de cette guerre, le Président de la République, l'Assemblée nationale et le Sénat se refusent toujours à réhabiliter ces soldats et à les laver officiellement de toute culpabilité. Les descendant-es de ces fusillés ont lancé un appel pour demander leur réhabilitation officielle.

Parallèlement, le mouvement de la *Libre Pensée*, fidèle à sa tradition pacifiste et internationaliste, a décidé d'ériger dans l'Aisne un monument pour rendre honneur aux 639 fusillés pour l'exemple recensés (il y en a eu davantage en réalité). C'est la commune de Chausny qui a décidé à l'unanimité du conseil municipal d'accueillir ce monument de 4 mètres de haut.

Une souscription a été lancée pour financer ce projet estimé à 92000 €. Fin 2017, 40000 € avaient déjà été récoltés. On peut faire un don (déductible des impôts) à l'ordre de l'AEMHFE (*Association pour l'érection d'un monument en hommage aux fusillés pour l'exemple*) à envoyer à Aurigny, AEMHFE, 49 rue Quentin-Barré, 02100 Saint-Quentin.

## Armer n'est pas sécuriser !

Les 170000 agent-es de la sécurité privée peuvent être armé-es depuis le 1er janvier 2018 dans l'exercice de leur fonction. Ils et elles peuvent porter des armes non létales, mais aussi des armes létales. Cette décision est une des conséquences du délitement de l'état de droit : elle inscrit l'armement et la répression par les forces de police et de sûreté dans le droit commun. Jusqu'alors, seules certaines professions comme les transporteurs de fonds pouvaient être armés. Certain-es vigiles pourraient de plus en plus ressembler à des membres de milices privées. La notion de sécurité semble de plus en plus dévoyée...



### Un couple de paysan·nes choisit de s'installer sur la Zad de Notre-Dame-des-Landes

C'est le premier jour de l'hiver à la Zad de Notre-Dame-des-Landes. Côté ouest de la zone, à deux pas de la ferme de Bellevue, une parcelle fait sa mue depuis quelques mois. À l'entrée, un grand hangar et des outils disposés pêle-mêle. Derrière, plusieurs rangées de plantes aromatiques et médicinales.



Nous sommes au Très petit jardin bio de Virginie Philippe et Xavier Richard. Le couple nous invite à l'intérieur de sa caravane.

Virginie, 45 ans, et Xavier, 51 ans, sont paysan·nes herboristes depuis 2012. Établis à Sainte-Anne-sur-Vilaine, à une cinquantaine de kilomètres de Notre-Dame-des-Landes depuis cinq ans, leur activité a déménagé à la Zad en 2017, sur un terrain d'un hectare. Il leur a fallu déplanter – et replanter – toutes leurs espèces (70 en tout), en prenant soin de bien choisir le moment pour ne pas les tuer.

#### "Le projet qui se construit ici depuis dix ans est enthousiasmant"

"Le projet qui se construit ici depuis dix ans est enthousiasmant. Il répond aux trois crises – écologique, énergétique et sociale – que nous vivons. On imagine d'autres possibles. Là, les gens pensent que tout n'est pas foutu. Et malheureusement, des projets qui donnent espoir d'un monde meilleur, dans notre société, il y en a peu..." résume Xavier.

Un pari militant ? "On ne milite pas pour qu'il y ait des changements, on est – ou du moins, on essaye d'être – le changement. On ne se bat pas contre le gouvernement, on se bat pour que les générations futures puissent vivre, pour qu'on ne crame pas toutes les ressources, pour que les inégalités ne s'accroissent pas", poursuit Virginie dans un sourire bienveillant.

Des paysan·nes, ici, il y en a d'autres, mais ce sont les seul·es à avoir déménagé une activité déjà installée ailleurs. "Quand nous sommes venus présenter notre projet à Sème ta Zad [qui appelle à cultiver les terres collectivement], l'accueil a été froid puisque le collectif craignait le côté marchand de notre activité, dans la mesure où l'on vend nos tisanes, sirops et cosmétiques sur le marché à Nantes, en Biocoop, et dans des groupements d'achat. Leur crainte était que des personnes s'installent dans une logique de profit individuel. Après discussions et explications, sur le fait notamment qu'on travaille de manière non mécanisée, mais aussi qu'on a une culture commune d'autogestion, notre démarche a été comprise", dit Virginie. Désormais, le couple participe aussi au "non-marché" hebdomadaire de la Zad, où l'on trouve toutes les denrées produites par les paysan·nes, gratuitement ou à prix libre.

#### Cueillettes sauvages collectives

"Le fait de rejoindre la Zad nous a aussi fait changer. On propose désormais des cueillettes sauvages collectives et chaque semaine des chantiers ouverts à tous", explique le couple.

L'éventuelle évacuation de la Zad est-elle dans leurs têtes ? "S'installer ici, c'était un risque conscient, mais on apprend à affronter nos peurs. S'il se passait quelque chose, on perdrait tout ce qu'on a investi, qui n'est rien d'autre que ce que l'on a, explique Virginie. On pense aussi à la résistance et au courage de ceux qui sont installés ici depuis longtemps, qui ont lutté pour préserver ces terres. Là, vous voyez, aujourd'hui, des avions pourraient être en train de décoller, on est précisément sur le trajet de la piste".

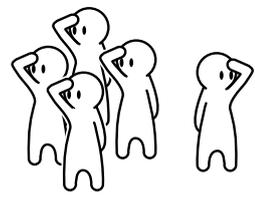
En partenariat avec: [www.reporterre.net](http://www.reporterre.net)



### Rues aux enfants

Les enfants et les jeunes sont souvent exclu·es de l'espace public, du fait de l'omniprésence de la voiture qui le rend dangereux notamment. En 2015, plusieurs associations ont pris l'initiative d'agir pour une reconquête de l'espace public pour tou·tes. C'est ainsi qu'est né le collectif Rue aux enfants, qui réunit l'Association nationale des conseils d'enfants et de jeunes (Anacej), le Cafézoïde, Rue de l'avenir, et Vivacité Ile-de-France. Le principe est simple : une rue (ou une place...) fermée temporairement (certains jours et heures bien précises) à la circulation motorisée. Les enfants peuvent jouer librement sur toute sa largeur en toutes sécurité et tranquillité. Éventuellement, des infrastructures de jeux peuvent être installées, des animations organisées. Une manière de rappeler que la rue appartient aussi à ses habitant·es et est un espace qui peut permettre la rencontre et le bien-vivre dans son quartier. Des rues aux enfants ont déjà été organisées dans de nombreuses communes (Bordeaux, Lille, Nantes, Beauvais, Elbeuf, Arras, etc.). Anacej, 10-14 rue Tolain, 75020 Paris, tél : 01 56 35 05 35, [www.anacej.fr](http://www.anacej.fr) et [www.ruesauxenfants.com](http://www.ruesauxenfants.com)





## Les GASE (groupement d'achat service épicerie)



Ce sont des groupements d'achats constitués généralement d'une cinquantaine de foyers qui disposent d'un petit local de stockage. Le local est ouvert au moins quelques heures par semaine, ce qui différencie cette organisation d'un groupement d'achat classique. L'approvisionnement en "grosse quantité" permet d'accéder à des produits de qualité, bios et/ou locaux avec des tarifs avantageux, destinés exclusivement aux adhérent-es. Ces collectifs – qui choisissent ou non le statut associatif – sont souvent autogérés (sans salarié-es) et fonctionnent de manière horizontale. Une implication minimale est requise (plusieurs heures par mois si possible) afin de prendre en charge collectivement l'ensemble des tâches inhérentes au bon fonctionnement de la structure. Plusieurs objectifs sont donc poursuivis par ces groupes : promotion d'une agriculture éthique respectueuse des humains et des écosystèmes, démocratisation d'une nourriture saine, valorisation de rapports sociaux fondés sur le partage et l'égalité, alternatives aux circuits de distribution marchands, etc.

- ♦ **Champigny-sur-Marne** : Coopali, 1 rue du parc de la Montagne, 94500 Champigny-sur-Marne, [www.coopali.net](http://www.coopali.net)
- ♦ **Nantes** : La Compagnie du Gase, 16 Rue Félix Faure, 44400 Rezé, [www.lacompagniedugase.wordpress.com](http://www.lacompagniedugase.wordpress.com)
- ♦ **Nantes** : Les Gasiers De l'Esclain, Chantier naval de l'Esclain, 23, boulevard de Chantenay, 44100 Nantes, [www.lesgasiersdelesclain.forumactif.org](http://www.lesgasiersdelesclain.forumactif.org)
- ♦ **Nice** : Association Falabrac Fabrik, 3 Rue Benoit Bunico, 06300 Nice, 04 93 54 41 23, [www.falabrac.fabrik.free.fr](http://www.falabrac.fabrik.free.fr)
- ♦ **Paris** : L'indépendante, coopérative alimentaire sociale et solidaire, 127 rue Marcadet, 75018 Paris, [lindependante@riseup.net](mailto:lindependante@riseup.net), [www.lindependante.org](http://www.lindependante.org)
- ♦ **Rochefort-en-terre** : Le Pot commun, Le café de la pente, 9 rue du vieux bourg 56220 Rochefort-en-Terre, [www.lepotcommun.com](http://www.lepotcommun.com)
- ♦ **Saint-Denis** : Coopérative du Bel Air, 6 place du Bel-Air, 93200 Saint-Denis, [www.dionycoop.org](http://www.dionycoop.org)
- ♦ **Toulouse** : Gaset, [info@gaset.tetaneutral.net](mailto:info@gaset.tetaneutral.net), <https://gaset.tetaneutral.net>

## MÉDIAS

♦ **Zoom Écologie**, émission hebdomadaire diffusée tous les jeudis de 20h30 à 21h30, rediffusion le mercredi à 08h sur *Fréquence Paris Plurielle*, 106.3 FM. L'émission des alternatives et de l'écologie entendue au sens très large. Direct ou reportage, débat ou interview, l'émission questionne nos modes de vie, la décroissance, le réchauffement climatique, le nucléaire, les énergies, les transports, les forêts, les peuples menacés de disparition, les océans, la biodiversité, les alternatives au capitalisme cumulatif... Contact : [zoom-ecolo@rezo.net](mailto:zoom-ecolo@rezo.net), [www.zoom-ecologie.net](http://www.zoom-ecologie.net)



♦ **Revue Z**, *La Parole errante*, 9, rue François-Debergue, 93100 Montreuil, [www.zite.fr](http://www.zite.fr).

Revue d'enquête sociale aussi bien maquetée que solide dans ses contenus. Une fois par an, la revue Z sort un numéro après une enquête de terrain de plusieurs semaines dans une ville française autour d'une thématique sociale. Le n°11 s'est arrêté à Paris et questionne le travail social et la gestion des migrant-es. Enquêtes, témoignages, bande dessinée... les formats sont multipliés pour produire sur ces questions une critique complexe et nuancée.

♦ **La revue dessinée**, n°18, décembre 2017. De nombreuses BD autour des thèmes qui nous sont chers : l'histoire de la clinique de la Borde (présentée dans notre n°348 sur les Alternatives dans le centre, été 2007), l'origine des écoles Montessori en Italie, les suites du mouvement contre le mariage pour tous (et son inutilité), un gros dossier sur le principe de compensation des dégâts environnementaux, l'histoire de la contamination d'employé-es de France Télécom par les pare-foudres radioactifs, la fuite en avant des supermarchés, etc.



## Une exposition sur les habitats écologiques

Chloé Deleforge et Olivier Mitsieno sont parti-es pendant 2 ans autour du monde à la rencontre d'ingénieur-es, d'architectes et d'auto-construct-rices qui construisent des maisons écologiques à moindre coût. *Silence*, partenaire du projet, a publié plusieurs de leurs reportages en 2015-2016. De retour en France, le duo a réalisé une exposition itinérante qui permet de sensibiliser à l'impact du logement sur l'environnement, questionner les préjugés liés à la construction écologique et valoriser les techniques alternatives en France et ailleurs. Paille, sacs en terre, terre crue, bambou sont notamment abordés sur les panneaux illustrés de photos et de schémas techniques et dans les vidéos qui les accompagnent. On peut leur commander l'exposition pour une semaine ou plus.



Association Le Porte-Bagages, Domaine de la Gravelle, 17120 Mortagne-sur-Gironde, [www.eco-logis.org](http://www.eco-logis.org)

## Qu'est-ce que c'est ?



C'est un Aggrozouk, bien sûr ! Anciennement appelée Bicitractor, cette créature extraterrestre va bientôt envahir la Terre ! Porte-outils à pédales, muni d'une assistance électrique, il permet d'atteler des outils agricoles légers. L'utilisateur ou utilisatrice pédale en position couchée et contrôle la direction avec une manivelle à sa droite. Dents de vibroculteur, de herse, disques butteurs,

étoiles de binage, cages de binage, peuvent être attelés au cadre. Cette création à basse technologie est développée par l'association *Farming Soul* (Âme fermière, en français). *Farming Soul* a pour but de développer des machines-outils agricoles et autres, entraînées par pédalage, d'en réaliser les plans et des prototypes viables puis d'en assurer la construction lors de formation d'apprentissage avec de futurs utilisateurs et utilisatrices. Alors, si vous voulez jouer les Mad Max du jardinage, vous savez ce qu'il vous reste à faire...

Contact : [farmingsoul@riseup.net](mailto:farmingsoul@riseup.net)



## Notre-Dame-des-Landes : une victoire démocratique !

**Au terme d'un combat vieux d'un demi-siècle, le gouvernement a abandonné le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes.**

L'heure n'est pas encore à tirer les enseignements de cette lutte déterminée. Il nous est néanmoins possible de mesurer le tremblement de terre entraîné par cet abandon en écoutant l'intensité des cris de quelques élu-es locales.

Dotés d'une légitimité électorale de plus en plus incertaine au regard de l'abstention grandissante, certain-es élu-es ont tôt fait de faire main basse sur la démocratie en considérant leur élection par défaut comme un blanc-seing leur permettant d'agir à leur guise. Aux quatre coins du territoire fleurissent ainsi des projets qui, avant d'être décidés pour leur utilité intrinsèque, ne sont que le reflet de la toute-puissance d'élus en mal de légitimité.

### La fin d'un monopole

Les réactions épidermiques à l'abandon de ce projet d'aéroport montrent et démontrent qu'au-delà d'un projet, c'est bel et bien une façon de faire de la politique qui a été sanctionnée. Et ces élu-es locales ne s'y sont pas trompés. Ils et elles sentent bien que c'est la fin d'un monde, la fin d'un monopole qu'ils et elles avaient arraché à des citoyen-nés priés de se replier dans leur antre privative. L'heure du nouveau démocratique a sans doute sonné et c'est tout un monde fait d'entre-soi et de renvois d'ascenseur qui vacille.

Notre-Dame-des-Landes n'est pas seulement un caprice d'élus. C'est la démonstration qu'il n'est désormais plus possible pour certain-es élu-es locales de vivre leur mandat comme la continuation, par d'autre moyen, d'une monarchie, fusse-t-elle républicaine.



Et ce n'est pas une consultation départementale organisée pour les besoins de la cause qui peut faire illusion. Les promotrices de cet aéroport n'ont eu de cesse de rogner le périmètre territorial de la consultation menée en 2016 sur le seul département de Loire-Atlantique afin d'obtenir la caution "démocratique" dont ils et elles avaient besoin pour justifier un projet contesté. Majoritairement hostiles à ce projet d'aéroport, les habitant-es des trois régions du grand ouest n'ont jamais été sollicités. Nous devons donc nous réjouir de cet abandon pour ce qu'il est et ce qu'il incarne.

### Une victoire historique

L'abandon de Notre-Dame-des-Landes est une victoire historique pour le climat, pour la transition énergétique, pour la préservation des terres agricoles, des zones humides et d'une biodiversité menacée. Cet abandon est également une

victoire pour la mobilisation citoyenne, intimement, consubstantiellement, inextricablement liée à l'acte démocratique.

Trente ans durant, certain-es élu-es locales se sont vécus comme les légataires universelles d'une démocratie malade du désengagement citoyen. À Bure, à Drucat, à Roybon, à Digoin, à Gonesse, partout en France, des citoyen-nés se lèvent pour reprendre ce qui leur est dû, la démocratie.

Une bonne nouvelle n'arrive donc jamais seule. L'abandon du projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes se double du grand retour des citoyen-nés dans l'enceinte démocratique. Certains élu-es locales avaient pris la mauvaise habitude d'emplir l'espace démocratique laissé vacant. Ils et elles vont devoir désormais partager et ceci est peut-être la meilleure nouvelle qui affleure de cette décision d'abandon.

Agir pour l'environnement, 2 rue du Nord, 75018 Paris, [www.agirpourenvironnement.org](http://www.agirpourenvironnement.org).

## Développement durable : bilan sans surprise

La notion de "développement durable" (apparue au grand public il y a 30 ans avec le rapport "Notre futur commun" coordonné par Gro Harlem Brundtland) a été très vite récupérée par les institutions et les multinationales. Maintenir en place un système capitaliste par essence destructeur de la planète tout en faisant mine de se préoccuper d'écologie : le développement durable remplit pleinement sa fonction depuis 30 ans. Résultats sur le plan environnemental ? La température mondiale a augmenté de 0,9°C, la concentration de CO<sub>2</sub> dans l'atmosphère est

passée de 350 à 403 parties par millions, le niveau des océans a monté de 85 cm, près de 30 % des glaces ont disparu, le nombre d'événements climatiques extrêmes a été multiplié par deux, le nombre d'espèces menacées est en hausse constante pour atteindre 8 688 aujourd'hui, etc. Sur le plan social, les riches sont toujours plus riches et les plus pauvres toujours plus pauvres. Oui, mais les tenants du développement durable se consolent : aujourd'hui, nous avons internet et les réseaux sociaux pour en discuter !



## Rien de neuf, pour un monde nouveau !

L'association Zero Waste lance un défi collectif pour 2018 : ne rien acheter de neuf (ou presque).

Une dizaine de jours après le lancement du défi le 1<sup>er</sup> janvier, plus de 5 000 personnes y participent déjà. Concrètement, l'idée est de mutualiser ou de trouver d'occasion les vêtements, les meubles, l'électroménager, etc. dont la production est très polluante. Le défi ne s'applique bien sûr pas aux produits alimentaires et d'hygiène. Mais on peut aussi préférer le vrac à des produits sous emballage, et réduire ainsi sa consommation de déchets.

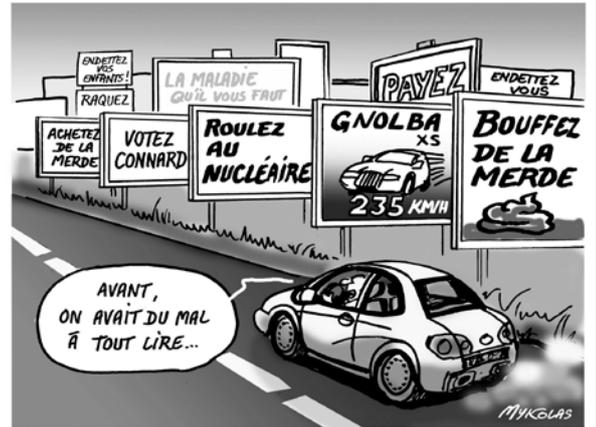
Zero Waste France, 18 Boulevard Barbès 75018 Paris, <https://www.zerowaste.france.org/>, <http://riendeneuf.org/>

## limiter la vitesse pour polluer moins

Le 9 janvier 2018, Édouard Philippe annonçait la limitation de la vitesse sur les routes à double sens sans séparateur central à 80 km/h au lieu de 90. Cela devrait entraîner une baisse de 10 % du CO<sub>2</sub> émis par les voitures par kilomètre parcouru sur ces routes.

Mais ces mesures ne suffiront pas à rendre notre planète vivable si la construction d'auto-routes et autres projets routiers se poursuit de manière effrénée et si la place de la voiture elle-même n'est pas radicalement remise en cause au profit des transports doux et collectifs et des réseaux ferrés.

### RÉDUCTION DE LA VITESSE SUR LES ROUTES



### » Ukraine

## Le massif Svydovets en danger

14000 hectares dans les Carpates sont menacés par un mégaprojet touristique. Au milieu des forêts de hêtres et d'épicéas, le gouverneur de la Transcarpatie, région des Carpates dont les massifs sont sauvages et d'une riche biodiversité, promet un complexe touristique et skiable avec plus de 60 hôtels, 120 restaurants, plus d'une trentaine de remontées-pentes... et même une piste d'atterrissage ! Les investisseurs sont pour l'instant tenus secrets. Comme trop souvent, le gouverneur fait miroiter aux populations locales le nombre d'emplois qui seraient créés, ici 5000.



En réaction, quelques personnes travaillant dans la filière bois ont porté plainte, dénonçant le caractère frauduleux de l'installation de cette station de ski, l'accord préalable à sa construction ayant été obtenu à coup de corruptions et de fausses informations. Ces personnes, au départ isolées, sont aujourd'hui rejointes dans leur lutte par plusieurs ONG, dont EPL, Zeleny Dossier et la Coopérative européenne Longo Mai, et ont créé le Groupe d'initiative Free Svydovets (GIFS). Le GIFS demande l'annulation des avis préfectoraux permettant la construction du projet et la protection des sommets et des lacs naturels du massif Svydovets.

[Free.svydovets@gmail.com](mailto:Free.svydovets@gmail.com) (Source : Archipel)

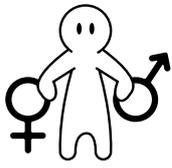
## Du bon usage des aéroports

Tempelhof avait permis à Berlin-Ouest d'échapper au blocus soviétique il y a 70 ans. Fermé en 2008, l'ancien aéroport est aujourd'hui un immense parc urbain de 386 hectares. Les espaces et les activités sont variées : des bouts de terres ont été transformés en jardins partagés, d'autres en terrains de jeux ou de *farniente*. Les cerfs volants flottent régulièrement au dessus des badauds. Qui a dit que les aéroports n'avaient pas d'avenir ?

## Marée noire en mer de Chine

Le 6 janvier 2018, le navire pétrolier iranien *Sanchi* est entré en collision avec un cargo chinois. Il a flambé durant une semaine avant de sombrer au milieu de la mer de Chine le 14 janvier. Les 32 membres de l'équipage sont morts dans l'accident. Le navire contenait 136 000 tonnes de condensat, gaz naturels très volatiles. Une partie s'est sans doute évaporée dans

l'incendie, le reste contaminant gravement les eaux, la flore et la faune. Les 1 000 tonnes de mazout transportées sur le bateau occasionnent elles aussi de graves dommages, avec une nappe de pétrole de 20 km de long autour de l'épave. Il s'agit de la plus grosse marée noire issue de l'explosion d'un pétrolier depuis l'accident au large de l'Angola de l'*ABT Summer* en 1991.



# Femmes, hommes, etc.

## Le jeu des règles



**D**eux étudiant-es de la *Rhode Island School of Design* (États-Unis) ont eu l'idée de créer un jeu de société sur les menstruations. Original et esthétique, le jeu permet de faire tomber les tabous autour des règles et d'en faire un épisode normal dont il ne faut pas avoir honte. Gilsanz, une des conceptrices, espère que ce jeu "répandra l'amour de la menstruation et éduquera quelques préadolescents en cours de route". Alors, comment fonctionne le jeu ? Deux ovaires sont placés au centre d'un plateau. On commence chaque tour en les faisant tourner jusqu'à ce qu'une bille sorte. Les ovaires ont trois marbres clairs et un rouge, qui représente la semaine sur quatre pendant laquelle la plupart des femmes ont leurs règles. Un marbre clair signifie que vous avancez d'un espace, tandis qu'un marbre rouge vous amène à l'espace "menstruations". Vous avez alors la possibilité de ramasser des cartes de "protection", de construire votre arsenal de tampons ou de coupes menstruelles pour vous aider lorsque vous roulez en rouge. Vous n'avez pas assez de cartes de protection quand vous avez vos règles ? On dirait que vous allez au bureau de l'infirmière ! Au fur et à mesure que chaque joueu-se interagit avec le jeu, il ou elle rassemble des fiches sur les différentes parties du corps impliquées dans le cycle menstruel, les différents types de produits d'hygiène disponibles pendant les règles, et même quelques conseils utiles sur la meilleure façon de gérer les syndromes pré-menstruels. Seul (et gros) défaut du jeu : c'est actuellement un prototype, en anglais. Les deux conceptrices cherchent actuellement des fabricant-es intéressé-es pour commercialiser le jeu. On espère qu'elles en trouveront une qui le traduira en français !



## » Lutte contre le harcèlement

### Ne pas oublier ses privilèges !

Le journal *Le Monde* a publié le 9 janvier 2018 une tribune qui revendique la "liberté d'importuner" et de lutter contre "la haine des hommes". Surprise, ce sont des femmes qui se revendiquent féministes qui signent cette tribune. Catherine De-neuve, Catherine Millet ou Ingrid Caven, artistes reconnues mais aussi Elisabeth Levy, directrice de rédaction du très sexiste journal *Causeur*.

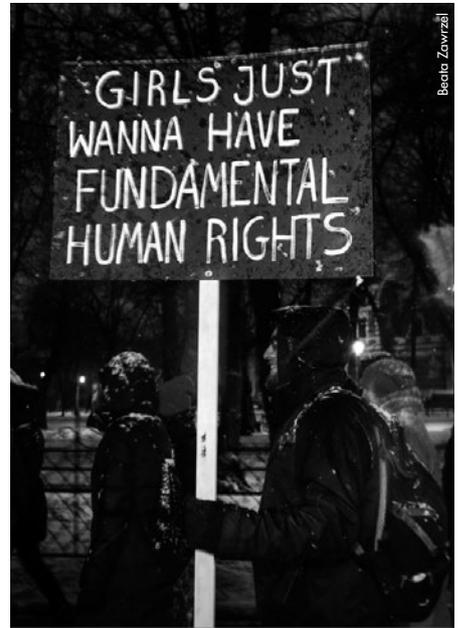
Les réactions et les inquiétudes vis-à-vis de ce discours qui délégitime la lutte contre le harcèlement ont été nombreuses. Parmi elles, une tribune publiée sur *Médiapart* le 11 janvier, écrite par 7 femmes (dont Isabelle Cambourakis et Amandine Gay) et signée par plus de 200 autres.

Elles affirment notamment que "sous couvert d'alerter sur une confusion entre harcèlement, viol et séduction, leur texte la produit en fait directement. Le procédé avait déjà été mobilisé au moment de l'Affaire DSK pour dénoncer les dérives d'un puritanisme rampant qui voudrait abolir ce qui passait alors pour un "doux commerce des sexes". Une telle inquiétude était déjà pour le moins préoccupante au sujet d'une accusation pour violence sexuelle. Elle est aujourd'hui d'autant plus alarmante qu'elle contribue à disqualifier la parole de millions de femmes de toutes origines sociales qui choisissent de témoigner après un silence trop long et partagent leurs expériences avec les outils dont elles disposent : les réseaux sociaux."

Elles montrent également que l'on ne peut pas partir de son expérience personnelle et parfois privilégiée pour en faire un discours politique et par là décrédibiliser un mouvement collectif. C'est au contraire une vision du féminisme positive et collective qui est réaffirmée, qui lutte contre le sexisme et non contre les hommes. Espérons que cette tribune aura le relais médiatique qu'elle mérite.

## » Pologne

### La lutte pour le droit à l'avortement



Manifestation à Cracovie, en Pologne, contre le durcissement de l'avortement, le 17 janvier 2018.

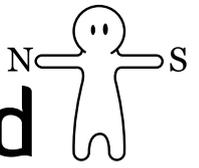
Deux ans après la mobilisation de 2016, les Polonaises se sont une nouvelle fois rassemblées le 17 janvier 2018 afin de défendre le droit à l'avortement, car le gouvernement polonais – qui mène une des politiques les plus dures d'Europe en matière d'IVG – attaque une fois de plus le droit des femmes dans un projet de réforme de sa loi sur l'avortement. Une révision de la loi vise en effet à interdire l'avortement en cas de malformation du fœtus. Actuellement, l'avortement en Pologne est légal, mais n'est autorisé que dans trois cas de figure : si la grossesse est issue d'un viol, d'un inceste, ou en cas de malformation/maladie du fœtus. C'est cette dernière prérogative qui est attaquée. En 2016, la mobilisation avait été victorieuse. Aujourd'hui, la lutte continue, dans un contexte de plus en plus conservateur...

## Maudy Piot, la voix des femmes en situation de handicap

Maudy Piot a créé en 2003 l'association *Femmes pour le dire, femmes pour agir* qui porte la voix des femmes en situation de handicap. Le but : faire changer le regard sur les femmes handicapées qui sont des citoyennes avant tout. Féministe, Maudy Piot a dénoncé la double discrimination à leur égard en tant que femmes et que handicapées. Psychanalyste et malvoyante, elle a notamment participé à faire connaître les violences spécifiques dont sont victimes les femmes en situation de handicap, qui subissent deux fois plus de violences que les autres femmes. Appréciée pour sa gentillesse et son humour, celle qui a permis avec d'autres de sortir cette cause de l'invisibilité s'est éteinte le 25 décembre 2017. Le combat de l'association continue plus que jamais.



*Femmes pour le dire, femmes pour agir*, 2 Rue Aristide-Maillol, 75015 Paris, tél. : 01 45 66 63 97, <http://fdfa.fr>. Numéro d'appel écoute violences femmes handicapées : 01 40 47 06 06.



## Veillée de larmes au Cameroun

Il y a 10 ans, les Camerounais-es pleuraient leurs mort-es. En février 2008, les "émeutes de la faim" auraient pu être celles "de la fin"... du règne de Paul Biya. Dans de nombreux pays, la flambée des cours mondiaux de plusieurs denrées de base avait provoqué une explosion de colère des populations urbaines, soudainement privées d'accès à une alimentation trop dépendante des importations.

### Il y a 10 ans, un soulèvement général réprimé dans le sang

Mais au Cameroun, cela se doubla d'une insupportable hausse du prix du carburant, qui étrangla les chauffeurs de taxi et de moto-taxi, indispensables à l'économie des grandes villes. Ce détonateur social vint renforcer la colère générale : le ras-le-bol du système Biya, au moment même où le despote en place depuis déjà 26 ans faisait modifier la Constitution pour rester au pouvoir indéfiniment. Les grandes villes s'embrasèrent. Quand ils ne scandaient pas "*Biya must go*" ou "*Biya doit partir*", les émeutiers fredonnaient "*Constitution constipée*", le tube du chanteur Lapiro de Mbanga. Cela fit-il trembler le pouvoir ? En tout cas pas sa main, qui réprima dans le sang cette convulsion protestataire. Cent à cent cinquante morts selon les bilans d'ONG, peut-être 2 000 arrestations arbitraires, des centaines et des centaines de blessés... C'est dans la capitale économique, Douala "la rebelle", que le bilan fut le plus lourd. Sur le pont enjambant l'estuaire, on vit notamment un hélicoptère de fabrication française pourchasser les manifestant-es dont beaucoup se jetèrent à l'eau... sans savoir nager. La Constitution fut modifiée, et Paul Biya put être "réélu" en 2011, avec l'approbation d'un Alain Juppé alors ministre français des Affaires étrangères.

### Paul Biya, le protégé de la France

En France, en février 2008, médias et opinion publique s'insurgèrent à juste titre contre la violente répression orchestrée par la Chine au Tibet, faisant environ 80 mort-es. Mais le Cameroun, où les bourreaux étaient formés et équipés par la France, échappa une fois de plus aux radars de l'indignation sélective. La répression des mobilisations populaires camerounaises se heurta systématiquement au filtre médiatique français : non seulement les forces démocratiques n'ont jamais connu de victoire, mais leur combat est ignoré. L'acharnement français contre les indépendantistes lors d'une guerre toujours absente des livres d'histoire (1955-1971), l'étouffement de la contestation lors des "années de braise" (1990-92), le hold-up électoral de 1992 (qui permit à Paris de maintenir son poulain Biya en place face à un anglophone vainqueur dans les urnes) et la répression des émeutes de 2008 sont ainsi venus saper toute culture collective de mobilisation. Imagine-t-on un seul instant, en France où l'on déplore la démobilitation militante suite à quelques défaites dans la rue, ce que peuvent produire plus de 60 ans de mise en échec systématique de luttes légitimes ?



### Hold-up électoral en perspective

Dix ans après ces émeutes, Paul Biya est candidat – non officiellement déclaré – à sa propre succession. Cette année sont prévues les élections municipales, législatives et la présidentielle. Celle-ci se fait à un seul tour, ne laissant aucune chance à l'opposition. Et si les élect-rices hurlent au hold-up électoral, l'armée n'hésitera pas à tirer dans le tas, comme début octobre 2017 face aux manifestations dans les régions anglophones (plus de 40 mort-es selon les bilans crédibles). Un mois plus tard, l'ambassade de France, qui maintient sa coopération militaire, décora une dizaine de responsables militaires au nom de l'amitié franco-camerounaise, le 11 novembre. Qu'importe comment Biya "gagnera" l'élection de 2018 : la France ne le lâchera pas.



## Fukushima : 7 ans après, le désastre continue



**L**e gouvernement japonais essaie de faire en sorte que d'ici les Jeux olympiques prévus en 2020, la situation à la centrale nucléaire de Fukushima puisse être présentée comme revenue à la normale. Mais à deux ans de l'échéance, nous en sommes loin.

Sept ans après le début de la catastrophe, les cœurs des réacteurs en fusion continuent à cracher de la radioactivité dans l'air et dans l'eau. Si du fait des vents dominants, environ 80 % de la radioactivité atmosphérique part dans le Pacifique, les 20 % restant suffisent à recontaminer les communes alentours à chaque averse et ceci jusqu'à Tokyo.

Tepeco a déjà dû emprunter à l'État 8 032 milliards de yens (environ 60 milliards d'euros) pour faire face à l'énorme chantier. Malgré cela, les choses n'évoluent guère sur le site : il y a toujours d'énormes quantités de barres de combustibles dans les piscines des réacteurs accidentés, lesquelles pourraient s'effondrer en cas de nouveau séisme de la force de celui de 2011. L'accident prendrait alors une dimension apocalyptique. Tepeco annonce sans cesse vouloir vider ses piscines, mais la radioactivité y est telle que pour le

moment il n'a pas été possible d'y installer des robots pour faire le travail à la place des humains.

Le gouvernement essaie d'imposer le retour des populations en zone dite décontaminée. Mais il se heurte à une forte résistance car les seuils de radioactivité y restent trop élevés : seules les personnes âgées acceptent d'y venir... pour mourir chez elles.

Du côté de la santé, il y a eu jusqu'à maintenant des cas des dysfonctionnements de la thyroïde. Alors que les premiers cas avaient été détectés au bout de cinq ans à Tchernobyl après l'accident de 1986, cela a été plus rapide au Japon. Début janvier 2018, seuls 48 % des 336 640 personnes évacuées, qui avaient moins de 18 ans avant l'accident ont été contrôlées : 923 présentent des anomalies thyroïdiennes, parmi lesquelles 159 ont un cancer confirmé.

7 ans, c'est le temps de latence pour d'autres formes de cancer : leucémies (cancer du sang) et cancers des os. De nouvelles campagnes de détection devraient logiquement être mises en place pour traiter ces cancers le plus tôt possible. Pour le moment rien n'est fait.

Le pire est donc encore à venir.

MB

## Fukushima

♦ **Les piscines restent toujours menaçantes.** Dans les réacteurs japonais, le combustible nucléaire prêt à être mis dans le cœur du réacteur et le combustible usé sorti du réacteur sont stockés dans des piscines placées au-dessus de ce cœur. Après l'accident, ces piscines sont en équilibre précaire dans les réacteurs 1 à 4. Dans le réacteur n° 4 où le cœur ne s'est pas emballé, la piscine a pu être vidée en décembre 2014. Il y a urgence pour vider les piscines des réacteurs 1 à 3. Un premier plan prévoyait de les vider à partir de 2015... mais à ce jour ce chantier n'a toujours pas commencé, car la radioactivité y est telle que personne n'a encore trouvé de solution technique pour la faire. Le 28 septembre, TEPCO a annoncé un nouveau retard : les travaux ne devraient pas commencer avant 2020. Ce qui

suppose que d'ici là aucun séisme majeur ne vienne renverser les piscines, ce qui provoquerait un accident encore plus grave.

♦ **Les personnes déplacées ne reviennent pas.** Officiellement, en septembre 2017, l'interdiction d'habiter a été levée dans 9 communes. Environ 60 000 personnes auraient dû rentrer chez elles. Le quotidien *Mainichi* a publié le 9 septembre 2017 une enquête réalisée dans ces communes : environ 6 000 personnes (10 %) sont actuellement revenues, 49 % de plus de 65 ans, une proportion double de celle d'avant l'accident. Cette évolution pose des problèmes aux pouvoirs publics : alors que les personnes âgées nécessitent un encadrement particulier, les jeunes en âge de travailler refusent de venir dans les zones dites "décontaminées".

## » Bure

## Inquiétudes de l'Autorité de Sûreté nucléaire

Dans un rapport publié le 15 janvier 2018, l'ASN estime que le futur site d'enfouissement Cigéo n'est pas encore correct sur le plan de la sûreté, notamment concernant le risque d'incendie. Certains déchets sont enveloppés dans du bitume, or celui-ci a déjà donné lieu à des mises à feu (c'est un dérivé du pétrole) du fait de l'échauffement provoqué par la radioactivité. L'ASN ne va toutefois pas jusqu'à remettre en cause le projet, estimant que l'enfouissement est la seule solution crédible. Les opposants demandent que l'on utilise les bâtiments réacteurs des centrales nucléaires en fin d'usage pour y stocker sous contrôle les déchets, et ceci en conservant la possibilité d'intervenir en cas d'usure prématurée des emballages.

## La Chine, l'atout nucléaire de la France

Le voyage d'Emmanuel Macron en Chine début janvier 2018 a réaffirmé la coopération franco-chinoise dans le nucléaire. Après dix ans de négociations, la France et la Chine ont signé un accord prévoyant la construction par Framatome (ex-Areva) d'un centre de retraitement de combustible nucléaire usagé en Chine. Depuis les années 1980, EDF et Areva ont aidé à construire près de la moitié du parc nucléaire chinois et formé des centaines d'ingénieurs. Mais ces investissements ne suffisent pas à enrayer les difficultés financières du nucléaire français, qui accumule plusieurs milliards de pertes. Le gouvernement Macron continue une politique de déni en s'obstinant dans une filière déficitaire et dangereuse.

## Grande-Bretagne : le curieux contrat avec EDF

Le 22 novembre 2017, la Commission aux comptes publics de la Chambre des communes britannique a rendu public un rapport au vitriol concernant l'accord signé par le gouvernement avec EDF par rapport à la construction de réacteurs EPR à Hinkley Point. Les experts financiers s'étonnent d'une part du coût de la construction (22 milliards d'euros) et du prix d'achat garanti de l'électricité qui fera monter la note autour de 30 milliards d'euros. Cela va entraîner un coût de l'électricité bien trop élevé alors que, souligne le rapport, il existe maintenant d'autres formes d'énergie beaucoup moins coûteuses. Il reste une hypothèse que nous ferons : ces EPR n'ont pas seulement pour rôle de produire de l'électricité, mais également d'alimenter la force de frappe nucléaire britannique : on ne sait pas encore faire des bombes avec le soleil et le vent.

## Le numérique consomme de plus en plus

Selon les données de fin 2015 de RTE, Réseau de transport d'électricité, le numérique consommait à ce moment 56,5 TWh (l'équivalent de la production de 8 réacteurs nucléaires), soit 12 % de notre consommation totale d'électricité. Cela représente dans le détail 3,5 TWh pour les infrastructures de réseaux, 10 TWh pour les *data centers* et les serveurs d'entreprise, 21 TWh pour les terminaux professionnels et 22 TWh pour les terminaux domestiques.

Comment cela va-t-il évoluer ? Il est clair que les usages se multiplient et que la circulation numérique est en hausse extrêmement rapide. Pour le moment, on constate déjà une baisse

(- 7 % par an) et des espaces de stockage (- 4 % par an). Par contre, les autres secteurs sont en hausse : + 10 % de consommation par an pour les réseaux, + 8 % par an du nombre de serveurs, + 2 % par an du nombre d'ordinateurs. Le nombre de tablettes connaît une forte hausse (+ 8 % par an). Selon des estimations retenues par le site *decrypterlenergie.org*, au total, la hausse pourrait être de 1,5 % par an. Ces usages numériques devraient faire baisser d'autres sources de consommation d'énergie (on fait moins de courrier, on se rencontre moins physiquement...), mais pour le moment, il s'agit bien d'une hausse et il est difficile de savoir où elle s'arrêtera.



## Union européenne : de l'argent disponible

En 2016, la Commission européenne de l'énergie avait prévu dans son budget de subvention pour les énergies renouvelables une aide prenant en compte un kWh à 130 €. Ce budget devait permettre d'atteindre 27 % de renouvelable en 2030. Mais les expert-es se sont fortement trompé-es car moins de deux ans après, les prix du kWh sont autour de 60 €. Il y a donc de l'argent disponible pour accélérer le développement des éoliennes et du solaire.

Le 24 novembre 2017, Maroš Šefčovič, vice-président de la Commission, a annoncé que l'objectif pourrait être revu à 30 % de renouvelables. Plusieurs associations ont fait le calcul : le compte n'y est pas. Avec la somme d'argent prévue en 2016, on peut viser 45 % de renouvelables. Reste à lutter contre l'influence néfaste des lobbys du nucléaire et des énergies fossiles.



### » Europe

## Nouvelles autorisations d'OGM

Le 4 juillet 2017, la Commission européenne a autorisé, pour 10 ans, l'importation de 4 plantes génétiquement modifiées par transgénèse : deux cotons et deux maïs destinés à l'alimentation humaine et animale. Elle a également renouvelé pour 10 ans l'autorisation de culture sur le territoire européen du seul OGM actuellement cultivé : le maïs MON810. Des décisions qui vont à l'encontre de plusieurs résolutions du Parlement européen, et de l'avis de la majorité des États membres. Mais les mécanismes de l'Union européenne font que c'est la Commission, largement poreuse aux différents lobbys, qui est chargée de trancher alors que les parlementaires élus n'ont de voix que consultative. En France, la culture du maïs MON810 est actuellement interdite.

## Nouveaux OGM : ne pas baisser la garde

À l'initiative de *Via Campesina*, une centaine de militant-es se sont réuni-es à Bruxelles, le 17 janvier sous une bannière commune : "contre les nouveaux OGM et pour le droit aux semences et les droits des paysan-ne-s". D'autres organisations environnementalistes ou professionnelles, comme *Les Amis de la Terre*, *Ifoam* (mouvements de l'agriculture biologique), *Corporate Europe Observatory* (CEO) étaient aussi présentes. Les "nouveaux OGM" sont des produits issus de nouvelles techniques de modification génétique. Ils sont considérés comme des procédés conventionnels de sélection pour les industriels, qui cherchent à s'extraitre de la réglementation sur les OGM. Cette manifestation a été organisée la veille du rendu des conclusions de l'avocat général de la Cour de justice européenne sur le statut des produits issus des nouvelles techniques de mutagenèse dirigée. Dans ses conclusions publiées le 18 janvier, l'avocat général de la Cour de justice des communautés européennes réaffirme clairement que "les plantes obtenues par mutagenèse sont des OGM" et que "l'insertion d'ADN étranger dans un organisme n'est pas requise pour qu'un organisme puisse être qualifié d'OGM". Il disqualifie la propagande de l'industrie semencière, mais il ne répond pas à la question précise du Conseil d'État français concernant l'interprétation juridique qu'il convient de faire.



## L'ÉCOLOGIE, C'EST LA SANTÉ

François Veillerette

### Des pesticides à pleins poumons !

Tout le monde le sait : les pesticides sont présents dans l'eau, dans nos aliments et jusque dans nos maisons ! De nombreuses études et statistiques sont publiées régulièrement sur le sujet qui montrent que la situation reste largement préoccupante dans notre pays. Mais les pesticides, la plupart du temps pulvérisés, sont rarement recherchés dans l'air. Certes des campagnes d'analyses ont été effectuées ces 15 dernières années dans de nombreuses régions, mais elles demeuraient irrégulières et surtout elles ne répondaient jusqu'à présent à aucune norme commune, ce qui rendait les comparaisons inter régionales impossibles.

France vont lancer une campagne nationale de mesure des pesticides dans l'air.

La campagne durera une année avec deux sites de prélèvement par région, des méthodes standardisées et une liste commune de pesticides recherchés. Près de 90 substances jugées comme prioritaires seront ainsi recherchées. Cette première campagne coordonnée "doit permettre de définir prochainement une stratégie nationale de surveillance" selon ATMO France. La connaissance sur la présence de pesticides dans l'air va donc progresser et on ne peut que s'en féliciter.

### Mesurer les pesticides c'est bien, les éviter ce serait mieux !

Cependant, dans le même temps, la France a raté une belle occasion de passer réellement aux actes pour réduire concrètement l'exposition des Français-es aux pesticides dans l'air. En effet, l'arrêté du 4 mai 2017 sur l'utilisation des pesticides (remplaçant un autre arrêté de 2006 abrogé) n'a pas prévu de mettre en place des zones sans pulvérisation de pesticides en bordure des zones habitées, ce qui aurait permis de protéger concrètement les populations! (1)

De plus, cet arrêté prévoit, à titre dérogatoire, de rendre possible dans certaines conditions une réentrée des travailleurs dans les parcelles traitées par certains pesticides dangereux, plus précoce en milieu ouvert qu'auparavant (6 h au lieu de 24h auparavant). C'est pourquoi des associations comme *Génération Futures*, *Eaux et Rivières de Bretagne*, le syndicat *Solidaires* et d'autres ont déposé des recours (2) en annulation et modification de cet arrêté.

Mesurer les pesticides dans l'air c'est bien... mais éviter qu'on les y retrouve ça serait quand même bien mieux !

(1) et (2) : on peut trouver les analyses critiques détaillées de ces deux sujets sur [www.generations-futures.fr](http://www.generations-futures.fr).

Génération Futures - [www.generations-futures.fr](http://www.generations-futures.fr)



Laurent Mignaux

### Une campagne nationale de mesure des pesticides dans l'air

Suite à la publication d'un rapport de la Cour des comptes de 2016, recommandant de "rendre obligatoire la surveillance par les Associations agréées de surveillance de la qualité de l'air [AASQA] de la présence dans l'air des pesticides les plus nocifs", les choses viennent cependant de changer. En effet la *Fédération des associations de surveillance de la qualité de l'air (Atmo France)* et l'*Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses)* viennent de signer une convention en novembre 2017, pour améliorer les connaissances sur les pesticides dans l'air. Selon cette convention les *Associations régionales de surveillance de la qualité de l'air* comme *AirParif* et *ATMO Hauts de*

### Santé contre profit, Enedis saisit le Conseil de l'ordre

Enedis, entreprise de service public, gestionnaire du réseau de distribution d'électricité a saisi le Conseil de l'ordre des médecins. La cause : des certificats délivrés à des personnes électrosensibles, notamment par le professeur Belpomme. Les personnes électrosensibles sont intolérantes à la pollution magnétique et réagissent notamment aux ondes des téléphones sans fil, aux antennes relais ou encore aux compteurs Linky. Être reconnu médicalement "électrosensible" permet d'aménager pour partie son cadre de vie, et notamment de refuser l'installation d'un compteur Linky, ce qui n'est pas du goût d'Enedis. L'entreprise conteste ce diagnostic médical et cherche à le faire réfuter. Cette saisie du Conseil de l'ordre semble malheureusement servir des intérêts industriels plus que de santé publique.

<https://www.robindestois.org>

### Défendre la santé naturelle



INSTITUT POUR LA PROTECTION DE LA SANTÉ NATURELLE

Le droit de se soigner autrement

Les vaccins sont aujourd'hui les seuls médicaments à ne pas être testés face à des placebos, dénonce l'*Institut pour la Protection de la Santé Naturelle*. Alors même qu'ils présentent des

effets secondaires avérés et reconnus par leurs producteurs, ils ne sont pas soumis aux mêmes exigences de vérification de leur innocuité que les médicaments classiques.

Né à l'occasion de la mobilisation contre l'entrée en vigueur en 2011 d'une directive européenne restreignant la liberté de commercialisation des plantes médicinales, l'*Institut pour la Protection de la Santé Naturelle* milite pour permettre à tou-tes un libre accès à une médecine naturelle sérieuse comme complément et/ou comme alternative à la médecine conventionnelle. Selon lui, 28 % des personnes diagnostiquées d'un cancer et ayant commencé leur traitement utilisent au moins une forme de médecine complémentaire et alternative. L'*Institut* promeut la législation nécessaire favorisant l'accès aux traitements fiables de la médecine naturelle et défend les act-rices de la médecine naturelle.

*Institut pour la Protection de la Santé Naturelle*, 21 rue de Clichy, 75009 Paris, [www.ipsn.eu](http://www.ipsn.eu).



## Refuser la publicité au sol

Par décret publié au *Journal officiel* le 24 décembre 2017, trois agglomérations (Nantes, Bordeaux et Lyon) étaient autorisées à expérimenter le marquage de leurs trottoirs à des fins publicitaires. L'encadrement de l'expérimentation consiste dans l'obligation d'utiliser des substances biodégradables et un traitement antidérapant, de limiter le marquage à 10 jours et 2,50 m<sup>2</sup> de surface maximum, et à l'interdiction du marquage à proximité de monuments protégés. Ces quelques limites ne changent rien au refus de la ville de Nantes, pour laquelle cette nouvelle forme de publicité constitue une "pollution visuelle" et une "marchandisation excessive" de l'espace public. La ville de Bordeaux renâcle aussi et se plaint d'un manque de concertation. Matignon n'a donc d'autre choix que d'annoncer, le 8 janvier 2018, la suspension de l'autorisation dans ces deux villes. Seule Lyon devait se lancer. Mais le 29 janvier 2018, le maire de Lyon, Georges Képénékian, a décidé de reporter sa décision sur l'expérimentation de la pub au sol. Ce report est le fruit d'une lutte tenace menée par le collectif *Plein la vue* pendant plusieurs semaines contre l'omniprésence de la publicité dans l'espace public.

[www.pleinlavue.org](http://www.pleinlavue.org)



## Le fusil fait-il le gendarme ?

C'est ce que nous laisse penser le dispositif mis en place dans l'Oise depuis la fin décembre 2017. En effet, des chasseu-ses sélectionné-es par la gendarmerie assistent les forces de l'ordre dans des "missions de vigilance, de prévention et de remontée de l'information". Après les voisin-es vigilant-es, nous voilà rassuré-es avec la mise en place de chasseu-ses vigilant-es, qui s'autodéfinissent comme "les RG des campagnes". Concrètement, les chasseu-ses vigilant-es, identifié-es comme des sources fiables de par leur inscription à la base départementale de sécurité publique, peuvent signaler aux forces de l'ordre tout élément inhabituel. En retour, les gendarmes pourront bientôt les contacter par SMS pour attirer leur attention. La *Ligue des droits de l'homme de l'Oise* dénonce une réponse inique face à la précarité des services publics et demande au gouvernement de "cesser la casse du bien commun plutôt que de faire insidieusement appel à une milice en tenue de camouflage !". Le port d'arme suffit-il à transformer quelqu'un en membre des forces de l'ordre ? Nous espérons que la réponse est négative.

## OISE : DES CHASSEURS VONT ÉPAULER LA GENDARMERIE



### » Haute-Garonne

## Procès d'un militant pour refus de fichage ADN

Le 16 novembre 2017, Fabien a été arrêté alors qu'il tenait une table de presse sur les compteurs Linky au marché de Saint-Gaudens. Déjà jugé lors du mouvement contre la loi Travail après s'être opposé à l'arrestation musclée d'un sans abri, la justice revient sans raison à l'assaut, exigeant le fichage ADN du militant. Placé en garde à vue durant 7 heures, Fabien a refusé le prélèvement génétique. Il est appelé à comparaître pour ce délit devant le tribunal d'instance de Saint-Gaudens le 1er mars 2018 à 14h. Ses nombreux soutiens dénoncent les dérives d'un fichage ADN destiné à l'origine aux délinquant-es sexuel-les et qui a depuis été étendu à des millions de personnes.

Adresse courriel du comité de soutien : [col.resistances.comminges@laposte.net](mailto:col.resistances.comminges@laposte.net)

### » Grèce

## Le City Plaza Hotel : l'hébergement solidaire

Le durcissement des politiques migratoires a favorisé l'arrivée de nombreuses personnes sans ressources à Athènes, capitale grecque. Plus de 25 000 personnes sans abris y était recensées en 2016. Des squats, ouverts par des collectifs militants ont pu accueillir certaines de ces personnes. Dans cette dynamique, le 22 avril 2016, 250 personnes, militant-es anti-racistes et anti-capitalistes et personnes réfugiées ont pris l'hôtel *City Plaza* dans le centre d'Athènes. Cet hôtel (comme beaucoup d'autres affaires commerciales) a dû fermer à cause de la crise économique. Il a alors été transformé en un espace de logement et de solidarité pour des personnes migrantes. Depuis, environ 400 personnes sont logées quotidiennement, sans demande de leur nationalité ou permis de résidence dans les 120 chambres de l'hôtel. Le *City Plaza* est entièrement basé sur le volontariat, sans aucun personnel rémunéré ni subventions publiques. L'hôtel fonctionne grâce à des bénévoles, en autogestion, mais aussi grâce à des dons financiers et matériels. Face au développement de politiques répressives et à la fermeture des frontières, cette initiative oppose la solidarité, et revendique la réquisition de logements vides. L'hôtel, au-delà de l'hébergement, est aujourd'hui devenu un lieu de la lutte contre la politique migratoire européenne.

<https://best-hotel-in-europe.eu>, [support@best-hotel-in-europe.eu](mailto:support@best-hotel-in-europe.eu)

## Où vivent les riches en France ?

Le débat au Parlement sur la suppression de l'ISF, impôt sur la fortune, a poussé le gouvernement à rendre publiques les données concernant cet impôt : 190 543 foyers fiscaux le paient. Doivent payer ceux qui ont plus de 1,3 million d'euros de patrimoine. 64 199, soit un tiers, vivent à Paris et 47 845 autres dans la région Île-de-France. C'est dans le 7<sup>e</sup> arrondissement de Paris que l'on déclare le plus gros patrimoine avec une moyenne de 5,4 millions d'euros (10,3 % des foyers soumis à l'ISF), à égalité avec Neuilly-sur-Seine. La plus grosse concentration se trouve dans le 16<sup>e</sup> arrondissement avec 14 346 personnes imposées. Bizarrement, *Silence* n'a pas de point de vente dans le 7<sup>e</sup>, ni dans le 16<sup>e</sup>, ni à Neuilly !



## Au tribunal d'Aix-en-Provence, on comparait dans des cages

Au tribunal correctionnel d'Aix-en-Provence, les prévenu-es comparaissent dans une cage en métal, au mépris des principes fondamentaux de présomption d'innocence et du respect de la dignité humaine. Pourtant la Cour européenne des droits humains (CEDH) a condamné explicitement cette pratique dans un arrêté de 2014 : "le maintien d'une telle pratique ne peut se concevoir que comme un moyen d'avilir et d'humilier la personne mise en cage". Malgré plusieurs demandes, le 8 janvier 2018, le tribunal refusait toujours la comparution des prévenu-es à l'extérieur de ce box, censé assurer la sécurité des acteurs judiciaires. Le *Syndicat de la magistrature* et le *Syndicat des avocats de France* appellent les magistrats à refuser de juger les prévenu-es dans ces conditions.

*Syndicat des avocats de France*, 34 rue Saint-Lazare, 75009 Paris, tél. : 01 42 82 01 26, <http://lesaf.org>.



## Et il foula la terre avec légèreté

Le Prix *Tournesol* de la bande dessinée écologiste a été remis par les *Verts* lors du festival d'Angoulême, fin janvier 2018. Mathilde Ramadier (récit) et Laurent Bonneau (dessin et couleurs) ont reçu le prix pour *Et il foula la terre avec légèreté* paru aux éditions Futuropolis (chronique dans le n°457), qui parle de l'extraction minière et de la difficile transition énergétique.

### » Jouons avec la Police !

## Petit jeu : sauras-tu retrouver l'erreur dans le raisonnement suivant ?

La France est un pays démocratique. Il y a donc une justice indépendante du pouvoir politique et une police contrôlée par les pouvoirs politiques et judiciaires pour éviter toute impunité. Or depuis l'an 2000, 47 décès dus à des interventions policières ont été recensés par le site *StreetPress*. Le nombre d'emprisonnements de policiers suite à ces 47 personnes tuées, est de... zéro.

# Annonces

### » Travailler ensemble

■ **Lozère.** Ferme collective autogérée sous mention *Nature et Progrès*, visant l'autonomie, recherche paysan-nes motivé-es et prêt-es à s'investir entièrement. Ami-es et volontaires, vous êtes les bienvenu-es, accros aux nouvelles technologies s'abstenir. *L'association du Marazeil, Le Marazeil, 48320 Ispagnac, tél. : 04 66 44 27 46.*

■ **Haute-Vienne.** La ressource *Le monde allant vers...*, association d'éducation à l'environnement oriente son travail autour de trois axes : réduction des déchets à la source, réemploi, recyclage. L'association ouvre un poste en CDD d'avril à septembre 2018 rémunéré au SMIC + 5 % avec possibilité de CDI ensuite. L'équipe salariée travaille dans une dynamique collective en lien avec le conseil d'administration et les adhérents bénévoles. Elle se partage les tâches et les responsabilités : collectes, ateliers, ventes, sensibilisation... *Plus d'information sur le site [www.lemondeallantvers.org](http://www.lemondeallantvers.org), Le monde allant vers... , 2 avenue Foch, 87 120 Eymoutiers, [contact@lemondeallantvers.org](mailto:contact@lemondeallantvers.org)*

### » Vacances

■ **Ardèche.** Vos prochaines vacances sur un site écologique, atypique, en autonomie, au calme, en pleine nature en sud Ardèche. Des solutions d'hébergement rustiques et simples à prix accessibles à tous, pour 4 ou 8 personnes. *Contact : 04 75 39 12 15 ou [lepetitmondedemaxetmarie@gmail.com](mailto:lepetitmondedemaxetmarie@gmail.com)*

### » Habiter ensemble

■ **Saône-et-Loire.** Vous êtes seul(e), en famille, en groupe, à la recherche d'un lieu qui porte les valeurs de simplicité du mode de vie, solidarité, engagement, liberté de penser, gestion démocratique et qui met en pratique l'éco-construction à base de matériaux locaux ? Rejoignez l'*Écolieu du Portail* pour imaginer puis réaliser le projet d'habitat coopératif en milieu rural (Pays de la Bresse Bourguignonne). *Informez-vous : site [www.leportail.org](http://www.leportail.org). Coordonnées : Écolieu du Portail, 7 rue du Portail 71270 TORPES ; [dugrainamoudre@leportail.org](mailto:dugrainamoudre@leportail.org)*

■ **Tarn.** Projet d'habitat participatif de 5 à 6 logements dans une ferme lauragaise de 450 m<sup>2</sup> + dépendances sur 4 800 m<sup>2</sup> de terrain, cernés par 25 ha de terres cultivées en bio dans jolie commune Tarn Sud, en privilégiant le vivre ensemble, aspect intergénérationnel, créativité, nature, écoconstruction, partage des savoirs... *Accompagné par la SCIC COOP'HAB. Tél. : 05 63 75 07 85. Attendez 2 foyers. Venez à nos ateliers pour en savoir + et rencontrer vos futur-es voisin-es.*

### » Échanger

■ **Jura.** Cherche une personne habitant dans le Jura avec qui correspondre amicalement sur le Jura, sur les sujets abordés dans *Silence* et sur l'écriture (je suis novelliste autodidacte). *Daniel Dolard, 49 rue de la 1<sup>re</sup> Armée 68190 Ensishem.*

■ **Allier.** Senior valide et mobile, bricoleur avec outillage, cherche communauté ou famille d'accueil vers le bas de la France, pour ne pas rester seul. *Tél : 06 56 85 31 85. Participe financièrement.*

■ **Haute-Loire.** Je suis paysanne sur une ferme d'une quinzaine d'hectares. Nous vivons de la production de savons au lait d'ânesse depuis une dizaine d'années + autonomie alimentaire (conserves + viande). Cherche à créer un lieu collectif agricole et spirituel avec personnes autonomes dans leur projet pro, mais avec qui échanger des temps de travail. Pour l'instant le projet n'est pas propice à l'installation d'un couple ou d'une famille. Différentes possibilités de rachats de parts, location, etc. *Karen Pochelon, Le Mascoutet, 43 190 Tence, tél : 06 37 91 03 15, [kintwadi@hotmail.fr](mailto:kintwadi@hotmail.fr)*

### » Immobilier

■ **Yonne.** Transition possible sur cette parcelle à vendre : place pour 3 foyers près de Tonnerre : 1h40 de Paris. 3 bâtis + lieux communs, puits, fruitiers, poulailler et tilleul centenaire. Axe simplicité volontaire ou autres. Une maison bioclimatique, toit végétalisé : 70 m<sup>2</sup> plain-pied avec fondation pour élévation de 25m<sup>2</sup>, isolation terre-paille copeaux-chaux... chauffage bois. Une maison très lumineuse années 50 ; 60 m<sup>2</sup> plain-pied, avec aménagement possible du grenier env. 30 m<sup>2</sup> (Carrez), chauffage bois + électrique.

Une grange à rénover en maison ou loft. Arrivée d'eau et évacuation réalisées, toit remanié. Une dépendance d'1 pièce de 20m<sup>2</sup> + salle d'eau d'été. *Contact Ombelles : 06 29 70 26 21 ou [ombellesasso@gmail.com](mailto:ombellesasso@gmail.com)*

■ **Vienne.** Étant futur héritier d'un petit domaine, 50 ha quand même, avec vignes, je suis à la recherche de retours d'expériences sur le thème : "comment concilier la propriété d'un château/d'un domaine avec des idées écologistes et solidaires ?". Passer tout en bio, ouvrir un lieu, oui mais comment ? Partagez-moi vos aventures, bonnes ou mauvaises. *Écrire à la revue qui transmettra.*

■ **Loire-Atlantique.** L'école en soi recherche un lieu de 100 à 300 m<sup>2</sup> avec un espace vert, des arbres, etc., à Nantes et ses environs. L'ouverture de l'école est prévue au cours de l'année 2018. L'école en soi est une école démocratique favorisant les apprentissages autonomes, dans un cadre sécurisant, au sein d'un collectif d'âges mélangés de 5 à 20 ans et appliquant la démocratie pour tous et par tous. *N'hésitez pas à nous faire des propositions, nous étudions toutes les pistes au 06 58 92 49 75.*

**Gratuités :** Les annonces de *Silence* sont gratuites pour les abonnés (le premier abonnement est à 20€ pour six mois). Elles sont également gratuites pour les offres d'emplois. Pour passer une annonce, joindre le bandeau d'expédition qui entoure la revue ou joindre un chèque correspondant à un abonnement. **Taille des annonces :** Nous vous demandons de faire le plus concis possible. Au delà de 500 signes, nous nous réservons le droit de faire des coupes. **Délais :** Les dates de clôture sont indiquées page 46, en bas à droite. Prévoir environ deux mois entre l'envoi d'une annonce et sa publication. **Adresse réelle :** Nous vous demandons d'indiquer au minimum une adresse postale et/ou un numéro de téléphone fixe. **Domiciliées :** *Silence* accepte les annonces domiciliées à la revue contre une participation de 5€ en chèque. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe. Écrire sur cette enveloppe au crayon les références de l'annonce, puis mettre cette enveloppe dans une autre et envoyer le tout à la revue. **Sélection :** *Silence* se réserve le droit de ne pas publier les annonces qui lui déplaisent.

Si vous désirez diffuser S! lancez lors d'un de ces rendez-vous n'hésitez pas à nous contacter au moins une semaine à l'avance : 04 78 39 55 33 (Olivier, le mardi et le jeudi de préférence)

# Agenda

un tremplin découverte, etc., le tout dans une ambiance conviviale. Les conférences mêlent politique, humour, sérieux, sincérité, engagement et enthousiasme.

Festival organisé par l'association Savoir en Actes et 8 MJC lyonnaises. Contact pour plus d'infos : Philippe Cazeneuve (Conférencier gesticulant - Savoir en Actes), pcazeneuve@savoirenactes.info, https://festiconfslion.fr

## LYON : CAPITALOCÈNE ET FINANCIARISATION DE LA NATURE

### 3 mars

"Capitalocène, financiarisation de la nature : stade ultime du capitalisme ?". Interventions et débat avec l'historien Armel Campagne et le documentariste Antoine Costa. Pour mieux comprendre le temps long de l'évolution du capitalisme, ses conséquences (modifications géologiques et climatiques) et ses dernières évolutions : la marchandisation de la nature et du vivant aux fins de spéculation.

À 19h à l'Atelier des Canulars, 91 rue Montesquieu, 7<sup>e</sup> arrdt. https://atelierdescanulars.wordpress.com

## silence

### LYON : EXPÉDITION DE SILENCE

#### Judi 15 et 16 mars

Dans nos locaux. Jeudi à partir de 15h, repas bio et végétarien offert à 20h30. Vendredi matin à partir de 9h30.

### LYON : CINÉ CLUB

#### 14 mars

Projection du film *Les femmes du bus 678* de Mohamed Diab au ciné-club écocitoyen de Silence. À 20h à l'Aquarium café, 10 rue Dumont, Lyon 4<sup>e</sup>.

Réservation conseillée : cineclubsilence69@gmail.com, tél : 04 26 63 28 99 (Monique Douillet) ou 09 81 96 94 29 aquarium.association@gmail.com

## vélo

### PARIS : VÉLORUTION

#### 3 mars

Départ place de la Bastille à 14h  
www.velorution.org/paris

### LYON : CONGRÈS DE LA FUB

#### 15-18 mars

La Fédération des usagers de la bicyclette (FUB) tient son congrès national autour du vélo comme mode de déplacement quotidien, avec une journée d'étude comprenant tables-rondes et ateliers participatifs le vendredi 16. Ce sera l'occasion de dévoiler les résultats de l'enquête "Baromètre des villes cyclables" et son palmarès des villes pro-vélo.

À l'Isle d'Abeau jeudi 15 à 14h : vélo et vélo à assistance électrique au quotidien en milieu périurbain et rural : réalité ou fiction ? au CAPI, 17 avenue du Bourg.

À Lyon : vendredi 16, 12h : annonce des résultats du baromètre des villes cyclables. 10h45, sessions thématiques : le baromètre des villes cyclables, un outil au service d'une politique vélo participative ? ; vélo et data : nouvelles sources de données et nouveaux usages ; le vélo pour tous.

14h30, ateliers participatifs : comment mesurer la pratique cyclable ? ; vélo et femmes, genre et vélo ; comment fédérer les actrices de la mobilité durable sur un territoire ? ; aménagements cyclables pour le plus grand nombre ; parlons location de vélos.

Table-ronde "Assises et loi mobilité" à 16h30. Expositifs, visite de Lyon à vélo. À l'École normale supérieure (ENS), place de l'école, 65 allée d'Italie.

Plus d'informations auprès de la FUB, Fédération française des Usagers de la Bicyclette, 12 rue des Bouchers, 67000 Strasbourg, tél. : 03 88 75 71 90, www.fub.fr

## FORMATIONS DE LA BOÎTE SANS PROJET

En Nord-Pas-de-Calais, Île-de-France et Picardie, la Boîte sans projet organise des formations à destination des bénévoles et des professionnel·les, dans une démarche d'éducation populaire. Prochaines dates :

- De la domination à l'émancipation : sexisme (trop) ordinaire ? 12-13 mai, Amiens.
- Pouvoir d'agir et méthode Alinski, 21-22 avril ou 17-18 novembre, Amiens.
- Sexualité, conforats affectifs, discriminations : pour une éducation populaire à la vie affective et sexuelle, 24-25 novembre, Amiens.
- Devenir conférencier·ère gesticulant·e, 4-7 octobre, 8-11 novembre et 6-9 décembre, dans la Somme.

La Boîte sans projet, 24 rue Jean Jaurès, 80000 Amiens, www.boite-sans-projet.org

## agri-bio

### PAYS BASQUE :

#### COLLOQUE EUROPÉEN SUR LES TROGNES

##### 1-3 mars

La trogne est un arbre taillé périodiquement à la même hauteur pour produire durablement du bois, du fourrage ou des fruits. Conférences, tables rondes, ateliers d'échange, visites de terrain, démonstrations de matériel (taille, valorisation, gestion durable et renouvellement de la ressource...). À Sare.

Organisé par l'Association française d'agroforesterie, 93 route de Pessan, 32000 Auch, www.agroforesterie.fr.

### TARN-ET-GARONNE :

#### INITIATION À LA SYLVICULTURE DOUCE

##### 5-9 mars

Formation "Produire et valoriser ses bois par une sylviculture douce" organisée par le Réseau pour les alternatives forestières (RAF) à Ginals. Ouvert à tou·tes et particulièrement aux agricult·rices, propriétaires de parcelles boisées ou toute personne amenée à couper régulièrement du bois en forêt.

RAF, Pôle des services, 30, avenue de Zelzate, 07200 Aubenas, tél. : 09 72 47 75 31, http://alternativesforestieres.org.

### RHÔNE : 29<sup>e</sup> FOIRE AU MIEL ET AUX PRODUITS BIOLOGIQUES

#### 17-18 mars

À Chazay d'Azergues. 54 exposant·es, buvette et repas bio. 8 conférences et animations gratuites pour enfants et adultes. Salle Saint-Expupéry, grand parking gratuit. Le samedi de 14 h à 20 h et dimanche 18 mars de 9 h à 19 h.

www.alteminfo.org, tél. : 04 78 43 02 19.

### RHÔNE :

#### RENCONTRE AUTOUR DES SEMENCES

##### 24 mars

À Marcy-l'Étoile. Rencontre organisée par la Maison de la semence du Rhône et Lyon Métropole afin de sensibiliser le public aux enjeux des semences paysannes et jardinières. Le Parc de Lacroix-Laval héberge le Centre de Ressources de Botanique

Appliquée et un potager pédagogique de semences anciennes. Au programme : contes, jeux collectifs, atelier d'extraction de graines, troc de graines, musique, petite restauration, témoignages de professionnel·les et d'amat·rices. De midi jusqu'en soirée au Parc de Lacroix-Laval.

Centre de Ressources de Botanique Appliquée, Domaine de Lacroix-Laval, 1171 avenue de Lacroix-Laval, 69280 Marcy L'Étoile, tél. : 04 78 87 65 29, www.crba.fr

## énergies

### MEUSE : BURE : OCCUPATION CONTRE LA POUBELLE NUCLÉAIRE

Les opposant·es à Cigéo, le projet de l'Andra de construction d'un site d'enfouissement de déchets nucléaire en Meuse, occupent depuis plus d'un an le bois Lejuc sur la commune de Bure et ses alentours, et se retrouvent à la Maison de la résistance pour organiser la lutte. Tout soutien est le bienvenu !

www.vmc.camp, sauvoinslaforet@riseup.net, tél : 03 29 45 41 77.

## environnement

### NOTRE-DAME-DES-LANDES : OCCUPATION DE TERRES CONTRE L'AÉROPORT

8<sup>e</sup> année de la ZAD. Maisons à occuper, camping et cabanes sur place. Rejoignez les 300 personnes qui occupent les lieux en permanence. Prenez contact avec les occupant·es avant votre arrivée.

Contact : reclaimthezad@riseup. Informations : www.reclaimthefields.org ou http://zad.nadir.org

### ISÈRE : ZAD DE ROYBON

Occupation du bois des Avenièrres pour empêcher la réalisation d'un Center Parks. Des dizaines de cabanes vous attendent sur place.

Contact : http://zadroybon.noblogs.org, http://chambarans.unblog.fr

### JOURNÉE MONDIALE POUR LA FIN DE LA PÊCHE

#### 24 mars

Plusieurs organisations animalistes dans le monde organisent la Journée mondiale pour la fin de la pêche, soulignant que les poissons et les animaux invertébrés aquatiques représentent 98% des animaux tués ou élevés pour être tués dans le monde, et restent les grands oubliés des campagnes en faveur des droits des animaux. Des actions sont notamment organisées à cette occasion en France à Paris, Lyon, Lille, Montpellier, Nice, Marseille et Besançon, en Suisse à Lausanne.

Pour plus d'informations : www.end-of-fishing.org

## Films, spectacle, culture

### PARIS EXPOSITION : "HIBAKUSHA"

#### Jusqu'au 31 mars

150 reproductions de dessins réalisés par des "hibakusha", terme qui désigne au Japon les survivant·es des bombardements nucléaires d'Hiroshima et de Nagasaki. Visites guidées.

Archives nationales - site de Pierrefitte-sur-Seine, 59 rue Guynemer, 93380 Pierrefitte-sur-Seine. Du lundi au samedi de 9h00 à 16h45.

### LYON : PLANÈTE PLASTIQUE

#### 1-2 mars

Le Théâtre du bruit joue la pièce de théâtre Planète plastique, dont Silence est partenaire. Une fable aux accents comiques, poétiques et politiques pour petits et grands sur la civilisation du plastique, le 7ème continent de déchets et la société du gaspillage. À la MJC Jean Macé (Lyon 7<sup>e</sup>) à 20h.

MJC Jean Macé, tél : 04 78 58 73 10, www.mjctheatredubruit.com, Théâtre du bruit, http://theatredubruit.wixsite.com

### ARDÈCHE : LES DAMNÉS DE LA MER

#### 2 mars

À Lavilledieu. Projection-débat animée par Clément Wittmann autour du film de Jawat Rhalib sur le combat de pêcheurs marocains face aux chalutiers géants de multinationales. À 20h à l'université du Pas de côté, 15 chemin de Mappias, Lavilledieu.

## paix

### ROUEN : COMMENT AIDER NOS ENFANTS À OSER DIRE NON ?

#### 6 mars

Café de la non-violence organisé par le MAN Normandie (Mouvement pour une alternative non-violente). À la Brasserie Paul, 1 place de la Cathédrale, Rouen, de 18h15 à 19h45.

MAN Normandie, tél. : 02 35 96 52 64, www.nonviolence.fr

### ÎLE-DE-FRANCE :

#### FORMATION AU CLOWN-ACTIVISME

##### 3-4 mars

Le clown-activisme est une façon originale et redoutablement efficace de désobéir pour renforcer les luttes. Une série d'ateliers pratiques et ludiques permettent de dégager les grands principes du clown activisme et de la désobéissance civile, de gérer la violence de l'adversaire, à partir de jeux et d'exercices. De 9h30 à 17h.

Organisé par le Collectif des Désobéissants, www.desobeir.net

## société, politique

### GRENOBLE : CAFÉS PAYSANS

#### 6 mars

Comment devenir paysan ou paysanne ? Comment trouver des terres, quelles sont les formations agricoles utiles, les aides à l'installation, les erreurs à éviter ? Peut-on être paysan·ne et avoir du temps libre ? Le but des Cafés paysans de Grenoble est d'encourager les installations paysannes sur tout le territoire, pour défendre une alimentation saine et locale, mais aussi pour développer ce mode de vie qui est une résistance très concrète à l'industrialisation de notre monde.

À 20h à la MJC des Eaux Claires, 33 rue Bouchayer. Plus d'information sur http://ici-grenoble.org

### PARIS : L'INDÉPENDANCE DE LA FORMATION EN MÉDECINE

#### 31 mars

Les deuxièmes Journées nationales de l'indépendance de la formation initiale en médecine ont pour but de continuer à se démarquer de l'influence des firmes pharmaceutiques dans chaque faculté. Elles sont organisées par le Formindep, pour une information indépendante en santé. Suite à la publication du premier classement des facultés de médecine en fonction de leur indépendance et aux actions menées par les étudiant·es en médecine, une charte éthique et déontologique a été adoptée pour une politique de gestion des conflits d'intérêt. Mais il reste à suivre les réalisations concrètes dans chaque faculté. Au sommaire de la rencontre : quelles initiatives étudiantes en matière d'indépendance ? La mise en place de la charte éthique au niveau local. La suite du classement des facultés. Le rôle des enseignant·es, et des étudiant·es. Clôture par Irène Frachon.

De 9h30 à 17h30 dans les locaux de la revue Prescrire, 68-70 boulevard Richard Lenoir, 75011 Paris. Contact : http://formindep.fr

### LYON : FESTIVAL DE CONFÉRENCES GESTICULÉES

#### 1-2 mars

La seconde édition du Festival de Conférences gesticulées de Lyon "Agitons nos idées !". Douze conférences, des ateliers,

### IRRINTZINA,

#### LE CRI DE LA GÉNÉRATION CLIMAT

Ce film qui retrace l'aventure d'Alternatiba et du mouvement climatique en France, et dont Silence est partenaire, sera diffusé notamment :

- le 1<sup>er</sup> mars à Mirepoix en Ariège au cinéma "Espace culturel André Malraux"
- le 2 mars à Auxerre au cinéma CGR
- le 20 mars à Mûr-Erigné en Maine-et-Loire au centre culturel Jean Carmet
- le 6 avril à La Rochelle à 18h dans le cadre du festival terres et lettres à la médiathèque

Informations sur www.irrintzina-le-film.com



Ferme Aco d'Astier

▲ Accueil paysan à la Ferme Aco d'Astier, Montlaux (Alpes-de-Haute-Provence), juillet 2016.

# L'accueil paysan : des vacances autrement

*L'accueil est-il une activité agricole ? Oui, répondent en cœur les adhérent-es d'Accueil paysan, qui défendent le statut de "paysan accueillant aménageur". Depuis plus de 30 ans, cette association développe le lien entre tourisme de proximité et agriculture paysanne.*

**A**CCUEIL PAYSAN EST UN GROUPEMENT d'acteurs et d'actrices rurales, principalement dans la paysannerie, qui partagent toutes la même conviction : le développement d'une agriculture paysanne associée au tourisme durable peut permettre aux paysan-nes de vivre décemment. Éliane Genève, fondatrice de l'association, affirme que pour "*que les paysan-nes soient encore là demain*", il faut qu'ils et elles diversifient leurs activités. La survie du monde paysan est reliée selon elle à la défense d'un projet agro-écologique (1). L'accueil est alors apparu comme une manière engagée et conviviale de valoriser un mode de vie tout en assurant un équilibre économique, en parallèle aux activités agricoles. Lors des 30 ans de l'association (2), la volonté d'accompagner la création d'un nouveau métier, paysan-accueillant-aménageur, a été réaffirmée.

## UNE MANIÈRE D'ACCUEILLIR...

Le mouvement *Accueil Paysan* est fondé en 1987 par une dizaine de paysan-nes souhaitant valoriser leurs produits fermiers et proposer gîte et couverts en plus de leur activité de production agricole. *Accueil Paysan* milite pour que l'accueil soit reconnu comme partie intégrante de l'activité paysanne. Françoise, fromagère

dans les Alpes de Haute Provence, précise que cet accueil n'est pas permanent et se fait en parallèle des activités paysannes. Il se concentre principalement sur les périodes de vacances scolaires. Chez elle, ce sont surtout des familles avec enfants qui viennent. Stéphane, éleveur dans l'Indre, propose lui un camping à la ferme pendant la belle saison. Les personnes qui séjournent chez lui n'y arrivent pas par hasard, et comme dans les autres accueils paysans, viennent par intérêt pour les activités et la vie à la ferme. Stéphane insiste sur cet objectif de l'accueil : faire redécouvrir le lien à la terre : "*c'est aussi un moyen de militer, en transmettant des choses aux gens*". Et il précise : "*Tout le monde doit pouvoir partir en vacances*" : car les prix sont aussi pensés pour être accessibles au plus grand nombre. C'est un mode de vie et des convictions qui sont partagées. "*Pour nous, Accueil Paysan, c'est une sorte de filtre. Les gens qui viennent chez nous sont très intéressés. Ce ne sont pas des citadins qui ont peur d'une araignée!*" renchérit Françoise.

## ... MAIS AUSSI DE PROMOUVOIR L'AGRICULTURE PAYSANNE

Ce mouvement s'est développé en proposant une alternative au modèle de développement intensif de l'agriculture. Cette alternative est valorisée dans les

(1) L'agro-écologie est l'application des principes écologiques aux systèmes alimentaires. L'agro-écologie est souvent réduite à une agriculture biologique qui prend en compte la gestion écologique de l'espace cultivé. Pour *Accueil Paysan*, il faut aller plus loin dans cette définition, et y intégrer la transformation et le partage des produits cultivés. De la transformation à la consommation, en passant par la gestion des déchets, tous ces aspects sont enveloppés dans cette définition de l'agro-écologie.

(2) Le 21 novembre 2017 à Lyon.



▲ Chorale lors des 30 ans de l'association, le 21 novembre 2017 à Lyon.

rencontres entre vacancier-es bien souvent citadines et les accueillant-es, à travers des visites à la ferme, mais aussi de nombreux échanges. Françoise et Nicolas reçoivent au moins une quinzaine de groupes de vacanciers par an. Il n'est pas rare que des personnes reviennent et que des liens se tissent entre accueillant-es et accueilli-es. Ces "vacances autrement" permettent de valoriser les métiers paysans, et de rompre l'isolement de certain-es.

La promotion de l'agriculture paysanne passe aussi par les produits. Promotion des circuits courts, de la vente à la ferme, en marché de plein air... C'est la vente directe qui est privilégiée, jusque dans les assiettes des accueilli-es, et qui permet l'équilibre financier ! L'agriculture paysanne, comme l'accueil, accompagne par ailleurs la création d'emplois, car elle nécessite plus de main d'œuvre que l'agriculture conventionnelle. Christiane, productrice de lait à comté dans le Jura se félicite d'avoir évolué au cours de sa carrière vers une agriculture durable puis paysanne. Si elle n'avait pas connu l'agriculture paysanne, elle se serait agrandie. Au lieu de cela, avec ses enfants elle a valorisé les produits de son travail, développé la vente à la ferme et l'accueil paysan, et pu embaucher une personne supplémentaire.

### L'IMPORTANCE DE LA RECONNAISSANCE DU MÉTIER

Le mouvement *Accueil Paysan* s'est lancé avec des chercheu-ses dans un gros travail de recherche-action depuis 2014, afin de mieux appréhender les liens entre l'accueil à la ferme et les pratiques agro-écologiques, pour construire un "référentiel métier". Aujourd'hui, il est très difficile de faire admettre aux administrations la pluralité des activités agricoles. Un statut clair aiderait à la reconnaissance du métier de "paysan accueillant aménageur". S'appuyant

sur des principes d'éducation populaire, une grande enquête a été réalisée en 2015 par les adhérent-es du réseau, formé-es pour l'occasion (3). Les premiers résultats insistent sur l'importance de la mise en place d'une agriculture de services, pionnière dans la diversification des activités agricoles. Plusieurs personnes, comme Philippe Lacube, paysan en Ariège, revendiquent aujourd'hui le terme "d'entrepreneur en milieu rural". Cette implication de l'association dans la construction d'un nouveau métier va de pair avec un discours engagé sur l'accueil et la préservation de l'environnement. "*Ça fait partie du métier de paysan d'accueillir, c'est même une mission*" conclut Stéphane.

Martha Gilson ■

**L**e réseau *Accueil Paysan* compte aujourd'hui environ 1 200 membres, actifs ou retraités. Il est animé par 5 salarié-es au niveau national et une vingtaine au niveau local. L'organisation d'*Accueil Paysan* se fait dans une pratique de démocratie participative et de formation permanente.

### Dates clefs

- 1987 : création de l'association *Accueil paysan*
- 1992 : édition du premier guide de vacances répertoriant 1 200 adhérent-es
- 1998 : reconnaissance par les ministères de l'Agriculture et du Tourisme
- 2003 : structuration du réseau en trois niveaux (départemental, régional, national)
- 2004 : création de l'*Association des amis d'Accueil Paysan*
- 2006 : lancement d'une dynamique pour l'accueil social
- 2012 : premières rencontres internationales

### Contact

Fédération Nationale Accueil Paysan  
9 avenue Paul Verlaine  
38100 Grenoble  
04 76 43 44 83  
communication@accueil-paysan.com  
<http://www.accueil-paysan.com/>

Françoise Fleutot  
et Nicolas Mezzasalma  
Ferme Aco Astier  
04230 Moniloux  
tél : 04 92 77 02 82

Viande de mouton/agneau  
et plats préparés  
<http://www.gitemontagnedelure.com/>

Stéphane Mercier  
et Marie Coutant-Mercier  
Ferme de Fond Malot  
36700 Clion  
tél : 02 54 38 09 74  
Viande de porc et charcuterie  
<http://www.fondmalot.com/>

Christiane et Gérard Aymonier  
5 route de Salins  
Départementale 105  
39110 Marnoz  
Tél : 03 84 73 08 99  
Paysans retraités  
<http://gite-lamourette-jura.fr/>

(3) 88 bénévoles ont été formé-es, 210 enquêtes réalisées et 404 questionnaires remplis.



▲ Panneaux photovoltaïque et thermique intégrés dans une toiture.

# Renoncement sur le nucléaire : d'étranges "oublis"

Le 7 novembre 2017, Nicolas Hulot annonce le renoncement à l'objectif des 50 % de nucléaire dans le mix électrique à horizon 2025. Il appuie sa décision sur un bilan prévisionnel élaboré par le Réseau transport de l'électricité (RTE), filiale d'EDF (1). Lequel "oublie" trois importantes possibilités de réductions de CO<sub>2</sub> ...

**C**ETTE DÉCISION BAFOUÉ LE PARLEMENT et la loi d'août 2015 sur la transition énergétique pour la croissance verte. Elle se fonde plus précisément sur un scénario présenté dans la synthèse d'un bilan prévisionnel élaboré par le Réseau transport de l'électricité (RTE), filiale d'EDF montrant l'impossibilité d'atteindre l'objectif en 2025 sans doubler les émissions de CO<sub>2</sub>.

Or ce bilan, dont le détail n'est pas rendu public, ignore trois importantes possibilités de réduction des émissions de CO<sub>2</sub>. Ainsi, entaché d'erreurs (2), il n'est pas crédible dans l'évaluation de ces émissions et le renoncement devient non fondé.

## LES 3 RÉDUCTIONS D'ÉMISSIONS DE CO<sub>2</sub> OUBLIÉES

### 1) L'oubli du solaire thermique

Pourquoi le solaire thermique n'est-il jamais cité dans le bilan de RTE alors qu'une politique volontariste de substitution énergétique réduirait considérablement les consommations d'électricité en eau chaude et en chauffage, même en hiver ?

Il est utile de comparer avec l'Allemagne où, en 2014, ont été installés quatre fois plus de chauffe-eau solaires et cinquante quatre fois plus de chauffages solaires qu'en France !

Ces apports solaires réduiraient la pointe de consommation hivernale (la France représente environ la moitié de la pointe européenne) et donc l'importation d'électricité fortement carbonée venant en particulier d'Allemagne. Négliger cette possibilité de réduction des émissions de CO<sub>2</sub> ne vise en réalité qu'un seul objectif : bénéficier de la vente d'électricité nucléaire.

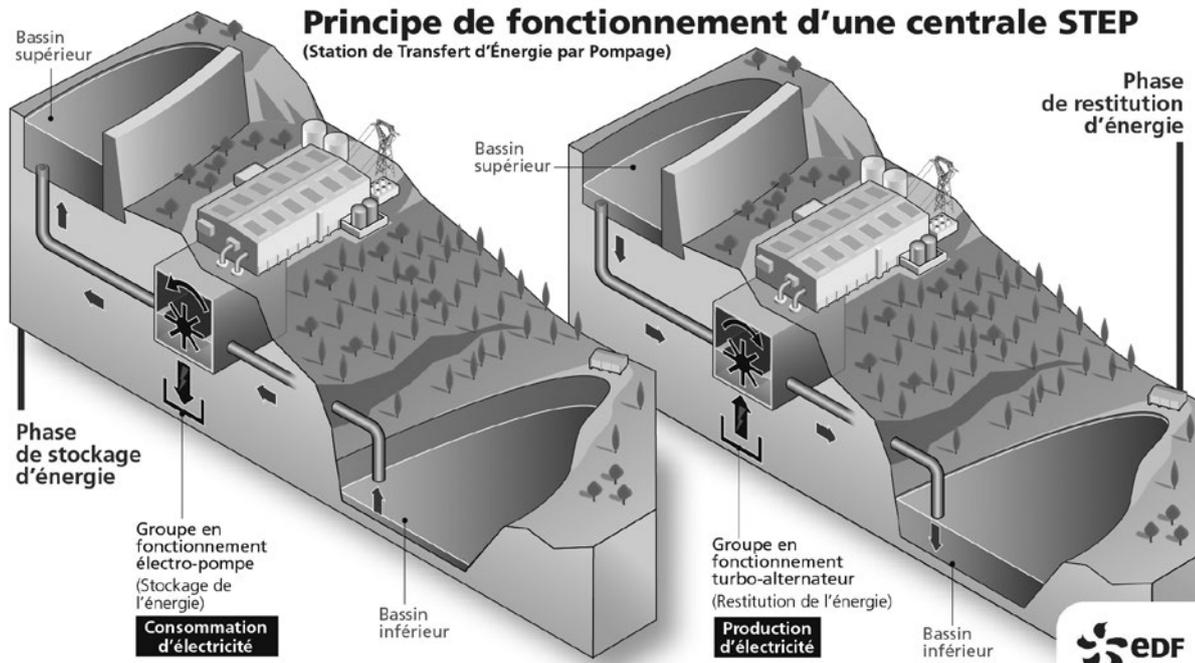
### 2) L'oubli du potentiel d'économies d'électricité réalisable

Les autrices du bilan soulignent le facteur temps pour installer des moyens de remplacement de la production annuelle d'un réacteur nucléaire de 900 mégawatts : de 4 ans pour implanter un parc solaire à 10 ans pour réaliser des interconnexions. Ces durées sont en effet importantes et présentées comme des freins pour une évolution rapide du mix électrique avec moins de nucléaire. Or seul le volet production d'électricité est pris en compte et pas du tout celui de la sobriété et de l'efficacité énergétiques.

Pourtant, le premier facteur sur lequel on peut agir, et très rapidement, est la consommation d'électricité, dont près de 70 % se situent dans les bâtiments des secteurs résidentiel et tertiaire. Il y a là un potentiel d'économies considérable sur le chauffage électrique et sur les usages spécifiques de l'électricité (éclairage,

(1) RTE, Bilan prévisionnel de l'équilibre offre-demande d'électricité en France, édition 2017

(2) Paradoxalement, pour la centrale biomasse de Gardanne, Nicolas Hulot a fait appel de la décision du tribunal administratif car, à son sens, "il y avait des erreurs dans cette décision, les chiffres utilisés par le tribunal étaient erronés". Hervé Kempf, "Nicolas Hulot : 'Un ministre n'est pas un électron libre'", www.reporterre.net



électroménager, audiovisuel, informatique). Ces économies proviendraient d'une part des comportements d'usage et d'achat et d'autre part d'équipements plus efficaces (3). Elles réduiraient forcément les émissions de CO<sub>2</sub>.

### 3) L'oubli du volet stockage de l'électricité

Pour stocker la production nocturne excédentaire de ses centrales nucléaires et l'utiliser lors des périodes de forte consommation sur le réseau, EDF dispose de six STEP (station de transfert par pompage turbinage), moyen de stockage largement utilisé dans le monde. Par ailleurs, les renouvelables variables, éolien et photovoltaïque, nécessitent aussi des moyens de stockage. Prenant en compte leur croissance vertigineuse, l'AIE (Agence Internationale de l'Énergie) prévoit une multiplication par 3 à 5 des capacités mondiales de STEP à l'horizon 2050 (4). Il est évident que, pour éviter d'avoir recours en appoint à des centrales au charbon et au gaz, le remplacement du nucléaire par de l'éolien et du solaire doit être accompagné par le développement du stockage massif de l'électricité.

Or EDF, alors que notre capacité de stockage en masse est actuellement d'environ 5 GW (gigawatt), n'envisage, d'ici à 2030, que l'ajout de 1 GW à 2 GW de STEP (5). C'est-à-dire une augmentation très faible comparée aux prévisions de l'AIE. Plus grave, dans le bilan de RTE ne figure aucun chiffre de l'augmentation de notre capacité de ce stockage de masse. Alors que la plupart des grands pays ont des projets en cours dans ce domaine, nous n'en avons actuellement aucun.

Il est important de souligner qu'en utilisant simplement certains de nos barrages existants, notre capacité de stockage pourrait être multipliée par 2,8 (6), ce qui nous rapprocherait de la prévision de l'AIE. Augmenter le nombre de nos STEP nous permettrait de stocker davantage nos excédents, donc de supprimer l'essentiel de la production d'appoint de nos centrales thermiques d'appoint, et leurs émissions de CO<sub>2</sub>.

## Exporter notre électricité ?

Notre surcapacité nucléaire actuelle représente la production annuelle de dix à douze réacteurs. Nous la vendons à l'étranger, tout en conservant la charge des combustibles usagés. Ainsi par exemple, une partie de notre électricité en excédent est stockée en Suisse. Nous l'achetons ensuite plus chère lors des heures de forte consommation. Ainsi, sur douze mois (juillet 2016 à juin 2017), le prix de vente moyen de notre électricité était de 40 €/MWh (euros le mégawattheure), alors que le prix moyen d'achat était de 56 €/MWh (1). En outre, selon la Cour des comptes, son coût de production est de 62,6 €/MWh (2). Dans ces conditions, est-ce bien pertinent d'exporter notre électricité nucléaire ? C'est pourtant ce que recommande le "scénario Ampère" du bilan de RTE !

(1) Michel Gay, "Un milliard d'export... d'électricité", *Contrepoints*, 12 septembre 2017, <https://www.contrepoints.org>

(2) *La maintenance des centrales nucléaires: une politique remise à niveau, des incertitudes à lever*, Rapport public annuel 2016 de la Cour des comptes

### DES OUBLIS BIEN ÉTRANGES...

Ces réductions d'émissions de CO<sub>2</sub> ayant été négligées, le bilan de RTE surévalue de manière grossière l'impact climatique. Tout porte à croire que ce bilan non objectif a été conçu pour forcer les politiques à se plier aux exigences d'EDF.

Depuis que le problème climatique est devenu d'actualité, EDF se glorifie de produire une électricité bas carbone. Pourquoi alors ne profite-t-elle pas de l'occasion pour s'engager davantage dans réduction des émissions de CO<sub>2</sub> ?

EDF aurait-elle un double langage ?

Parmi les 100 collaboratrices qui ont élaboré en urgence ces scénarios, aucune ne saurait donc concevoir une transition énergétique innovante sans augmenter nos émissions de CO<sub>2</sub> ?

Nicolas Hulot a-t-il des conseillers scientifiques compétents ?

Jean-Louis Gaby,

Ingénieur, ancien artisan solaire

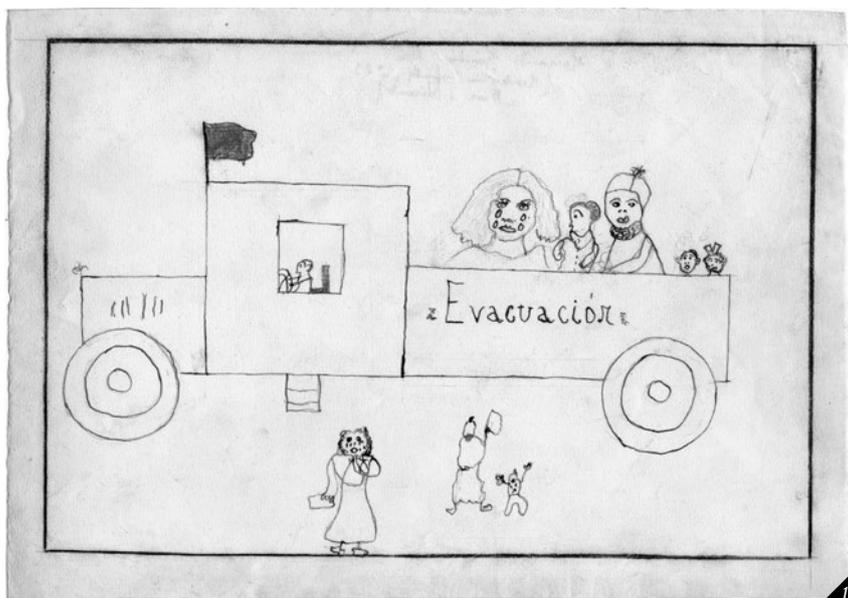
<http://perso.wanadoo.fr/solaire2000> ■

(3) "Le gouvernement doit respecter la loi de 2015 sur la transition énergétique", *Le Monde*, 20 novembre 2017

(4) "Hydroélectricité : stations de transfert d'énergie par pompage (STEP)" <https://www.connaissancesdesenergies.org>

(5) "Le stockage d'électricité dans les STEP avance, pas à pas" <http://www.batiactu.com>

(6) Améliorer le stockage de notre électricité renouvelable, *Silence* d'avril 2016, et "Le stockage en masse de l'électricité renouvelable est facilement réalisable !", Jean-Louis Gaby : <https://goo.gl/Eo4U4C>



# Dessins d'enfants, guerres d'adultes

En temps de guerre les enfants sont trop souvent soumis aux privations, obligés de fuir, enrôlés de force, témoins de violences subies par leurs proches, voire eux-mêmes blessés, mutilés, torturés ou tués. Ils ont une expérience totale, une parole et une mémoire à part entière, des violences de masse. Et pourtant leur parole est peu mise en avant. Voir et recevoir les traces qu'ils nous laissent est un chemin de connaissance et de reconnaissance.

**L**ES DESSINS QUE NOUS LAISSENT LES enfants jetés dans des situations de guerre constituent un antidote à toute somnolence de l'habitude face à celle-ci. Loin des "direct live", l'image est arrêtée, le temps est suspendu. Des yeux immenses, un soleil qui pleure dans un coin de l'image, nous en disent plus long que bien des paroles.

De la guerre d'Espagne au Salvador, de la Syrie à la Birmanie, de l'Algérie au Darfour, partout où des adultes ont donné des crayons à ces enfants marqués par la guerre, ces dernier-es s'en sont emparés pour partager ce qu'ils et elles ont vécu.

Zérane S. Girardeau a réalisé un remarquable travail de compilation et de commentaire de ces dessins, demandant parfois à des artistes de dialoguer avec ceux-ci. Le résultat est une exposition et un livre bouleversants, à la fois éprouvants et nécessaires.



**Déflagrations.**  
**Dessins d'enfants,**  
**guerres d'adultes,**  
 Coord. par Zérane S. Girardeau, préface de Françoise Héritier, éd. Anamosa, 2017, 274 p., 30 €

**1. "Fuite d'Espagne".** Guerre d'Espagne, 1936-1938. Margarita Garcia, 10 ans, résidence pour enfants, Biar (Alicante).  
*Source : Southworth Spanish Civil War Collection, Mandeville Special Collections, bibliothèque de l'université de Californie à San Diego.*

**2. "Béata".** Rwanda, 1997, Béata, 8 ans, centre pour enfants orphelins ou séparés de leur famille. "Mutique à son arrivée, Béata choisit soigneusement son feutre et se dessine avec deux terrifiants disques noirs à la place des yeux. Elle se fait le regard de quelqu'un qui a vu des choses effroyables, des choses qui ne peuvent pas être vues".  
*Source : Serge Baqué, Dessins et destins d'enfants. Jours après Nuit. (Hommes et Perspectives, 2000).*

**3. "Massacre Rwanda".** Rwanda, 1997. Paul, 14 ans, Ndéra, centre pour enfants orphelins ou séparés de leur famille. "Les interhamwés sont venus, ils ont tué les voisins et brûlé la maison. Je me suis caché dans un champ de Sorgho". "L'enfant qui se cache dans un

champ de sorgho est dépourvu de bras et de bouche. Sans bouche et sans bras ! Comment mieux traduire le sentiment de totale impuissance ?"  
*Serge Baqué, Dessins et destins d'enfants, Jours après Nuit. (Hommes et Perspectives, 2000).*

**4. "Massacre Ouganda".** Ouganda, 1998, William, camp Acholi Pii dans la région de Kitgum et centre de réhabilitation pour des enfants qui ont pu échapper à la LRA (Lord's resistance army) après leur enlèvement.  
*Source : Where is my home ? Children in war (AVSI, Wold Visio, Gusco, Save the children, Danemark, Unicef, 1998).*

**5. "Bombardements".** Afghanistan, 1984. Mohammad Gol, 14 ans, réfugié au Pakistan, école soutenue par la résistance afghane.  
*Source : Comité afghan d'aide humanitaire, revue Central Asian Survey, Children in war, Drawings from the afghan refugee camps.*



3



4



5

که چی ده روسی قرا ننگ او نیاره به افغانستان مشغول شوه نو دیر دیر به بی بی بیت او > در اورد به وقت ننه باد شاهی جاری وه او  
 مسلمانان چی به شهادت بشوه ورسوله خدای دهن به افغانستان ننه یا احمد اننگ اسلامی  
 راوی لک چی مجرایه و صودسی او ایمان قائم کری ده خدای ده لای ورنه لکچی وه  
 که در روسی دیر ظلم شروع و کره چی به مجرایه  
 روسان چی به کور و نو کنه > اخلا شوه و دنیا  
 یا کستان تیر را خط صلح شوه و صلح



▲ Le ministre de l'agriculture Stéphane Travert sommé de se prononcer sur l'agro-industrie.

# Les États généraux de l'alimentation ont nourri les espoirs et les déceptions

La tenue des États généraux de l'alimentation était l'une des grandes promesses du candidat Macron au printemps 2017. La Confédération Paysanne, Agir pour l'environnement et Générations Futures dressent leur bilan de ce processus.

**L**ES ÉTATS GÉNÉRAUX DE L'ALIMENTATION (EGA) qui se sont déroulés du 20 juillet au 21 décembre 2017 sont venus répondre au "coup de pression" mis sur l'exécutif par le syndicat agricole majoritaire FNSEA au sujet du revenu agricole. Sur cette base s'est greffé un second volet environnemental. Le processus, qui a débuté durant l'été 2017, a suscité pour certain·es l'espoir de voir la France effectuer enfin un virage vers une transition écologique dans le domaine de l'agriculture. Les réactions des participant·es aux EGA que nous avons interrogé sont contrastées et ne brillent pas par leur enthousiasme.

## DES PROMESSES DÉÇUES

"Le bilan est très moyen", estime Nicolas Girod, secrétaire national de la Confédération paysanne en charge du pôle élevage et du suivi des États généraux de l'alimentation. Pourtant, estime-t-il, le processus était intéressant : "remettre tous les acteurs de la fourche à la fourchette autour de la table avec comme enjeux la rémunération des paysans et l'objectif d'une alimentation saine sûre et durable". Mais les résultats ne sont clairement pas à la hauteur des ambitions affichées. Les EGA "ne remettent pas fondamentalement en cause les soucis de rémunération, de répartition de la valeur ni ne sécurisent mieux le consommateur".

Exemples selon lui de cet échec patent : la crise de la salmonelle chez Lactalis qui montre que le risque sanitaire est grand chez les géants de l'agro-industrie et que "l'État ne joue en rien son rôle de garant d'une alimentation saine, sûre et durable". Ou encore le fait qu'en janvier 2018, "nous pouvons trouver du porc en grandes surfaces à un prix inférieur aux coûts de revient paysan".

Les États généraux de l'alimentation "sont loin d'avoir tenu leur promesse", confirme Stéphen Kerckhove, délégué général de l'association Agir pour l'environnement. Celui-ci dénonce "un vaste brouhaha totalement inefficace", avec pas moins d'un milliers d'acteurs et d'actrices ayant consacré au total "environ 30 000 heures en réunionite improductive".

François Veillerette, de l'association Générations Futures, regrette qu'il n'y ait eu que 10% d'ONG et d'associations écologistes présentes lors de ce processus. "Ce n'est pas le Grand Soir. On cherche les miettes. Mais on a du déjà se bagarrer pour les obtenir. Nous sommes très loin d'avoir obtenu ce qu'on voulait sur aucun sujet, mais ces EGA ont pour mérite d'ouvrir la discussion et la dialogue".

"L'absence criante de portage politique a laissé un espace accru au lobby agro-chimiste qui a pu affirmer et réaffirmer ses positions. Le plan de table a surtout fait une place prépondérante à la FNSEA et à ses multiples faux nez", dénonce Stéphen Kerckhove.



▲ Où est passée la promesse de 50% de bio dans les cantines ?

## QUELQUES CHANTIERS SONT OUVERTS

Cependant un certain nombre de petits engagements ont été obtenus de haute lutte, tempère François Veillerette. Reste à voir s'ils auront su être intégrés dans la loi, prévue pour fin janvier 2018, sans être vidés de leur sens par des amendements. Le directeur de *Généralisations Futures* cite notamment comme fruits des différents ateliers obtenus au consensus, la séparation du conseil et de la vente sur les pesticides, les coopératives qui vendent ces derniers ne pouvant plus réaliser de conseil agronomique, afin d'éviter les conflits d'intérêt. Ou encore la pérennisation du certificat d'économie sur les pesticides, qui taxe les coopératives ne remplissant pas certains objectifs de réduction de leur usage.

Des chantiers ont également été ouverts et devraient donner lieu à des missions parlementaires ou interministérielles, tels que celui sur la prévention des risques chimiques en lien avec le développement des maladies chroniques, et celui sur la mise en place d'un plan d'action relatif aux substances issues de nanotechnologies dans l'alimentation. François Veillerette note que les conclusions issues de l'atelier 11 font de la polyculture-élevage le modèle de référence et promeuvent l'agroécologie et l'allongement des rotations.

## DES MESURES CONTRADICTOIRES

Pour autant, *Agir pour l'environnement* dénonce l'hypocrisie de la politique menée. Tout au long des *États généraux de l'alimentation*, le ministre de l'Agriculture a en effet multiplié les "décisions scandaleuses". "C'est le 'mais en même temps' cher à Emmanuel Macron", ironise François Veillerette. Cela a d'abord été la fin des aides au maintien versées aux agriculteurs biologiques, bientôt suivie d'une baisse drastique des aides à la conversion. Le gouvernement a également laissé les expertes

de l'Agence nationale de sécurité sanitaire environnementale autoriser deux nouveaux insecticides tueurs d'abeilles.

Enfin, sur le sujet très attendu de l'introduction d'aliments issus de l'agriculture biologique en restauration collective, "le ministre de l'Agriculture a soutenu cette mesure... à un détail près, précise *Agir pour l'environnement*. Il en accepte le principe si l'objectif de 50% est atteint avec des aliments bios OU locaux. Le lait de la ferme-usine des 1 000 vaches ou le porc industriel breton pourront donc être mis à contribution pour atteindre ce seuil de 50%". Une nuance qui enlève tout son intérêt à cette avancée.

Au terme d'un processus qui aura vu notamment le départ de plusieurs organisations de solidarité internationale (1), déçues du manque d'ambition affiché dans l'atelier 12 consacré à la lutte contre l'insécurité alimentaire au niveau international, il est difficile de sauver les meubles. On a plutôt l'impression d'avoir assisté à un grand remue-ménage pour faire le plus de bruit possible tout en changeant le moins possible le vieux modèle agricole productiviste à bout de souffle. Les états généraux se sont d'ailleurs clos en l'absence remarquée du ministre de la Transition écologique et solidaire. Tout un symbole.

Propos recueillis par Guillaume Gamblin ■

## Interdire la revente à perte

Le projet de loi qui émerge des *EGA* fait "la part belle à la grande distribution (relèvement du seuil de revente à perte) et à l'agro-industrie", estime Nicolas Girod, secrétaire national de la *Confédération paysanne*. Le seuil de revente à perte est la limite de prix en dessous de laquelle un distributeur ne peut revendre un produit sous peine de pouvoir être sanctionné. Mais le relèvement de ce seuil à 10% au-dessus du prix d'achat n'est assorti d'aucune obligation pour la grande distribution de verser le montant économisé aux agricultrices, ce qui en enlève l'intérêt. Nicolas Girod plaide pour l'interdiction de la vente à perte : "plus aucun produit ne doit sortir de nos fermes sous nos coûts de production".

- **Confédération Paysanne**, 104 Rue Robespierre, 93170 Bagnolet, tél. : 01 43 62 04 04, confederationpaysanne.fr.
- **Agir pour l'environnement**, 2 rue du Nord, 75018 Paris, tél. : 01 40 31 02 37, www.agirpourenvironnement.org.
- **Généralisations Futures**, 179 rue Lafayette, 75010 Paris, tél. : 01 45 79 07 59, www.generations-futures.fr.

(1) *Oxfam France*, *Action contre la faim*, *le Secours catholique*, *Agronomes et vétérinaires sans frontière* et *le CCFD Terre solidaire*.



▲ Manifestation organisée par Amnesty International devant la Tour Eiffel, le 23 mars 2017.

# La responsabilité de la France dans la guerre au Yémen

La France est partie prenante de la guerre de la coalition menée par l'Arabie Saoudite contre la minorité Houthis au Yémen, qui se solde par des massacres de civils et des crimes de guerre maintes fois dénoncés. Quand réagissons-nous ? *Silence* a demandé des précisions à Tony Fortin, président de l'*Observatoire des armements*.

## **Silence : Quelle est la situation au Yémen actuellement ?**

**Tony Fortin :** Depuis plus de deux ans, une coalition de pays du Proche-Orient mène une guerre contre la minorité Houthis au Yémen, dans le but de contrer l'influence iranienne. Le 26 mars 2015, l'Arabie saoudite suivie de dix pays lançait une opération militaire aérienne qui a depuis ravagé le pays et tué des milliers de civils, s'illustrant notamment par des bombardements indiscriminés contre des marchés, des bâtiments civils, etc. Le tout dans l'indifférence médiatique et générale.

## **Quel rôle joue la France à travers les ventes d'armes utilisées aujourd'hui dans cette guerre ?**

L'Arabie Saoudite est le premier client de la France au niveau de l'armement. Elle représente 15 à 20% de ses exportations dans le secteur. Les contrats se développent depuis 1984, et depuis ces liens privilégiés ont été maintenus par tous les présidents français sans exception. Jean-Yves Le Drian, ministre des Affaires étrangères, est l'exemple même de ce soutien militaire sans faille.

Nous savons aujourd'hui que certaines armes vendues par la France aux royaumes arabes durant les années 80-90 sont utilisées dans la guerre qui est menée au Yémen. C'est le cas par exemple de chars Leclerc utilisés par les Émirats Arabes Unis, ou encore des Mirages 2000 vendus par la France au Qatar et aux Émirats, qui servent aux bombardements de civils. Même si ce sont majoritairement les exportations de matériel militaire des États-Unis qui arment la coalition.

Depuis le début de la guerre, la France continue à livrer des armes à ces États. Et même pour les ventes d'armes antérieures à cette guerre, nos contrats de maintenance durent encore 10 ou 15 ans après la vente du matériel.

Autre exemple : trois mois après le début du conflit, un avion ravitailleur Airbus 330-200 MRTT a été livré à l'Arabie Saoudite. Ces appareils sont indispensables pour ravitailler en vol les F-15 saoudiens en carburant.

Ces ventes d'armes ont pour la France des objectifs avant tout géostratégiques, pour augmenter notre influence politique au Moyen Orient. Inversement, quand les Émirats Arabes Unis nous achètent des Mirages, c'est pour s'acheter un poids géopolitique,



sinon ils trouveraient de bons avions ailleurs. De même pour l'Arabie Saoudite, qui pourrait très bien s'approvisionner en Ukraine ou en Russie, qui fabriquent du matériel sophistiqué.

### Comment pouvons-nous agir et quelles sont les demandes de l'Observatoire des armements à ce sujet ?

La France viole, en toute connaissance de cause, le *Traité sur le commerce des armes* qu'elle a ratifié en 2014, qui lui interdit l'exportation d'armes pouvant servir à des violations du droit international. Or, non seulement la France n'a pas stoppé ses ventes aux belligérants depuis 2015, mais elle les a accentué-es.

Il y aura un retournement de situation le jour où il y aura une vraie mobilisation de l'opinion publique, pour l'arrêt des ventes d'armes, à l'Arabie Saoudite notamment. Par exemple, en perturbant la venue du prince à Paris début 2018 ? Pour le moment il y a en France un vrai tabou sur ce sujet, en raison de nos intérêts économiques directs.

Mais, plus profondément, l'*Observatoire des armements* demande la mise en place d'une commission parlementaire de contrôle des ventes d'armes, sur les contrats d'exportation et au moment des négociations. Les industriels restent opaques car il y a une concurrence avec la Chine, l'Inde, etc. S'il n'y a pas de mise en place d'un tel contrôle démocratique, demain il y aura de nouveaux Yémen.

Il est nécessaire également de réorienter la politique internationale de la France, en rompant avec l'image d'un "empire qui compte dans le monde", et de reconverter l'industrie de l'armement vers d'autres secteurs non destructeurs.

## L'Arabie saoudite, un client choyé

La facilité avec laquelle les sociétés d'armement françaises s'adaptent aux demandes saoudiennes est le reflet des liens étroits et anciens entre les deux pays. S'il est extrêmement difficile d'avoir des informations précises sur ce sujet très opaque, des sources indiquent que :

- dès le déclenchement de la guerre au Yémen, l'armée française "a effectué des vols de reconnaissance au-dessus des positions houthis pour le compte du client saoudien et elle continue à former ses pilotes de chasse", selon *MS&T Magazine* ; (...)
- en 2016, la France a livré 276 blindés légers, indique son propre rapport rendu en juillet 2017 au secrétariat du TCA. Ce lot serait composé en grande partie de blindés légers *Renault Sherpa light* et *Vab Mark 3* du groupe *Renault Trucks Defense*, originellement destinés au Liban. Dès février 2016, face à l'échec des campagnes de bombardements, la coalition s'appuie sur des milices locales équipées de véhicules légers émiratis *Nimr* pour tenter de déloger les forces houthis. L'arrivée des blindés légers français, qui se fauillent sans difficulté dans les rues étroites des villes arabes, s'inscrit pleinement dans cette stratégie de contre-insurrection déployée au sol ; (...)
- pour assurer le blocus qui affame la population, la coalition utilise des *Corvettes Baynunah* livrées aux Émirats Arabes Unis, notent Nadav Pollak et Michael Knights dans *"Gulf Coalition Operations in Yemen (Part 3) : Maritime and Aerial Blockade"*. Quand la flotte du royaume est entrée en maintenance en mars 2016, la marine française l'a remplacée pour assurer la continuité du blocus, expliquait alors *La Lettre de l'Océan indien*. L'artillerie et la marine des forces de la coalition sont par ailleurs munies de systèmes électroniques de navigation vendus par *Safran*, autre groupe d'armement français. Des instruments notamment essentiels à la logistique des tirs (...).

Extraits de "Comment la France participe à la guerre contre le Yémen", Tony Fortin et Warda Mohamed, 12 septembre 2017, *Orient XXI*.



DR

# Santé naturelle, de la contre-culture à la loi du marché

En cette année anniversaire de mai 1968, quel bilan peut-on faire de l'héritage de la révolution contre-culturelle ? Les logiques de marché ont-elles fini par récupérer son énergie subversive ? Sociologue et urbaniste, Anahita Grisoni s'est penchée sur la santé naturelle. Elle interroge la notion de "réforme de soi" et son lien au changement politique et social.

**Silence :** Dans votre livre *De la contre-culture à la loi du marché*, vous analysez les évolutions de la santé naturelle. Qu'entend-on par là ?

**Anahita Grisoni :** Dans les années 1960-1970, en lien avec les communautés contre-culturelles (1), certaines pratiques liées à la santé naturelle – alimentation bio, thérapies non conventionnelles – qui existaient déjà auparavant, ont pris un nouvel essor. Cette contestation, parfois matérialisée sous forme de communautés rurales, s'est maintenue dans le temps ou a donné lieu à des espaces similaires, tout aussi contestataires, comme les ZAD par exemple.

La principale évolution, que je décris dans le livre, est le passage de certains éléments de cette culture collective marginale et radicale à des formes plus diffuses, que je désigne par le terme de santé naturelle. Le premier problème que cette diffusion pose, c'est l'illusion que ces pratiques sont indépendantes les unes des autres et surtout, que celles et ceux qui les mettent en œuvre agissent de manière individuelle, en "autonomie". Le second problème que cela pose, est qu'en l'absence d'une identité de groupe, d'une action coordonnée, les grands groupes de l'agro-alimentaire, de l'industrie

pharmaceutique, de la grande distribution, mettent la main sur ces pratiques, qui deviennent des tendances qu'on ne partage qu'à travers la consommation.

**Justement, vous estimez que la grande majorité des initiatives qui sont prises aujourd'hui autour de la santé naturelle "ne cherchent pas à penser le monde en dehors du marché". Que voulez-vous dire par là ?**

L'idée selon laquelle on change le monde en se changeant soi-même, alliée à un mode de vie volontairement ou involontairement classique, amoindrit les marges de manœuvre des personnes. Il est difficile de résister à la pression des grands groupes qui développent ou rachètent des gammes de produits, des magasins, des services relevant de la santé naturelle dans le seul but d'accroître leurs bénéfices. Difficile, parce qu'ils sont plus visibles, et souvent financièrement plus compétitifs. Je pense par exemple aux chaînes de magasins *Naturalia*, qui n'est autre qu'une filiale de *Monoprix*, ou tout simplement aux gammes bios de n'importe quelle grande surface. Dans ce contexte, les plus petites surfaces font office de niches. Mais dans un cas comme dans l'autre, c'est dans l'achat de produits



*De la contre-culture à la loi du marché. Comment le bio et la santé naturelle sont entrés dans notre quotidien*, éd. Temps Présent, 2017, 142 p., 12 €

Anahita Grisoni est sociologue et urbaniste, spécialiste de l'écologie politique.

(1) Communautés hippies, écologistes ou non-violentes des années 1960-1970 en particulier (Ndlr).



que l'on estime meilleurs pour la santé et ou pour l'environnement (les pratiques de boycott et de boycott) (2) par le monnayage de services allant dans ce sens, que les personnes qui ne font pas des choix de vie radicaux peuvent avoir l'impression de cultiver une alternative. De plus, la quête de l'autonomie par rapport aux institutions génère, habituellement, un désintérêt quant aux modes d'action plus classiques – manifestations, pétitions, volonté d'influer sur le système juridique ou dans les institutions – voire du politique en général.

**Vous écrivez que l'aspiration au bio peut apparaître comme une forme de distinction sociale de la part des "classes moyennes en voie d'ascension sociale, cherchant à se démarquer des classes populaires et à contester la manière de voir le monde de la bourgeoisie."**

Je pense sincèrement que chaque classe sociale a un rapport particulier au milieu naturel en général, à l'alimentation saine et/ou bio en particulier. Le phénomène de la santé naturelle que je décris dans le livre concerne avant tout la classe moyenne, qu'il faut comprendre ici non pas comme un groupe standardisé, issu de la méritocratie des dites Trente Glorieuses (3), mais comme un ensemble de personnes en situation de tension entre la classe dominante, détentrice du capital et du patrimoine, et les classes populaires. Ce qui est très intéressant en termes de rapport de classe dans la santé naturelle se situe du côté du monopole de la connaissance. La culture de la santé naturelle est traversée par des débats et des controverses parfois violentes – je pense ici à celle, récente, autour des vaccins – qui opposent cette classe moyenne éduquée, à une élite intellectuelle et industrielle se revendiquant du "vrai" savoir.

**Comment le mouvement de la santé naturelle se situe-t-il par rapport aux cultures non-occidentales ?**

La santé naturelle a construit toute sa critique de la société occidentale moderne et sa légitimité sur le recours à des cultures non-occidentales, le plus souvent en en faisant l'éloge. Le principal danger de ce que je désigne comme une forme d'orientalisme, est de réduire la richesse et la complexité des autres cultures et de les enfermer dans une soi-disant tradition, qui les rendrait anhistoriques (4). Or, ces sociétés sont bien entendues soumises aux mêmes aléas socioéconomiques que la nôtre. Bien des fois, le recours aux médecines dites traditionnelles est avant tout le fruit d'une contrainte financière, et résulte de l'absence d'un système de soins au niveau national.

**Comment peut-on finalement articuler davantage aspiration au bien-être via la santé, l'alimentation, etc, et militantisme écologique et social ? Les dimensions personnelle et collective ?**

Je pense qu'il faut, dans la mesure du possible, être sur tous les fronts, en fonction bien sûr des capacités de chacun. On peut tout à fait faire attention à la provenance de ses légumes, fermer le robinet quand on se lave les dents, s'engager contre les pesticides dans une association écolo et s'impliquer dans la vie syndicale sur son lieu de travail. Et puis, ne pas juger. Chaque mode d'action à sa raison d'être, mais face à l'ampleur de la crise écologique, économique et sociale, tous les efforts sont bienvenus !

*Propos recueillis par Guillaume Gamblin* ■

**Qu'entend-on par "santé naturelle" ?**

Dans son livre, Anahita Grisoni désigne sous ce terme un ensemble varié d'objets, de gestes, des techniques de soins et du corps. Cela intègre les champs de l'alimentation (culture bio, régimes alimentaires "naturels", "consom'action", végétarisme, Amaps), de l'automédication et des thérapies non conventionnelles (médecines douces ou "naturelles", thérapies complémentaires, culture médicale alternative), des techniques du corps et de la discipline de soi (mobilité douce, certains sports, tai chi, qi gong, yoga, méditation).

(2) Le terme "boycott" (to buy = acheter en anglais) est inspiré du boycott. À l'inverse de ce dernier, il met l'accent sur le fait de réaliser des choix positifs vers des produits et des entreprises ayant des pratiques sociales, écologiques et responsables.

(3) Cette expression désigne la période de forte croissance économique et de transformation des conditions de vie qu'a connue la grande majorité des pays industrialisés entre 1945 et 1973.

(4) C'est à dire déliés de leur contexte et de leur évolution historique.



▲ Grande manifestation sur la quatre-voies en bordure de la zad en février 2016.

# Notre-Dame-des-Landes : la lutte continue

Le projet d'aéroport dans le Bocage nantais est abandonné ! Si l'heure est à la fête, il faut pourtant très vite se pencher sur les devenir possibles de la Zad. C'est ce que nous rappelle ce témoignage de militant, qui n'a pas pris le temps de savourer cette victoire historique.

**M**ERCREDI 17 JANVIER, MIDI. ÇA Y EST, après cinq décennies de lutte, le gouvernement enterre le projet d'aéroport de Notre-Dame-des-Landes. Le poste de radio diffuse alors la joie incroyable des opposant-es historiques au projet, de celles et ceux qui sont venus lutter, vivre et construire sur la Zad (1), de celles et ceux, qui, très nombreu-ses, de près ou de loin, chacun-e à sa manière, ont contribué à cette victoire.

Ces scènes de liesse, nous ne les avons pas vécues. Nous, c'est quelques militant-es breton-nes habitant hors de la zone. Nous sommes passé-es instantanément de l'étape "lutte contre l'aéroport" à l'étape "lutte pour que la Zad continue à vivre", sans passer par la case "fête"...

Depuis deux mois, les médias de masse déversent frénétiquement des images de ce "camp retranché" truffé de "pièges" et de "caches d'armes" que serait la Zad. Pour nous, ce battage médiatique veut légitimer le recours à la violence pour expulser une partie de la zone et diviser les différentes composantes de la lutte.

Alors, le jour de la déclaration d'Édouard Philippe, apprenant que des compagnies de gendarmes mobiles déferlent sur la Bretagne, nous croyons au pire. Pas de fête, place au branle-bas de combat. Qu'est-ce qui nous dit que le "retour à l'état de droit" de la route D 281 (2)

ne servira pas de prétexte à un nettoyage des ses alentours par les forces de l'ordre ? Nous enchaînons alors les coups de fil, tentons de recueillir des informations de la situation. Rien de précis, sinon des camarades qui partagent nos inquiétudes. Dans le doute, les cartes de la zone sortent des tiroirs, et nous faisons l'inventaire du matériel nécessaire en cas d'expulsion : vêtements chauds, masques à gaz, nourriture, etc. Certain-es prennent même des jours de congé, au cas où. Les sacs sont prêts. Le stress est au plus haut. Finalement, à la nuit tombée, il n'y a toujours pas d'appel clair de la Zad à venir la défendre. Là-bas, ils doivent faire sacrément la fête (3). Nous, nous nous calmons. Et nous préparons plus sereinement les semaines à venir.

Car, si la victoire est indéniable, la lutte est loin d'être terminée. L'État tentera de faire rentrer dans ses cadres une partie des opposant-es, d'imposer ses normes et son capitalisme "vert", et d'expulser les réfractaires. Peut-être très prochainement (4). Comment dès lors défendre l'avenir de la Zad et ses multiples expérimentations sociales et agricoles ? La lutte contre l'aéroport prend fin, celle contre son monde ne fait que commencer.

Corto,

militant libertaire et écologiste ■

(1) Zone à défendre.

(2) Route qui traverse la Zad, parsemée de chicanes et de quelques cabanes. Les opposant-es à l'aéroport l'ont nettoyée fin janvier.

(3) "ET TOC! Récit d'un jour de victoire...", <https://zad.nadir.org>, 29/01/18.

(4) Le Premier ministre menace d'expulser les occupant-es sans titre de propriété dès le 31 mars. La propriété est une notion remise en cause par de nombreu-ses zadistes, préférant les droits "d'usage".

## Vous avez dit "désargence" ?

La revue *Silence* offre une compilation de belles alternatives fleurissant un peu partout face aux absurdités de notre monde marchand. Certaines initiatives se veulent contestataires du système, d'autres répondent seulement à des urgences intolérables. Mais nous avons beau être des millions de par le monde à vouloir réparer, force est de constater que la plaie que nous pensons panser s'aggrave plus vite que nos "révolutions" ne peuvent la soigner. C'est ce qui nous a amené à réfléchir à l'argent, cet encombrant outil de l'échange marchand qui a la fâcheuse caractéristique de se concentrer mécaniquement entre des mains de moins en moins nombreuses.

Le monde a changé radicalement : le numérique nous offre des capacités de gestion incomparables, notre productivité a décuplé, nos connaissances scientifiques nous ouvrent des horizons infinis. Ces trois facteurs nous ont permis d'imaginer ce que pourrait concrètement être une "désargence", c'est-à-dire la sortie progressive ou brutale de l'échange marchand et la création d'une société a-monnaire. Et là, dès que l'hypothèse est posée, les pires problèmes paraissent dérisoires. La seule question du logement est exemplaire : quand des millions de gens sont sans-logis ou mal logés, des millions de m<sup>2</sup> de logements ne servent qu'à la circulation de l'argent (banques, cabinets comptables, caisses de retraite...). Hors de l'usage monétaire, ils se libéreraient. Des milliers de résidences secondaires seraient disponibles et il ne serait plus question d'acheter, de vendre, de louer... Plus de problèmes ! La question si cruciale de l'énergie serait, de façon identique, enfin soluble. C'est pour cela que la désargence, loin de rendre obsolètes toutes les belles alternatives qui l'ont précédée, les prolonge, leur donne force et sens. La convergence des luttes que beaucoup espèrent ou cette synergie des mouvements que l'on appelle sans cesse de nos vœux, n'est plus à chercher. En effet, chacun·e dans son domaine, dans son secteur d'activité, avec la philosophie ou l'idéologie qui le sous-tend, peut intégrer une réflexion sur le sujet.

Trois questions devraient se poser : quelles limites la question de l'argent, de l'échange marchand, impose-t-elle à mon alternative, à mon combat ? Comment mon alternative, mon combat, peuvent favoriser une transition vers une société a-monnaire ? Que deviendra le problème qui a suscité mon militantisme dans le cadre d'une société de l'accès libre et sans condition ?

L'échéance est courte avant l'arrivée au bout de l'impasse écologique, sociale, financière annoncée (de 10, 20, 30 ans au plus). Nous n'avons d'autre choix que d'attendre le chaos inévitable ou de préparer un après qui soit viable et rapidement réalisable. Cela vaut sans doute le coup de réfléchir à l'immense champ des possibles qu'ouvre la désargence.

**Jean-François Aupetitgandre**

*Le porte-monnaie*, éd. Libertaires, 2013,  
www.desargence.org  
Gard

## Instruction

Récemment dans *Silence* (n°461) j'ai constaté quelque amalgame entre instruction, scolarisation et éducation (...). J'ai lu aussi (n°462) qu'un lien pouvait exister entre instruction et fascisme ! Jusqu'à présent j'avais idée que seule l'éducation pouvait être coercitive, et qu'il existait à cet effet des centres dits de rééducation !

S'instruire relève de l'individuel, du désir d'apprendre, que ce soit le jeu d'échecs, l'art de la céramique, celui de monter à cheval, la trigonométrie ou l'histoire de la Méditerranée. Éduquer est davantage le problème du collectif (famille, ethnie, religion, nation...) qui souhaite inculquer des us et des coutumes de l'ordre culturel. Si l'éducation dépasse les bornes, cela relève du dressage, c'est à dire du "lavage de cerveau" (...).

De toute évidence l'instruction fait partie de l'éducation, mais il ne faut pas perdre de vue qu'un enfant passe environ 25h par semaine à l'école, où il peut apprendre beaucoup de choses très utiles, mais il passe deux fois plus de temps à jouer, lire, s'ennuyer, et aussi à regarder des écrans. Et ce faisant il apprend là aussi beaucoup de choses sur le monde dans lequel il vit, il s'instruit et il reçoit une éducation parfois discutable concernant sa "part de cerveau disponible". Tout ça pour dire que selon moi l'école n'a pas la part majoritaire de l'éducation. (...)

**Alain Cochet**  
Puy-de-Dôme

## J'ai voulu savoir si vous existiez toujours



N° 185-186 janvier 1995

qui nous occupe, à des personnes intéressées (ce sont des petits veinards qui ne le savent pas encore...!). (...)

**Gerald Emond**  
Moselle

## L'urine, alternative aux fertilisants de synthèse

Merci pour ce numéro sur les initiatives de l'Hérault (*Silence* n°463) et en particulier la ferme expérimentale pour une spiruline écologique et solidaire, démarche pertinente que je soutiens, moi-même producteur avec une vision proche.

Je regrette juste qu'à aucun moment la seule alternative aux fertilisants de synthèse, pour le moment qui ait été éprouvée dans le temps, que constitue l'urine (humaine ou animale) ne soit évoquée (au moins pour les petites installations de production de spiruline non commerciales), en attendant les résultats de recherches en cours qui pour le moment ne semblent malheureusement pas encore donner entière satisfaction.

**Bertrand Ollivier**

Chercheur, formateur et producteur de spiruline sans intrants de synthèse  
Alpes-Maritimes

## Livres

J'apprécie beaucoup votre rubrique "livres", le choix des bouquins que vous proposez, leurs critiques, toujours pleines de bon sens et d'arguments intéressants. Lorsque je me décide à acheter un livre dont j'ai pu lire un avis dans vos colonnes, je suis rarement déçu. Quelques exemples : les ouvrages de Murray Bookchin ; *Le bouddhisme engagé* d'Eric Rommeluère ; *La vie secrète des arbres* de Peter Wohlleben.

**Nicolas Poujol**  
Val-de-Marne



# Courrier

## Michel Chevalier est parti rejoindre les étoiles, emporté par un cancer

Vous ne le connaissiez sans doute pas tous personnellement mais peut-être l'avez-vous entendu jouer en concert avec Michel Duchamp ou d'autres musiciens, peut-être étiez-vous passés voir une de ses expositions à Saint-Boil, peut-être l'avez-vous accompagné lors d'une manif, ou avez-vous lu ses slogans contre les pesticides sur la voie verte ou aux bords des routes, peut-être l'avez-vous vu lors d'une soirée débat organisée par l'ASR (Action Solidarité Rurale), peut-être vous souvenez-vous aussi de ses coups de gueules dans le *Journal de Saône-et-Loire*, *Silence* ou *La Décroissance*.

Michel était un homme de conviction jusqu'au plus profond de lui, sans concession aucune, un homme de passion.

Que ce soit au travers de ses textes, de ses dessins, de ses peintures, des paroles de ses chansons, tout respirait son combat de militant.

Accompagné de son accordéon qu'il maîtrisait avec tant de talent, il faisait vibrer les textes de ses chansons pour leur donner encore plus de force.

Chants de résistance, chants historiques sur 14-18, chants militants, chants de passions et d'amour : tous ses textes rayonnaient de sa fureur de vivre, de combattre, d'aimer.

## Puis-je amener mon propre contenant chez mon commerçant ?

J'ai été bien étonné en lisant votre article "Puis-je amener mon propre contenant chez mon commerçant ?" (*Silence*, n°462, p.33), d'apprendre que "Dans le réseau des Biocoop, il est possible d'apporter ses propres boîtes à œufs, mais pour le reste il faut réutiliser les sacs et bocaux mis à disposition par le magasin. Et ceci pour des conditions d'hygiène".

Comme vous l'avez dit justement, tant que les matériaux ne sont pas une source de contamination, ils peuvent servir à transporter les produits. Tout comme l'ont fait, le font et le feront de nombreux clients qui rapportent leurs propres bocaux ou récipients chez Biocoop et qui ont dû être étonnés à la lecture de votre article.

**Cédric Bertaux**

Président de l'Association des magasins Biocoop de la région lyonnaise

## La critique de la PMA n'appartient pas aux réactionnaires

J'ai été surpris de lire le petit article (*Silence* n° 462 p.23) où la critique ou le refus de la PMA (procréation médicalement assistée) sont exclusivement associés aux mouvements catholiques/chrétiens (*Manif pour Tous*) ou à une soi-disant "écologie conservatrice".

L'auteur ne semble pas donner d'importance au fait que la PMA soit en bonne place dans le programme de Macron, c'est à dire du leader du capitalisme hypertechnologique en France et chef du gouvernement. Ceci ne devrait-il pas nous inquiéter ?

La critique du développement et de l'expansion de la PMA, contrairement à ce que laisse supposer l'article, n'appartient pas exclusivement aux chrétiens ni à l'"écologie conservatrice" ni même aux homophobes, mais aussi à des personnes qui se démarquent de ces gens et qui simplement ne veulent pas vivre dans le *Meilleur des mondes*.

**Antonio Garcia**

Gard

Vous pouvez nous envoyer des textes pour le courrier des lecteurs soit par courrier postal, soit en passant par le formulaire de contact qui se trouve sur le site de *Silence* : [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net). Soyez concis : pas de textes de plus de 3000 signes.

Les informations contenues dans les courriers n'engagent pas la rédaction.



Michel Chevalier était actif dans le relais local de *Silence* de Saône-et-Loire et a publié plusieurs courriers dans ces pages.

Militant contre tous les maux qui menacent notre société et notre planète, il n'avait qu'un chemin tracé : rendre à chaque femme et à chaque homme la dignité qu'ils méritent. Sa gentillesse, sa simplicité, sa modestie, son amitié en faisait un homme accessible à tous. Jusqu'aux derniers jours, quand nous lui avons rendu visite, il nous a fait partager ses convictions militantes.

Avec sa disparition, c'est un ami, un être cher qui s'en va mais c'est aussi un grand militant qui nous quitte, un homme qui avait su mener sa vie en accord avec ses idées et lutter par tous les moyens artistiques, politiques, syndicalistes ou associatifs.

En sa mémoire, que son souvenir nous donne la force de poursuivre le combat !

**Annabelle et Philippe**

Relais local de *Silence* de Saône-et-Loire

## Nous avons également reçu... 1/2

### Essais

■ **Méditations végétales et pensées minérales**, *Nicoles Tournadre*, éd. Buchet-Chastel, 2017, 128 p., 29 €. Cet album illustré de belles photographies est une série de méditations érudites sur les végétaux et les minéraux, accompagnées de poésies bilingues du monde entier.

■ **Earthforce, manuel de l'éco-guerrier**, *Paul Watson*, préface d'Alice Ferney, éd. Babel Essai, 2017 [2015], 220 p., 7,70 €. Techniques activistes de celui qui a animé pendant de longues années la lutte contre les chasseurs de baleine au sein de *Sea Sheperd Conservation Society*. Une invitation à défendre la planète.

■ **La convergence des consciences**, *Pierre Rabhi*, éd. Babel Essai, 2017 [2016], 196 p., 7,80 €. Sous forme d'un abécédaire, une compilation des réflexions de Pierre Rabhi, des plus profondes (décroissance et désobéissance) aux plus légères (le refus de la cravate). À déguster par petits bouts.

■ **Dire non ne suffit plus. Contre la stratégie du choc de Trump**, *Naomi Klein*, trad. de l'anglais (Canada) par V. Dassas et C. Saint-Hilaire, éd. Actes Sud, 2017, 305 p., 21,80 €/15,99 € en numérique. La vocation du gouvernement Trump à détruire l'État-providence et le dépouiller de tout pouvoir de régulation, sa frénésie pour les énergies fossiles et l'attaque frontale des communautés vulnérables, sous couvert de guerre contre le terrorisme, promet de générer une onde de choc à la fois économique, environnementale et sécuritaire dans le monde entier. Il faut agir maintenant...

■ **Dicorue. Vocabulaire ordinaire et extraordinaire des lieux urbains**, *Thierry Paquot, Frédéric Soltan*, CNRS éditions, 2017, 480 p., 32 €. Asphalte, banc, café, clochard, enfant, odeur, poubelle, touriste,... Voici un abécédaire très complet de la rue dans notre monde urbanisé, par un philosophe de l'urbain des plus intéressants.

■ **Démythifier la raison**, éd. Agone, n°61, 2017, 20 €. Revue au format livre qui aborde dans une dizaine d'interventions les liens à la raison de différents projets politiques et militants. Selon les autrices, la modernité rationaliste doit être critiquée au profit d'un "rationalisme écologique et thérapeutique".

■ **De l'autogestion. Théories et pratiques**, *Collectif*, éd. CNT-RP, 2017 [2014], 390 p., 15 €. L'ouvrage propose un historique de l'autogestion, des penseuses anarchistes et syndicalistes révolutionnaires aux militant-es marxistes. Sans atteindre l'exhaustivité, l'ouvrage présente des expériences variées et bien analysées. Il se termine sur une analyse actuelle des pratiques d'autogestion en France.

■ **Bonjour oncle Gréillard, libelle pour tordre le cou aux bourreaux**, *B. Torsvan*, éd. des bricoles et Goater, 2017, 128 p., 9 €. Cet essai personnel très enlevé nous invite à choisir de vivre libres, d'avoir le courage de dire oui à ce que nous aimons (et de dire non au professeur comme le recommandait Prévert plusieurs fois cité). "Plus nombreux nous serons sur ces chemins solitaires, plus il sera facile de nous rencontrer".

■ **Radicaliser la démocratie, propositions pour une refondation**, *Dominique Rousseau*, éd. Points, 2017, 190 p., 8,30 €. Malgré la défiance que suscitent nos élus et les imperfections criantes de nos systèmes électoraux, la pratique de la démocratie se développe au sein des associations, mouvements, villes, écoles... L'auteur analyse avantages et inconvénients de diverses expérimentations réalisées à plus grande échelle : extension du référendum, démocratie directe, assemblée sociale, convention de citoyens tirés au sort. L'électorat n'est plus la seule figure de la citoyenneté.

■ **Même si on pense que c'est foutu. Alternatifs et résistants racontent leur engagement**, *Collectif Adret*, éd. L'Harmattan, 2017, 194 p., 20,50 €. Une série de témoignages simples, mais percutants sur différentes expérimentations d'alternatives. Ce livre permet de découvrir des associations, des métiers et surtout des personnes qui font de l'engagement contre la croissance infinie et pour une autre société une réalité.

## Homme augmenté, humanité diminuée. D'Alzheimer au transhumanisme, la science au service d'une idéologie hégémonique et mercantile

Philippe Baqué



Quand sa mère est diagnostiquée Alzheimer, le journaliste Philippe Baqué se lance dans une enquête "à la première personne". L'investigation ne fait qu'accroître ses doutes sur une maladie toujours mal comprise et même mal définie, que certains médias voudraient nous présenter comme une épidémie. Les laboratoires pharmaceutiques, face à l'échec des médications massives, se tournent désormais vers le diagnostic précoce. C'est ainsi que l'auteur découvre l'émergence de la médecine personnalisée. Celle-ci ambitionne de prévenir les maladies très en amont en utilisant en particulier l'analyse génétique. De là, il n'y a plus qu'un pas vers le projet transhumaniste des entreprises de la *Silicon Valley*. Google en tête, dont la société *Calico* redéfinit la vieillesse comme une maladie à guérir et se donne pour sobre devise de "tuer la mort". DG

Éd. Agone, 2017, 311 p., 20 €

## Histoires d'économie sociale et solidaire

Jean-François Draperi



En cours chapitres concis, l'auteur retrace de nombreuses étapes de l'histoire de l'économie sociale et solidaire. Ce mouvement, qui regroupe associations, coopératives et mutuelles, est souvent lié à celui de l'éducation populaire. Certaines coopératives ont connu des croissances foudroyantes, d'autres des conflits internes majeurs, d'autres ont basculé dans le domaine capitalistique. Jean-François Draperi montre que dans les pays occidentaux, comme dans le reste du monde, ces structures restent des outils importants pour développer un autre modèle de société basé sur la coopération. Il en appelle à une ouverture avec l'économie de proximité (artisanat, commerce, paysannerie) et l'économie territoriale qui peuvent s'intégrer dans une démarche pour une économie où l'humain passe avant l'argent. MB

Éd. Les Petits matins, 2017, 208 p., 14 €

## Écologie intensive La nature, un modèle pour l'agriculture et la société

Michel Griffon



La population augmentant, la tentation est d'agrandir sans fin les surfaces cultivées. Au risque de détruire de précieux écosystèmes. Mais les monocultures actuelles – des écosystèmes pauvres

– sont loin des meilleurs rendements. Plutôt que de détruire la nature, l'auteur propose de développer des agricultures plus complexes comme le sont déjà l'agriculture biologique, la permaculture ou l'agroforesterie... Il montre de manière très claire les différentes voies dont nous disposons pour cela : amélioration des sols, recyclage des débris végétaux, lutte biologique contre les ravageurs, ce qui s'appelle l'aggradation (par opposition à la dégradation). Il parle d'écologie intensive en s'appuyant sur des exemples observés dans la nature. C'est convaincant. Il est moins lorsqu'il applique la même méthode à notre fonctionnement en société. Autre limite : c'est une approche largement théorique qui devra se confronter aux résistances du monde agricole. MB

Éd. Buchet-Chastel, 2017, 256 p., 20 €

## Guide de création des lieux alternatifs

Alternatiba



Suite aux *Villages des alternatives pour la justice climatique* organisés partout en France par Alternatiba, comment ancrer ces alternatives dans la durée ? L'idée de ce guide est d'aider à créer des lieux permanents qui construisent ce nouveau monde, qui constituent des points d'appui permanents du mouvement climat. 19 exemples de lieux alternatifs, du lieu de création artistique à la cantine, en passant par la recyclerie-ressourcerie et par le café alternatif, sont présentés dans ce guide, ainsi que des outils pour les créer : choisir son statut juridique, organiser une réunion efficace, etc., et des ressources et contacts pour aller plus loin. *Silence* avait publié son dossier de mars 2017 (n°454) "Créer des lieux alternatifs" en collaboration avec les auteurs de ce guide. Un outil intéressant pour les porteurs de projets alternatifs. GG

Édité par Alternatiba, téléchargeable à prix libre sur le site [alternatiba.eu](http://alternatiba.eu).

## La contamination du monde Une histoire des pollutions à l'âge industriel

François Jarrige, Thomas Le Roux



Il semble que ce soit une première, une histoire mondiale de 300 ans de pollution. Elle retrace les formes de pollution à chaque époque, en lien avec les modes de production industriels et les modes de vie. Elle caractérise aussi les politiques mises en œuvre pour leur faire face. L'ambition des auteurs consiste à dégager les ressorts politiques, les dynamiques économiques et sociales, les invariants de ce qui apparaît comme "une course à l'abîme". Ainsi apparaît-il que les nouvelles formes de pollution ne remplacent pas les anciennes mais s'y ajoutent, souvent en se déplaçant (par exemple les fumées délétères du charbon empoisonnent désormais la Chine plutôt que la Grande-Bretagne). Ces "sédimentations polluantes", la persistance des asymétries de pouvoir en faveur de l'industrialisme, la "fabrique de l'impuissance"

institutionnelle, sont quelques uns des facteurs qui nous conduisent aujourd'hui au "capitalocène", lequel attaque les équilibres physiques de la planète. DG

Éd. du Seuil, 2017, 470 p., 25 €

## Guerrier non-violent Mon combat pour les quartiers

Yazid Kherfi



Ancien braqueur puis prisonnier, Yazid Kherfi a fait des rencontres qui lui ont permis de changer de cap. Devenu animateur, puis formateur intervenant auprès de prisonniers, de jeunes éducateurs et même de policiers, il a créé la "médiation nomade" : il pose sa caravane chaque semaine, la nuit, dans des quartiers réputés difficiles, pour aller à la rencontre des jeunes lorsque toutes les structures sont fermées. Une présence ô combien précieuse. Révolté contre une société qui offre si peu d'avenir à ses jeunes et par l'inertie des politiques, il cherche à provoquer la rencontre et fait des propositions de bon sens. "Tel un funambule, j'évolue constamment entre deux univers : le monde du jour et celui de la nuit, les jeunes des quartiers et 'le reste du monde', les délinquants et la police". Son but : que la société française cesse de laisser sa jeunesse "toute seule dans le noir". GG

Éd. La découverte, 2017, 156 p., 15 €

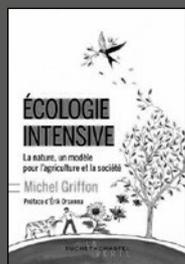
## On achève bien les éleveurs Résistances à l'industrialisation de l'élevage

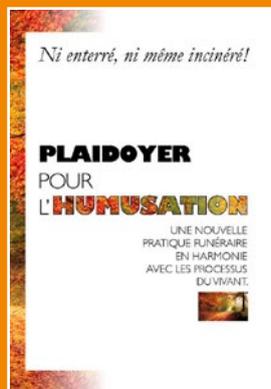
Coordonné par Aude Vidal, illustré par Guillaume Trouillard.



Ce que nous nommons élevage, se trouve aujourd'hui pris entre 2 deux feux : opposition à la production industrielle et refus de tuer les animaux. Des éleveurs et des chercheurs nous expliquent ici pourquoi l'élevage traditionnel doit être préservé afin que nos vies restent humaines. 8 témoignages accablants, dont celui de Jocelyne Porcher qui dénonce les libérateurs de la cause animale, naïfs ou complices du capitalisme industriel et financier. "L'idée s'enkyste aujourd'hui qu'on peut faire de la matière animale sans animaux, élever des enfants sans les animaux." Les auteurs de ce collectif qui s'élèvent contre l'obligation de puçage des animaux font tous le constat que la liberté cède le pas devant le contrôle systématique. "Ce que nous faisons vivre aux animaux, nous nous l'infligeons à nous-mêmes". Ce livre convaincant, magnifiquement écrit et illustré est présenté dans la collection "action graphique" qui associe la lutte sur le terrain du sens et des signes. MD

Éd. L'échappée, 2017, 144 p., 24 €





## Plaidoyer pour l'humusation

### Une nouvelle pratique funéraire en harmonie avec les processus du vivant

Fondation "Métamorphose pour mourir... puis donner la vie !"

**C**omme Pablo Servigne pour débiter sa préface, nous nous exclamons en entrant dans ce livre : "Bon sang mais c'est bien sûr !". Pourquoi continuer à quitter ce monde par l'inhumation ou l'incinération, pratiques coûteuses, polluantes et stériles ? Pourquoi, alors que l'humusation offrirait à nos corps, en toute simplicité et respect des rites habituels, un lit et une épaisse couverture de broyat de bois d'élagage et de lignite. Ils se décomposeraient alors très vite, sans production de molécules toxiques et nauséabondes, et enrichiraient la terre. Seul problème, l'humusation n'est pas légale pour l'instant. Mais en Belgique, autour de la fondation à l'origine du livre, une mobilisation pour sa légalisation s'organise. Un plaidoyer dont la clarté, la sensibilité sans oublier un peu d'humour, emporte la conviction. DG

Éd. Fondation Métamorphose, 2017, 122 p., 12 €

## Les arbres doivent-ils pouvoir plaider ?

Christopher Stone



Des entités naturelles obtenant des droits juridiques en leur nom propre ? Telle est la proposition déconcertante du juriste étatsunien Christopher Stone en 1971 à l'occasion d'un procès opposant la société *Walt Disney* à une vallée californienne célèbre pour ses séquoias. Son plaidoyer, étayé surtout par des arguments juridiques, mais aussi historiques et pratiques, soutient l'idée que la meilleure façon de défendre un arbre, une forêt, un fleuve... est qu'ils s'en chargent eux-mêmes — par le truchement de tuteurs — sans mettre en avant l'intérêt des humains. Dans sa préface, Catherine Larrère situe le texte de Stone dans le contexte historique et politique des mouvements écologistes des années 60 jusqu'à nos jours en en précisant les diverses orientations philosophiques, certaines proches de Stone, d'autres non. Des cas concrets et de nombreuses références viennent à l'appui de la réflexion tout au long du livre. IH

Éd. *Le passager clandestin*, 2017, 154 p., 12 €

## Romans

### L'art de perdre

Alice Zeniter



Les harkis algériens ont, plus ou moins, aidé l'armée française, lors de la guerre d'indépendance de leur pays. Aujourd'hui, Naïma, jeune galeriste, à la suite d'une remarque récurrente sur son nom, va essayer de briser le mur du silence de sa famille. Alice Zeniter, au cours de la narration, se permet quelques passages à la première personne pour rappeler des faits historiques et les confronter avec l'histoire de cette famille kabyle. Le grand-père Ali, ancien engagé pendant la 2<sup>e</sup> guerre mondiale, respecté dans son village, menacé par le FLN, fuira le conflit pour se retrouver dans une cité HLM. Son fils, Hamid, brillant élève, va se révolter contre cette mise à l'écart. Pour son métier, Naïma, sa petite-fille, devra se rendre en Algérie, un pays qu'elle ne connaît pas et dont elle ne parle pas la langue. Une grande épopée qui permet d'introduire beaucoup de finesse dans les histoires de vie des Algérien-nes immigré-es en France. Une réponse aux partisans du "choc des civilisations". Passionnant. MB

Éd. Flammarion, 2017, 506 p., 22 €

## Femme à la mobylette

Jean-Luc Seigle



Reine, trois enfants, divorcée, au chômage, envisage la pire : tuer ses enfants et se suicider. Mais deux miracles se produisent : elle trouve une mobylette qui lui permet de répondre à une offre d'emploi et elle rencontre un homme cultivé. Tout pourrait donc aller mieux si pendant sa grave dépression, elle avait répondu aux courriers administratifs... Le livre est complété par un court essai de l'auteur sur la place qu'occupe aujourd'hui la littérature "prolétarienne" dans le paysage littéraire. À travers un récit de voyage à New York, ville construite par les immigré-es, il éclaire sa motivation pour ce genre de roman et nous invite à réfléchir sur la place que nous accordons plus ou moins difficilement aux nouvelles vagues de migration. FV

Éd. Flammarion, 2017, 240 p., 19 €

## B. D.

### Shelter Market

Chantal Montellier



Une alerte atomique bloque 110 personnes dans un super-marché. Coup de chance : celui-ci dispose d'une protection anti-atomique et de stocks de nourriture pour plusieurs années. La vie s'organise non sans mal : logement au rayon meubles, bibliothèque au rayon librairie, cuisine au rayon électroménager... Le tout encadré par les vigiles, des drônes de surveillance et le maintien de messages publicitaires lancinants. Le rêve consumériste tourne progressivement au cauchemar. Cette histoire initialement publiée dans les années 1980 a été entièrement redessinée (avec 30 pages de plus et la couleur) : non seulement, elle n'a rien perdu de son actualité, mais nos capacités de surveillance ayant progressé, l'ambiance est encore plus pesante qu'initialement. Un dessin sacrément engagé. MB

Éd. *Impressions nouvelles*, 2017, 110 p., 20 €

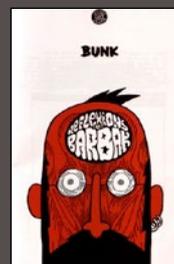
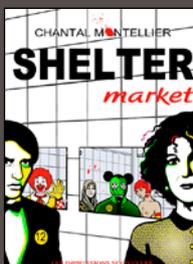
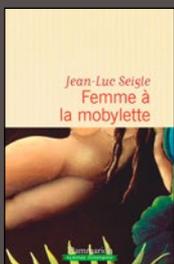
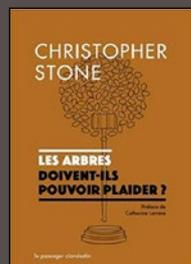
### Mikaël ou le mythe de l'homme des bois

Fabien Grolleau



Mickaël semble avoir toujours vécu dans les bois et comprend le langage des animaux. Pourtant, un jour il disparaît. Animaux et bûcherons le recherchent car il est le garde forestier. Le livre révèle alors progressivement comment enfant, il s'est retrouvé là, pourquoi il fait de drôles de rêves. Une fable bien menée avec son lot de révélations et un graphisme particulièrement bien travaillé. FV

Éd. *6 pieds sous terre*, 2017, 254 p., 23 €



## Réflexions sur Barbak

Bunk



Lorsque le héros (l'auteur ?) se rapproche progressivement du végétarisme, son meilleur ami ne le suit pas du tout : ce dernier aime la viande et n'a que faire des questions de souffrance animale. À histoire radicale, dénouement radical pour cette petite histoire sur la difficulté de faire accepter son choix du végétarisme par son entourage. A signaler la couverture originale en transparence. Petit livre, mais l'auteur sait se faire entendre. MB

Éd. Goater (Rennes), 2017, 28 p., 6,50 €

## Jeunes

### La petite encyclopédie illustrée des animaux les plus étonnants

Maja Säfström



Dès 4 ans. Saviez-vous que les chèvres ont la pupille rectangulaire ? Que la tête des dindons sauvages change de couleur suivant leur humeur ? Que les jeunes éléphants sucent leur trompe pour se reconforter ? Savez-vous que... Cette encyclopédie illustrée en noir et blanc dans le style de la sérigraphie vous en apprendra beaucoup sur les caractéristiques et les mœurs étranges de nos cousins animaux et suscitera peut-être des passions pour la zoologie. GG

Éd. Rue du Monde, 2017, 120 p., 16,80 €

### Le secret du loup

Morgane de Cadier, Florian Pigé



Dès 7 ans. C'est l'histoire d'un loup qui aimerait découvrir le monde et se faire des ami-es hors de sa meute. Mais chaque animal qu'il rencontre le renvoie à sa supposée dangerosité, jusqu'à le laisser se noyer dans la rivière. Il est heureusement repêché par un enfant qui joue avec lui et avec qui ils vont s'accepter dans leur étrangeté réciproque. Une métaphore possible de ces migrantes qu'on assimile à des loups effrayants et qu'on laisse se noyer (voir *Le loup et le musulman*, de Ghassan Hage). Et des dessins superbes qui immergent dans une ambiance glacée et poétique. GG

Éd. Hong Fei, 2017, 48 p., 16,5 €

## Cœur-des-forêts a parlé

Patrick Fischmann, Bruno Pilorget



Dès 6 ans. Dans leur igloo, un homme et une femme décident de donner vie à un enfant de bois qu'ils ont taillé dans une souche trouvée dans la forêt. Tel un Kirikou inuit, l'enfant sitôt éveillé s'élance sur les routes pour aller porter d'urgence un message aux habitant-es de la ville. "Les humains oublient d'où ils viennent. Avant, ils étaient des arbres et ils ne le savent pas. Ils oublient la nature, arrachent les racines et se détruisent eux-mêmes. Ils perdent la tête, ils ne savent plus que leurs enfants souffrent quand on coupe un arbre". L'enfant-souche rencontre sur son chemin des animaux qui l'instruisent de leur sagesse ancestrale. Il réunit les citadins autour de lui et ceux-ci "comprennent alors qu'ils sont Tout-ce-qui-vit, des Gens-monde qui marchent avec Mère-nature". Inspiré d'un conte inuit, ce récit illustré de manière tendre et poétique est porteur d'un souffle écologiste puissant et devrait rejoindre d'urgence les grands classiques de l'humanité. GG

Éd. Rue du monde, 2017, 48 p., 17 €

## Films

### Une branche en travers du chemin Autour du loup et du pastoralisme

Catherine Bouteron, Etienne Dècle



Plateau du Longon, dans le Parc national du Mercantour. Les brebis s'écoulent comme des ruisseaux par mille sentiers. Nous partons à la rencontre de quelques éleveurs et bergers. Les loups en provenance d'Italie ont repeuplé le paysage à partir des années 1990. Une cohabitation a été jugée possible et décidée par les autorités. Un éleveur dit : "Heureusement que je n'ai pas voulu porter mon arme ! Au début j'ai touché le fond. Maintenant, il ne faut plus penser au temps où l'on pratiquait l'élevage en liberté. Il faut être vigilant, essayer de se faire bouffer le moins possible de brebis." Possible ? Reste à voir comment. Je ne suis ni pour ni contre le loup, ajoute une bergère, il faut juste trouver des solutions. L'éducation des chiens de protection semble être la clef. Un beau film mais qui fait parfois l'impasse sur le débat autrement vif qui oppose partisan-es et opposant-es au loup dans les Alpes. MD

SAPN, 56 mn, 2017

## Nous avons également reçu... 2/2

■ **Homo natura. En harmonie avec le vivant**, Valérie Cabanes, éd. Buchet Chastel, 2017, 114 p., 12 €. L'auteure offre dans ce livre un plaidoyer pour la mise en place de modes de gouvernance écosystémiques : redonner du pouvoir à chacun-e en dehors des barrières que sont les frontières ou la propriété, pour privilégier les droits de la nature.

■ **Pas normale**, Tit'Soso, Les éditions Liberaires, 2017, 48 p., 8 €. Des éclats d'enfance à la première personne. La mort accidentelle de la sœur et le terrible silence qui se referme dessus comme un couvercle, le racisme du père et des frères... il y a de quoi devenir une femme en colère. Un récit autobiographique intense illustré par Laurence Biberfeld et Valentin Coré.

■ **Concertation et environnement, les acquis des expériences locales**, coordonné par Pierre-Yves Guilhèneuf et Alexandra Villaroel, éd. Comédie, 2017, 146 p., 20 €. Des expériences de concertation entre aménageurs et associations de protection de la nature. Le fait que les associations soient subventionnées pour participer à ces compromis et que ce livre soit lui-même subventionné, fait que l'on ne s'étonnera pas de l'absence de recul sur ce phénomène de compromis/compromission, et que l'on n'y trouve pas les exemples d'échecs les plus criants comme Notre-Dame-des-Landes et d'autres.

## B. D.

■ **40 éléphants**, T1 : Florrie, doigts de fée, Kid Toussaint et Virginie Augustin, éd. Grand Angle / Bamboo, 2017, 56 p., 15 €. Pendant la guerre de 14-18, les femmes prennent la place des hommes partis à la guerre. Et ceci également dans le domaine de la délinquance. La police a bien du mal à contrer les 40 éléphants, gang londonien exclusivement féminin, du fait de l'absence de femmes dans ses rangs. Une confrontation à rebondissement.

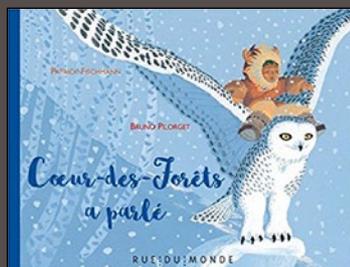
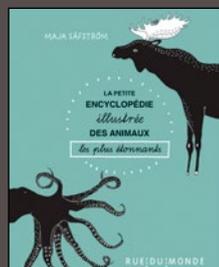
■ **Ravage**, T2, Jean-David Morvan, Rey Macutay, d'après l'œuvre de René Barjavel, éd. Glénat, 2017, 48 p., 14 €. Après un premier tome montrant une société qui lutte pour éviter de retomber dans la course au progrès, un retour en arrière pour expliquer ce qui a provoqué un désastre : une simple coupure d'électricité. Le dessinateur s'en donne à cœur joie pour détruire Paris !

■ **Paco les mains rouges**, T2 Les îles, Fabien Vehlman et Eric Sagot, éd. Dargaud, 2017, 80 p., 16 €. La vie au quotidien d'un bagnard qui a rejoint son compagnon sur les îles au large de la Guyane et leur plan pour retourner sur le continent. Si on vit en détail la vie et les conflits entre prisonniers, l'histoire est parfois un peu confuse.

## Jeunesse

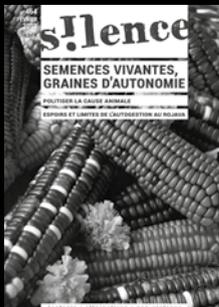
■ **Dix ans tout juste**, Franck Prévost et Yu Liqiong, éd. HongFei, 2017, 54 p., 17,90 €. Dès 6 ans. 20 illustrateurs pour 20 portraits d'enfants de 10 ans à travers le monde, à l'occasion des 10 ans de l'édition. Graphisme de qualité, textes assez convenus. Le livre s'adresse-t-il vraiment à des enfants ?

■ **Kéti des Terres rouges**, Karim Ressouni-Demi-gneux, Bruno Pilorget, éd. Rue du monde, 2017, 48 p., 17 €. Dès 6 ans. La ville s'est mise à grignoter inexorablement les forêts dans lesquelles vivaient les ancêtres de Kéti, qui se mirent à rapetisser et à s'enfuir toujours plus loin. Kéti est envoyé en exploration pour trouver une nouvelle terre d'accueil. Il rencontre la savane et ses animaux. Un conte éminemment écologique en terre africaine.



Les livres présentés ici ne sont pas vendus par Silence. Vous pouvez les trouver ou les commander dans n'importe quelle librairie.

Préférez quand c'est possible, les librairies indépendantes.



## Quoi de neuf?



### Énercoop

*Silence* partage un local collectif avec d'autres associations. Nous avons fait le choix de prendre *Énercoop* comme fournisseur d'électricité, ce qui nous garantit une électricité sans nucléaire. En 2017, *Énercoop* a atteint le seuil de 53 000 clients-es, qui ont consommé 110 millions de kWh. Cette électricité a été produite à 94 % par de l'hydraulique, 4 % de l'éolien, 1 % de solaire et 1 % de biomasse. *Énercoop* est une coopérative (pour adhérer il faut prendre une part minimale de 30 €). Tout se fait par internet et cela demande seulement dix minutes pour quitter EDF et ses 58 réacteurs nucléaires (prévoir d'avoir votre facture EDF à proximité). L'électricité sans nucléaire coûte pour le moment un peu plus cher, mais l'écart diminue à chaque augmentation d'EDF car *Énercoop* maintient ses prix depuis sa création en 2005. Avantage pour vous : des formations aux économies d'énergie sont proposées par les relais locaux d'*Énercoop* : Dr Watt vous aide à faire un diagnostic dans votre lieu de résidence puis à faire les changements pour diminuer votre facture. Vous paierez ainsi rapidement moins cher qu'avec l'opérateur historique.

## Aidez Silence à développer ses partenariats

*Silence* est régulièrement sollicitée par des partenaires pour tenir des stands, présenter la revue, animer des débats, intervenir sur certains sujets, construire des projets ensemble, etc. Mais nous n'avons pas les ressources militantes pour répondre à toutes les sollicitations.

Nous pourrions être beaucoup plus présentes dans le champ écologique et social si des personnes osaient rejoindre l'équipe bénévole actuelle pour faire vivre ces relations avec nos partenaires.

Alors n'hésitez pas ! Si vous êtes intéressé-e pour présenter la revue dans un café fédératif, pour participer à un groupe de travail sur la création d'une AMAP de médias, pour intervenir lors d'une université d'été, pour animer un débat après un film ou encore pour suivre le partenariat avec la Gonette, monnaie locale lyonnaise, il suffit de vous signaler à la revue. Parce que vous aussi, vous êtes *Silence* !

## Bienvenue aux nouvelles abonné-es !

Depuis plusieurs mois, *Silence* propose des abonnements à travers différents partenariats, notamment avec *Accueil Paysan*, *Agir pour l'environnement* et *Solidaires*. Bienvenue à nos nouvelles lectrices !

## Rejoignez un relai local

- > **Alsace - Strasbourg.** Georges Yoram Federmann, tél. : 03 88 25 12 30, federmann.dutriez@wanadoo.fr
- > **Alpes-Maritimes.** Marc Gérenton, mgerenton@free.fr
- > **Territoire de Belfort.** Association Belfortaine d'Information sur les Limites à la Croissance, 18, rue de Brasse, 90000 BELFORT, tél. : 03 84 58 18 84
- > **Bretagne.** Alexis Robert, La Guette en Beauvais, 35380 Paimpont, tél. : 02 99 07 87 83
- > **Drôme.** Patricia et Michel Aubart, obarm@laposte.net, tél. : 06 84 51 26 30
- > **Est-Puy-de-Dôme.** Jean-Marc Pineau, 63300 Thiers, pineau.jeanmarc@wanadoo.fr
- > **Gard.** Antonanzas Pascal, 7, rue du Dr Prosper Defau, 30160 Besseges, mploiko36@gmail.com, tél. : 06 04 03 06 42
- > **Haute-Vienne.** Brigitte Laugier, 25, rue du Petit Fort, 87300 Bellac, brig.bellac@gmail.com, tél. : 05 55 76 31 70
- > **Hérault.** Valérie Cabanne, tél. : 09 51 69 25 21, cabvalerie@yahoo.fr ; Elisa Soursac, tél. : 09 79 10 81 85
- > **Loire-Atlantique.** Décroissance 44, tél. : 06 11 78 27 27, Emmanuel Savouret, contact@decroissance44.org
- > **Lorraine.** Véronique Valentin, 45 bis, rue de Vayringe, 54000 Nancy, tél. : 03 54 00 60 20, veroniquevalentin@neuf.fr
- > **Lyon.** Ciné-club écocitoyen, cineclubsilence@gmail.com, tél. : 04 26 63 28 99
- > **Mayenne.** Ingrid de Rom, Les Petits Pins, 53480 Saint-Léger, tél. : 02 43 01 21 03
- > **Seine-et-Marne.** Association Bio vivre en Brie, Mairie, Avenue Daniel Simon, 77750 St-Cyr-sur-Morin, biovivreinbrie@gmail.com

## Silence, c'est vous aussi...

### Venez nous voir les 15 et 16 mars !

Vous pouvez venir discuter avec nous lors des expéditions de la revue. Cela se passe un jeudi de 14h 30 à 20h 30 et c'est suivi par un repas pris ensemble offert par *Silence*. Cela se poursuit le vendredi à partir de 9h 30. Le nouveau numéro vous est aussi offert. **12 et 13 avril, 17 et 18 mai, 14 et 15 juin, etc.**

### Pour passer une info...

Les prochaines réunions du comité de rédaction se tiendront à **10h** les mercredis **21 mars** (pour le n° de mai), **18 avril** (pour le n° de juin), **23 mai** (pour le n° d'été), etc. Vous pouvez proposer des articles à ce comité de rédaction jusqu'au mercredi qui le précède, avant 16h. Vous pouvez proposer des informations destinées aux pages brèves jusqu'au mercredi qui le suit, avant 12h. *N'oubliez pas d'indiquer des coordonnées, de préférence avec une adresse postale et pas de numéro de téléphone portable.*

*Silence* est une revue participative qui existe aussi grâce à vous.

**Vous pouvez être au choix (multiple) :**

**Réd'acteur :** en écrivant des textes sur les alternatives que vous connaissez autour de chez vous ou que vous avez découvertes en chemin. Vous pouvez soit nous envoyer des informations dessus soit écrire un article avec quelques photos.

**Stand'acteur :** votre implication dans la visibilité et la diffusion de la revue est essentielle pour l'association. Tenir un stand y contribue ; alors si ça vous tente, à l'occasion d'un événement autour de chez vous (festival, salon, ciné-débat...), contactez l'équipe de *Silence*.

**Relai local :** il s'agit de représenter la revue localement et régulièrement, en tenant des stands, en organisant des débats ou des rencontres, en trouvant de nouveaux dépositaires ou abonné-es... en fonction de vos envies !

**Don'acteur :** *Silence* est une revue sans pub, sans subvention, et cela lui garantit sa liberté de ton. Pour conforter notre indépendance financière et éditoriale, vos soutiens sont les bienvenus. Il est à noter que l'association ne délivre pas de reçus fiscaux.

**Plus d'infos sur : [www.revuesilence.net/](http://www.revuesilence.net/) / rubrique : Comment participer**

## Votre abonnement gratuit ?

Si vous trouvez cinq nouveaux abonnés au tarif Découverte, votre abonnement vous est offert pour un an. Envoyez-nous leurs adresses (ainsi que la vôtre) et un chèque de 5 x 20 = 100 € (pour la France).

## Partenaires





## Affiche



**100 dates qui construisent nos luttes féministes aujourd'hui - format 60x84cm - 7 €**

Un joyeux panorama qui cherche à donner voix à la variété des approches du féminisme, avec un regard résolument subjectif. Loin d'un inventaire historique, ces dates ont été retenues parce qu'elles nous touchent ou nous inspirent. Chacun-e pourra compléter à sa guise en fonction de ses aspirations et sensibilités propres. Réalisée en collaboration avec plusieurs groupes et organisations féministes.

Frais de port: (métropole, zone europe et suisse): 2€ de 1 à 3 ex., 4€ de 4 à 9 ex., offerts à partir de 10 ex. Autres pays, nous consulter.

# Commandes

## Numéros disponibles

- 431 Soutenir les lanceurs d'alertes
- 432 Loi Duflot: pour mieux se loger?
- 433 Renverser nos manières de penser
- 434 Militer en beauté
- 435 Sauver le climat par le bas
- 438 Végétarisme, un peu, beaucoup, passionnément
- 440 Le renouveau de l'Éducation populaire?
- 442 Océans, l'urgence méconnue
- 444 Coopératives, question de taille
- 445 Extraction minière ni ici, ni ailleurs
- 448 Tout le monde en selle!
- 449 Vivre avec la forêt
- 450 Genre et éducation alternative
- 451 Handicaps: conquérir son autonomie

- 453 Travailler moins, et si on essayait?
- 454 Créer des lieux alternatifs
- 455 Pour des élections moins primaires!
- 456 Nouveaux ogm, nouveaux combats
- 457 Le chant des luttes
- 459 Vers une école sans écrans?
- 460 Les élections municipales à mi-mandat
- 461 Cuisines en transition
- 462 Les nouveaux visages de l'habitat participatif
- 464 Semences vivantes, graines d'autonomie
- 465 Réagir aux violences du quotidien

## Numéros régionaux

- 430 Corse
- 436 La Réunion
- 441 Aude et Pyrénées-Orientales
- 447 Seine-et-Marne et Val d'Oise
- 452 Champagne-Ardennes
- 458 Hautes-Alpes et Alpes de Haute-Provence
- 463 Hérault

Cochez le (s) numéro (s) désiré (s). Faites le total (4,80€ l'exemplaire). Ajoutez les frais de port (pour la France comme pour l'étranger: 2,20€ pour un ex., 4€ pour 2 ex., 5€ pour 3 ex. et plus).

**Indiquez le total de votre règlement (ancien(s) numéro(s) + abonnement(s)):**

## Livres



**L'écologie en 600 dates, 84 p. - 12 €\***

A l'occasion de ses 30 ans, la revue *S!lence* propose un inventaire en 600 dates, forcément subjectif, de lectures, films, chansons, campagnes militantes et alternatives concrètes, qui ont joué un rôle dans la construction de notre réflexion et d'un nouvel imaginaire collectif.



**Manuel de transition, 212 p. - 20 €\*\***

Ce manuel est un peu la "bible de la transition". Rob Hopkins y raconte son parcours, d'abord dans la permaculture, et puis dans ce qui devient le concept de transition. Après plusieurs chapitres consacrés au pic pétrolier et à la crise climatique, l'ouvrage s'attache à comprendre la psychologie du changement et à exploiter la vision positive de l'évolution de la société.



**Non-violence dans la révolution syrienne 120 p. - 9 €\*\*\***

Recueil de textes publiés initialement en arabe ou en anglais sur Internet, traduits pour la première fois en français, ce livre veut mettre en lumière ce versant si peu éclairé de la révolution et de la résistance syrienne, cette action civile et sans armes aux mille visages qui ne cesse de se réinventer depuis 2011.

Frais de port: (métropole, zone europe et suisse): \* 4€ / \*\* 4,5€ / \*\*\* 2,5€. Autres pays et/ou commandes de plusieurs livres, nous consulter. Règlement par chèque à l'ordre de Silence ou par virement.

# Je m'abonne à S!lence

## MANDAT DE PRÉLÈVEMENT SEPA (Autorisation de prélèvement)

	France métr.	Autres pays et DOM-TOM
Découverte 1 <sup>er</sup> abonnement, 6 n°	22€	29€
Particulier 1 an, 11 n°	48€	57€
Bibliothèque, association... 1 an, 11 n°	60€	68€
Soutien 1 an, 11 n°	60€ et +	60€ et +
Petit futé 2 ans, 22 n°	80€	92€
Petit budget 1 an, 11 n°	33€	40€
5 abonnements Découverte offerts + votre abo. 1 an gratuit (cf. conditions page précédente)	110€	Nous contacter

**Groupés** à la même adresse: nous contacter (tarif en fonction du nombre d'exemplaires souhaité)

Abonnement en ligne: [www.revuesilence.net](http://www.revuesilence.net)

### Vos coordonnées

(MERCI D'ÉCRIRE EN MAJUSCULES)

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_

Courriel: \_\_\_\_\_

Je désire recevoir la s!berlettre (lettre électronique mensuelle).

RUM (sera rempli par Silence): \_\_\_\_\_

### Type de paiement:

#### Paiement récurrent / répétitif:

- 8 € par trimestre (abonnement petit budget)
- 12 € par trimestre (abonnement normal)
- ..... € par trimestre (abonnement de soutien)

#### Paiement ponctuel:

- ..... € (abonnement - voir tarifs ci-contre)

### Débiteur

Nom et prénoms: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Code Postal: \_\_\_\_\_ Ville: \_\_\_\_\_ Pays: \_\_\_\_\_

### Coordonnées du compte bancaire ou postal

IBAN: \_\_\_\_\_

BIC: \_\_\_\_\_

**CRÉANCIER:**  
**SILENCE**  
9, rue Dumenge  
69317 LYON Cedex 04  
FRANCE  
I.C.S. FR82ZZZ545517

**À retourner à Silence**  
**(adresse ci-contre).**  
Joindre obligatoirement  
un relevé d'identité  
bancaire (RIB).

Fait à: \_\_\_\_\_ Le: \_\_\_\_\_  
Signature: \_\_\_\_\_

Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque. Pour tous renseignements concernant votre prélèvement, adressez-vous à Silence.

# Marie Morel

## Les femmes des siècles passés

Je suis très choquée de voir que dans les siècles passés, 95 % des femmes ayant accompli de grandes choses dans leur vie ont été mises de côté, totalement effacées de l'histoire de l'humanité au profit des hommes", écrit l'artiste Marie Morel.

Pour y remédier, dans une série de 7 grands panneaux, celle-ci sort de l'ombre 400 femmes ayant réalisé une œuvre dans le domaine artistique, philosophique, littéraire, scientifique... de l'époque préhistorique au 20<sup>e</sup> siècle. Ces peintures constituent un véritable dictionnaire de ces femmes exceptionnelles.

L'artiste plasticienne Marie Morel a construit au fil des années une œuvre aux fortes résonances féministes et écologistes, mettant en lumière "La sexualité des vieilles dames", "La liberté des femmes" ou encore "La forêt". Elle publie également *Regard*, une petite revue d'art qui présente chaque mois le travail d'un·e artiste à travers un entretien.

